



جامعة بجاية
Tasdawit n Bgayet
Université de Béjaïa

Université Abderrahmane Mira de Bejaia

**Faculté Des Sciences Economiques, Commerciales et Sciences de
Gestion**

Département: Des Sciences de Gestion.

Mémoire

En vue de l'obtention du diplôme de master

Spécialité : Sciences de Gestion.

Option : Entrepreneuriat

Thème

**Création des zones industrielles et effets
d'agglomération : cas de la wilaya de Bejaia.**

Présenté Par :

- CHIHINE Lynda
- TAALBI Ouafa

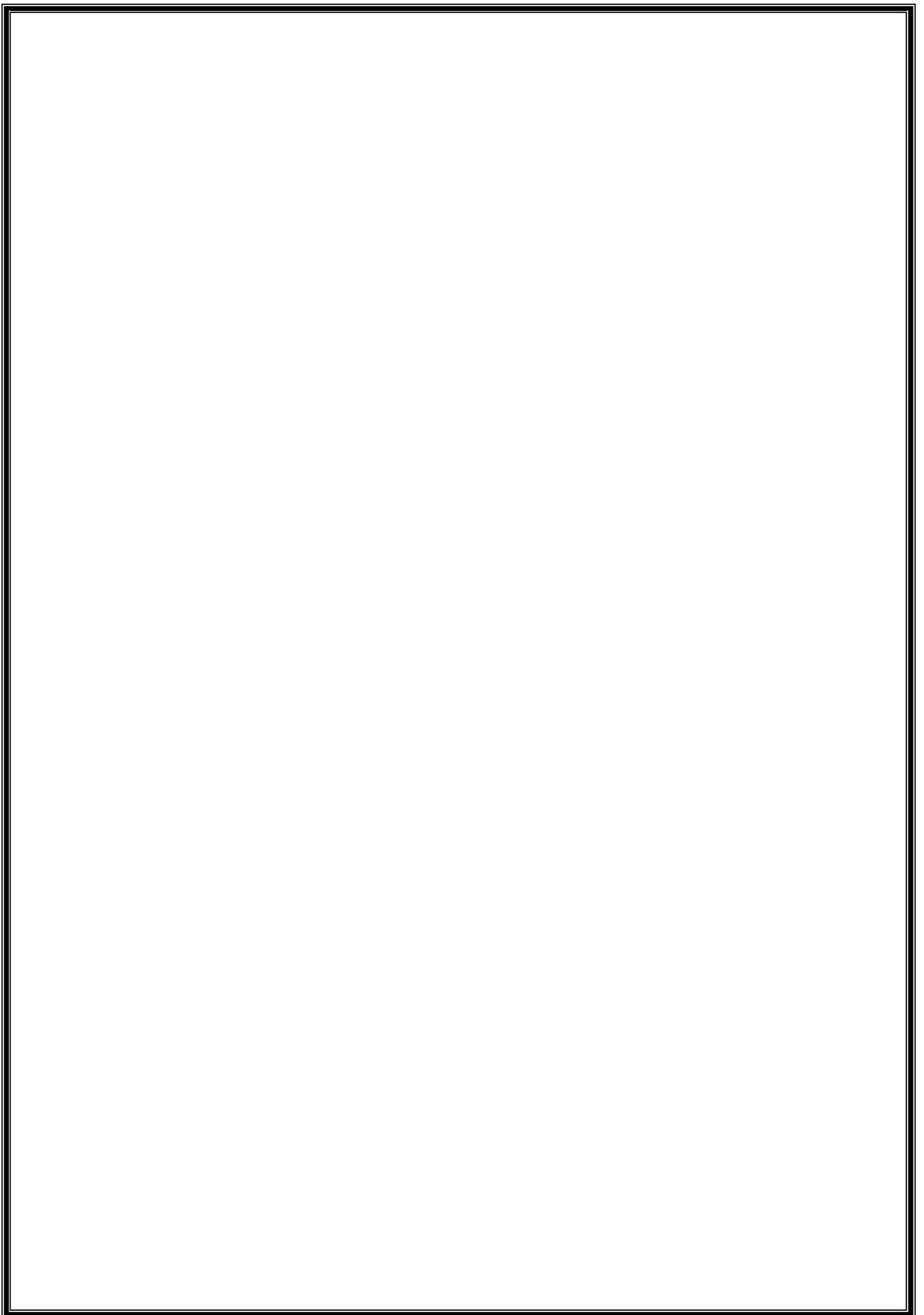
Encadré par :

Pr. OUKACI Kamal

Membre de jury :

- MAKHMOUK Sakina
- MAKHLOUF Thiziri

Septembre 2019



REMERCIEMENTS

Après avoir rendu grâce à Dieu le Tout puissant et miséricordieux

Nos sincères gratitude à notre encadrant *Pr. KAMAL.OUKACI* pour la qualité de son enseignement, ses conseils et son intérêt incontestable et l'importance qui nous ont accordé durant la réalisation de ce travail.

Nos sincères remerciements vont à tous ceux et celles en particulier à mon responsable Mr *CHERIF GHOUL*, Melle *IAZOUGEN CHAHLA*, *TIGRINE SORAYA* et *BOUCHAKEL LYNDA* pour leurs conseils, orientation, aide pour la réalisation de ce mémoire
Mos vifs remerciements aux membres de jury pour avoir bien voulu examiner et juger ce travail.

Nous tient à remercier l'ensemble du personnels des entreprises pour leurs accueilles et leurs serviabilité, leurs conseils pleins de sens et pour le suivi et l'intérêt qu'ils ont portaient à nos travaux.

Je voudrais remercier également tout mes enseignant de la faculté des sciences de Gestion, des sciences économiques et des sciences commerciales et à tous les gens qui ont contribué d'une façon ou d'une autre à l'accomplissement de ce travail

DEDICACES

Je dédie ce travail:

Je dédie ce modeste travail

A ma très chère mère : **Djamila** autant de phrases aussi expressives soient-elles ne sauraient montrer le degré d'amour et d'affection que j'éprouve pour toi. Tu n'as cessé de me soutenir et de m'encourager durant toutes les années de mes études, tu as toujours été présente à mes côtés pour me consoler quand il fallait.

A mon très cher papa: **Zahir** tes conseils ont toujours guidé mes pas vers la réussite. Ta patience sans fin, ta compréhension et ton encouragement sont pour moi le soutien indispensable que tu as toujours su m'apporter. Que Dieu le tout puissant vous préserve, vous accorde santé, bonheur, quiétude de l'esprit et vous protège de tout mal.

A l'homme de ma vie :**Zahir** Pour tout l'encouragement, le respect et l'amour que tu m'as offert, Je te dédis ce travail, qui n'aurait pas pu être achevé sans ton éternel soutien et optimisme. Tu es un modèle d'honnêteté, de loyauté et de force de caractère. J'espère te combler et te rendre toujours heureux , que dieu te protège et te garde pour moi .

A mes très chère grands parents **Mouloud** et **Louiza**. Je vous dédie ma réussite, Puisse Dieu, le tout puissant vous préserver du mal, vous combler de santé, de bonheur et vous procurer une longue vie.

A mon cher petit frère **kiki**, pour toute l'ambiance dont tu m'as entouré, pour toute la spontanéité, Je te dédie ce travail. Puisse Dieu le tout puissant exhausser tous tes vœux.

A mes très chères sœurs :**Ouazna**, **Sissa** et la prunelle de mes yeux **Lina**. Depuis que j'ai ouvert les yeux sur le monde, vous êtes toujours été à mes côtés, à partager ma vie et mes problèmes de tous les jours. Je ne peux exprimer à travers ses lignes tous mes sentiments d'amour et de tendresse envers vous. Je vous souhaite la réussite dans votre vie, avec tout le bonheur qu'il faut pour vous combler , Que Dieu vous garde.

A ma seconde famille mes chers beaux-parents dada **KAMEL** et **NANA SORAYA** , A mes chères belle sœurs **HANANE** et **SISSA**, Je vous dédie ce travail et je vous remercie pour tout , que dieu vos protège et vous offre la chance et le courage et la bonne santé.

A tous mes chères amies : **Chahla**, **Ouazna**, **Siham**, **Samira**, **Siham**, **Kenza**, **Katia**, **Chaima**, **Fatiha**, **Soraya**, **Asma** ,**fadila** et tous mes collègues de travail ; ainsi que toutes personnes qui à marque ma vie avec sa présence.

TAALBI OUAFA

DEDICACES

Je dédie ce travail:

Je rends grâce à dieu de m'avoir donné tant de courage, de volonte et de patience pour l'élaboration de ce modeste projet de fin d'étude que je dédie

A mon cher père

Je dédie cet événement manquant de ma vie à la mémoire de mon père disparu trop tôt j'espère que du monde qui sien maintenant, il apprécie cet humble geste comme preuve de reconnaissance de la part d'une qui a toujours prie pour le salut de son âme. Puisse dieu, le tout puissant, l'avoir a sa sainte miséricorde !

A ma chère mère

Pour ses sacrifices demeures et son amour infini que dieu la garde pour moi afin que ses prières me protègent et que ses regards suivent ma destinée.

Aucun mot ne serait assez loquace pour témoigner les sentiments de reconnaissance que j'éprouve à leurs égards. J'espère pouvoir réaliser aujourd'hui l'un de leurs rêves et les honores.

A mon cher amour

Aucun hommage ne pourrait être à la hauteur de l'amour dont ils ne cessent de me combler. Que dieu leur procure bonne santé et longue vie.

A L'homme de ma vie, mon exemple éternel, mon soutien moral et source de joie de bonheur celui que s'est toujours sacrifier pour me voir réussir,

Celui que j'aime beaucoup et qui ma soutenue aider tout au long de ce projet.

A mon fils qui la lumière de mes jours, mon bonheur absolu, la source de mes efforts, la flamme de mon cœur que dieu le garde pour moi.

A mes frère sœur amis

Aux personnes dont j'ai bien aimé la présence de ce jour a tous mes frère et mes sœurs amis, je ne peux trouver les mots juste et sincères pour vous exprimer mon affection et mes pensees, je vous admire beaucoup le grand plaisir leurs revient en premier lieu pour leur conseils , aides et encouragements .aux personnes qui m'ont toujours aidé et encourage, qui étaient toujours à mes côtés et qui mont accompagnaient durant mon chemin d'étude supérieures, mes aimables amis, collègues d'étude, et à mes enseignants c'est grâce à eux en est la aujourd'hui toute je procure tous mes respect peureux.

CHIHINE Lynda

The text is enclosed in large, decorative, light gray brackets that are open on the left and right sides. Each bracket has a curved, multi-lined appearance.

Liste des figures

Lite des figures et schéma

Schéma N°01. Fonctionnement du marché de localisation des activités économiques..	8
Schéma N° 02 : Les déterminants de localisation.....	9
Figure N° 01 : La carte géographique de la wilaya de Bejaia.....	44
Figure N° 02 : Image satellitaire de la zone industrielle TAHARACHT-AKBOU...	52
Figure N° 03 : Situation géographique de BOUDJELLIL.....	53
Figure N° 04 : Répartition des entreprises selon la forme juridique.....	68
Figure N° 05 : Répartition des entreprises qui font partie d'un groupe.....	69
Figure N° 06 : Répartition des entreprises selon l'année d'entrée en activité.....	69
Figure N°07 : La répartition des entreprises selon genre des employeurs dominant..	70
Figure N°08: Répartition des entreprises selon l'origine du créateur.....	72
Figure N°09 : Répartition des entreprises selon les motifs qui sont à l'origine du créateur.....	73
Figure N°10: Situation de l'entrepreneur avant de créer leur entreprise.....	75
Figure N°11 : Répartition des entreprises selon le financement	75
Figure N° 12 : Répartition des entreprises selon les difficultés rencontrées après la.....	76
Figure N° 13: Répartition des entreprises selon la concurrence.....	78
Figure N° 14 : Répartition des entreprises selon les raisons de choix de localisation..	79
Figure N° 15 : Répartition des entreprises selon l'existence des facteurs déterminant dans le choix de localisation.....	80
Figure N°16: Répartition des entreprises selon les avantages bénéficiés de la part des collectivités locales.....	83
Figure N°17: Répartition des entreprises selon existence des partenariats avec des acteurs locaux.....	84
Figure N°18 : répartitions des entreprise qui intéressé pour implanté leur entreprise dans la futur zone industriel de BOUDJELLIL	86
Figure N° 19 Présentation des statistiques d'effet positif de la proximité des entreprises sur la productivité.....	87
Figure N°20 : Statistique d'existence d'au moins une entreprise exerçant dans le même secteur d'activité avant l'installation de la nouvelle.....	87

Liste des tableaux

Liste des tableaux

Tableau N° 01: Les interactions entre entreprise et territoire au cours du processus de localisation	14
Tableau N° 02 : Classification des économies d'agglomération selon PARR (2002).	34
Tableau N°03 : Evolution annuelle de l'industrie.....	46
Tableau N°04 : Evolution annuelle de l'industrie	47
Tableau N° 05: Estimation de l'emploi.....	47
Tableau N°06 : Répartition des investissements par secteur juridique.....	49
Tableau N°07 : Evolution démographique de 1977 à 2008 dans la commune de BOUDJELIL et dans la wilaya	56
Tableau N°08 : Etat du réseau routier dans le périmètre d'étude	57
Tableau N°09 : Réparation générale des terres dans le périmètre d'étude.....	58
Tableau N°10 : Répartition de la SAU dans le périmètre d'étude (en ha).....	58
Tableau N°11 : L'occupation des sols par spécialité (en ha).....	59
Tableau N°12 : Caractéristiques de l'unité	59
Tableau N°13: Présentation de la taille de l'échantillon global de notre enquête.....	67
Tableau N° 14 : Répartition des entreprises selon le capital social.....	69
Tableau N° 15 : Répartition des entreprises selon le Secteur d'activité.....	71
Tableau N°16: Répartition des entreprises selon la taille.....	72
Tableau N°17 : Répartition des entreprises selon les facteurs d'implantation.....	77
Tableau N°18: Importance des facteurs liés à la main d'œuvre dans la localisation des entreprises à TAHARACHT.....	81
Tableau N°19: Répartition des entreprises selon l'attractivité pour l'investissement.	82
Tableau N°20 : les apports en termes de développement.....	82
Tableau N°21 répartition les entreprise selon L'amélioration de niveau de vie.....	84
Tableau N°22 : Répartition des entreprises selon leurs contributions au développement de la zone d'activité TAHARACHT	85



Abréviation

Liste d'abréviation

ANDI : Agence national de développement et l'investissement

ANSEJ : Agence nationale de soutien à l'emploi des jeunes

CNAC : La caisse nationale d'assurance chômage

DPSB : Direction de programmation de suivi budgétaire de la wilaya de Bejaia

EURL: Entrepris unipersonnelle à responsabilité limité

HA: Hectare

PME : Petite et moyen entreprise

RN : Route national

SARL: Société à responsabilité limité

SAT : La superficie agricole totale

SAU : Superficie agricole utile

SGI: Société de gestion immobilière

SNC: Société en nom collectif

SPA: Société par action

ZAC : zone d'activité commerciale

ZAT : Zone d'activité TAHRACHTH



SOMMAIRE

SOMMAIRE

Remerciement.

Dédicace.

Liste des tableaux.

Liste des figures.

Abréviation.

INTRODUCTION GÉNÉRALE :.....1

Chapitre I : Théorie de Localisation des Activité Economique

Introduction :4

1. Les différentes théories de localisation industrielles.....4

2. Les déterminants du choix de la localisation industrielle :.....6

3. Le niveau de présence géographique des entreprises12

4. Les facteurs intervenant à l'échelle micro économique dans les choix de localisation des industries (au niveau des régions, des localités et des terrains)17

Conclusion :21

Chapitre II : Analyse des effets d'agglomération sur l'activité économique

Introduction :23

1. Emergence des formes d'agglomération industrielle.....23

2. Organisation des formes locales d'agglomération industrielle.....26

3. Les avantages liés à l'agglomération des activités.33

4. Dynamique et modalités du développement régional :.....36

Conclusion.....41

Chapitre III : Présentation du secteur industrielle et Analyse des effets de localisation de la zone d'activité TAHRACHTH de la wilaya de Bejaia

Section 1 présentation du secteur industriel de la wilaya de Bejaia

<u>Introduction :</u>	43
1. Présentation de la wilaya de Bejaia	43
2. Présentation de la commune de BOUDJELLIL :	52
<u>Conclusion :</u>	63

Section 2 Analyse des effets de localisation de la zone d'activité TAHRACHTH

<u>Introduction :</u>	66
1. Démarche méthodologique d'enquête	66
2. Résultats de l'enquête et analyse des résultats	68
<u>Conclusion :</u>	88
<u>Conclusion Générale :</u>	91
Bibliographie	92
Table des matières	92
Annex	Error! Bookmark not defined.
Résumé	92

Introduction générale

INTRODUCTION GÉNÉRALE :

Les structures industrielles ont connu durant le dernier siècle des bouleversements importants notamment en matière de choix de localisation. Ce dernier est considéré comme un élément important dans la distribution spatiale des activités.

Le choix de la localisation des activités industrielles dépend de plusieurs approches notamment l'approche qui vise de maximiser le profit. Cette approche n'est pas souvent réalisable si les lieux de la localisation ne fournissent pas autres facteurs d'attractivité. La localisation des industries dans des espaces précis peut avoir un impact positif et/ou négatif sur l'activité économique. Elle permet de créer une qualité industrielle qui aide à l'accélération du processus d'industrialisation.

Et en même temps, elle met en place une sphère de concurrence. En revanche, elle augmente l'écart économique entre les différentes régions.

Dans ce contexte, plusieurs chercheurs ont essayé d'analyser ce champ d'étude selon des visions différentes: les déterminants du choix de la location ; les inégalités spatiales entre les régions...etc. Somik et Chakravorty (2005)¹ ont étudié la question de la localisation industrielle et les inégalités spatiales en Inde. Cette étude montre que ces deux problèmes sont la cause principale des inégalités en termes de revenu dans les pays en développement. L'étude a porté aussi sur les facteurs de variation spatiale : les facteurs relatifs aux coûts pour les entreprises ; les facteurs influençant les décisions de l'implantation des nouvelles unités. Ces deux auteurs ont montré que la diversité industrielle locale est l'un des facteurs ayant des effets significatifs sur la structure des coûts des entreprises. Ils ont conclu que plusieurs facteurs sont indispensables pour le choix de la localisation tels que le transport, la main-d'œuvre, les matières premières, les marchés, les services publics, l'attitude du gouvernement et la structure fiscale.

Concernant la localisation au niveau international, d'autres facteurs sont utilisés tels que la situation politique des pays étrangers, la concurrence mondiale, la réglementation législative et les facteurs économiques.

Au niveau national, la localisation des activités industrielle est décidée en fonction des objectifs du développement économique et aussi dans un but de réaliser un équilibre entre les différentes régions du pays.

¹Somik V. L. and S. Chakravorty, Industrial Location and Spatial Inequality: Theory and Evidence from India, Review of Development Economics, 9(1), 2005

Introduction générale

C'est dans ce contexte que s'inscrit la problématique de notre travail à savoir l'analyse des déterminants de la localisation industrielle dans la wilaya de BEJAIA.

Autrement dit quels sont les facteurs qui déterminent la localisation des activités dans la wilaya de BEJAIA ?

Pour répondre à cette problématique, nous avons suivi la démarche suivante. Après avoir présenté le volet théorique sur les déterminants et les effets de la localisation, nous procéderons dans un premier temps à la présentation du secteur industriel dans la wilaya de BEJAIA et aussi nous présentons une brève description de la future zone d'activité de BOUJELIL (Daira de Tazmalt) et qui pourrait constituer un autre pôle industriel de la wilaya de Bejaia.

Notre mémoire s'articule en quatre chapitres. Nous présentons dans le premier chapitre le cadre théorique des choix de la localisation et dans le second chapitre, nous exposons l'analyse des effets d'agglomérations.

Le troisième et le quatrième chapitre seront dédiés à la présentation du secteur industriel de la wilaya de BEJAIA et aux résultats de l'enquête réalisée au niveau de la zone d'activité de TAHRACHET.



Chapitre I : Théorie De Localisation Des Activité Economique

Introduction :

Le choix de la localisation est considéré comme un élément important de la distribution spatiale de l'activité industrielle. Plusieurs économistes ont développé des théories pour expliquer le phénomène de la localisation des firmes.

Ce dernier se caractérise par une complexité dans ses composantes : l'introduction des coûts, les caractéristiques géographiques de la zone, les consommateurs,...etc. Les travaux d'Alfred Weber sont considérés comme la référence dans ce domaine².

Ainsi Ce chapitre sera consacré à une présentation des déférant théorie localisation industrielle ainsi que les facteur traditionnel et modernes des activités.

1. Les différentes théories de localisation industrielles

1.1. La théorie de la localisation industrielle (Alfred Weber, 1909):

Le livre d'Alfred Weber sur la théorie de la localisation des industries (1909) est le pionnier de toutes les écritures dans ce domaine. Cette théorie se base sur l'idée que la localisation industrielle est un lieu qui favorise la maximisation du profit en minimisant les coûts de production. Cette théorie suppose que la matière première et la main d'œuvre se trouvent dans des zones limitées.

Quant au facteur travail n'est pas limité par un lieu mais il peut se déplacer selon le salaire. Cependant, le prix d'un bien est déterminé selon la loi de l'offre et de la demande en ignorant le lieu de production. Les coûts de transport sont la seule variable fixe, et la variation de ces coûts dépend des facteurs poids et distance. Autre hypothèse de cette théorie est le comportement rationnel des consommateurs et des producteurs. Le producteur cherche à maximiser son profit et le consommateur cherche à maximiser son utilité.

Sur la base de ces hypothèses, Weber a déterminé trois facteurs influençant le choix de la localisation : le coût de travail, le coût de transport et les facteurs de groupement et de non groupements. Edgar Hoover a critiqué l'hypothèse de la relation positive entre le coût de transport et la distance.

Il décompose les coûts de transport en : importation des inputs de la production, de la production elle-même, et de la distribution des biens. Il conclut que les coûts de transport

²Somik V. L. and S. Chakravorty, Industrial Location and Spatial Inequality: Theory and Evidence from India, Review of Development Economics, 9(1), 2005, P.P.47-68

ne sont pas proportionnels avec la distance et le poids mais ils se différent selon la distance, la destination et la composition des bien transportés.

Hoover se base dans sa réflexion sur les facteurs d'organisation (impôt local) qui peuvent avoir un effet sur la décision de la localisation des firmes^{3,4}. Ainsi, la théorie de Weber ignore le facteur temps, mais elle reste parmi les théories ayant apportée des nouvelles idées. Dans ce sens, Predoehl (1925) a amélioré la théorie de Weber notamment ce qui concerne ⁵:

- L'impact du progrès technologique sur l'amélioration du réseau de transport et de la télécommunication et qui peut influencer le choix de la localisation en plus des moyens de production.
- Le principe de compensation ou de substitution entre les facteurs de la localisation industrielle.

1.2. La théorie d'analyse du marché (travaux de Lösch, 1940):

La théorie de Lösch se concentre sur l'analyse de la distribution géographique (dispersion) des zones du marché pour les unités productives notamment les unités industrielles. Cette théorie affirme que le coût de transport est l'un des facteurs importants influençant le volume des recettes et la capacité du marché pour les productions industrielles. Ceci veut dire que le lieu optimal est le lieu où les recettes maximales excèdent aux coûts.

Lösch a appliqué ces idées sur un bien donné et il suppose que tous les agriculteurs consomment un bien, un des agriculteurs décide de produire ce bien avec des quantités qui dépasse le niveau de ces besoins et revends l'excédent à des agriculteurs voisins à un prix incluant le coût de production et le coût de transport⁶. Dans ce contexte, si la production d'un bien est bénéficiaire, elle entrainera la naissance des nouveaux producteurs de ce bien dans d'autres régions, et avec le temps, l'expansion de ces régions engendrera une interaction entre-elles en réalisant des zones du marché.

³ FUJITA, M., & THISSE, J.-F, Economie géographique, problèmes anciens et nouvelles perspectives, Annales d'économie et de statistique (n°45), 1997, P.P. 37-87. [2].New York: Printice Hall.

⁴FUJITA, M., & THISSE, J.-F, Économie des villes et de la localisation, Bruxelles: De Boeck, 2003.

⁵PREDOEHL, Andreas, The Theory of Location in Its Relation to General Economics, in Journal of Political Economy, 36, 1928, 371-90.

⁶PONSARD, C, Analyse économique spatiale. Paris: PUF, 1988.

1.3. La théorie du gain maximum (Walter Izard, 1956):

Les deux théories présentées auparavant, à savoir la théorie du coût minimum de Weber et la théorie d'analyse du marché de Lösch ont analysé un seul facteur parmi plusieurs facteurs de la localisation industrielle en ignorant le reste des inputs de production et/ou, ils laissent la demande de marché constante. En revanche la théorie du gain maximum englobe l'ensemble des facteurs et détermine la localisation optimale d'un projet et le montant des coûts.

Alors, la localisation optimale est celle où le profit est dans son niveau maximum et non pas où le coût est dans ce niveau minimum. Cependant, il existe quelques difficultés pour déterminer le lieu réalisant le gain maximum notamment :

- La difficulté de déterminer le lieu ayant un profit maximum à cause de la variation et aux fluctuations des coûts de production, de l'offre et de la demande suite à la concurrence.
- La difficulté de maximiser le profit pour les entreprises publiques qui ont comme but l'intérêt public plus que de maximiser le profit.
- Le rôle des comportements individuels des propriétaires des projets dans le choix du lieu de la localisation⁷.

2. Les déterminants du choix de la localisation industrielle :

2.1. Les facteurs traditionnels de la localisation industrielle

Les principaux facteurs traditionnels qu'on peut citer sont ; la proximité d'une mine et la proximité des ports industriels.

A. La proximité d'une mine

C'est dans les vieux pays industrialisés (France, Allemagne, Grande-Bretagne) que l'on trouve les «pays noirs», couverts de suie et de rouille, qui furent les berceaux de l'industrie.

Au XIX^{ème} siècle, on installait les usines à proximité des mines pour réduire le temps et le coût de transport du fer et du charbon qui leur étaient nécessaires. Pauvres, les ouvriers et les mineurs, tous venus de la campagne, vivaient dans des maisons toutes semblables et très simples, bâties pour eux à côté des mines

⁷Etude théorique hayirmohamed 2009 planification géographique première édition

et des usines.

Aujourd'hui ces régions ont abandonné peu à peu leur activité industrielle. Le charbon et le fer sont de plus en plus rares et difficiles à extraire. Les vieilles usines sont devenues trop polluantes. Les ouvriers, qui étaient très attachés à leur métier, sont au chômage et quittent leur maison. Parfois de nouvelles entreprises s'installent, on plante des arbres sur les terrils, collines composées de déchets de charbon. Mais ces régions ont du mal à renaître.

B. Proximité des ports industriels

Quand les mines des pays industriels ont été épuisées, il est devenu plus facile d'importer par bateau le fer, le charbon ou le pétrole des pays où ils étaient abondants et peu chers. Les entreprises ont donc commencé à créer des usines, non plus près des mines mais près des ports industriels⁸. Au Japon, on a même conquis de nouvelles terres sur la mer, en créant de véritables presqu'îles pour des industries comme la métallurgie ou la chimie.

Ces nouveaux espaces sont équipés pour recevoir des navires géants, pétroliers ou minéraliers. Des aciéries et des raffineries de pétrole ont été installées juste à côté. L'énergie est fournie par des centrales thermiques. Les produits fabriqués ici sont souvent exportés à bord d'autres bateaux.

On trouve de tels sites industriels à proximité des ports des vieux pays industriels, où ils ont remplacé les pays noirs, mais aussi "dans beaucoup de pays en développement, surtout en Asie.

2.2. Les facteurs modernes de localisation industrielle :

L'industrie moderne a besoin de rester en contact avec le monde entier. Les industries les plus avancées comme l'informatique, l'électronique des télécommunications, les laboratoires de chimie pharmaceutique ou l'aéronautique s'installent désormais dans les banlieues des grandes villes. À proximité on trouve des universités qui fournissent des chercheurs, et des moyens de transports rapides. Ces technopoles croissent souvent dans les régions agréables des grands pays industriels, comme aux USA. Leur cadre séduit les chercheurs, qui peuvent aussi bénéficier des services de la grande ville et s'y divertir. A ce niveau, d'après MERENNE-SCHOUMAKER, la localisation des activités économiques est

⁸<http://www.strategie.gouv.fr/IMG/pdf/DossierMondialisation8.pdf> 7JUILLET 2019

influencée par deux grands types de facteurs de localisation :

- Ceux qui dépendent de la nature des entreprises et;
- Ceux qui caractérisent les territoires.

Schéma N°1 : Fonctionnement du marché de localisation des activités économiques.



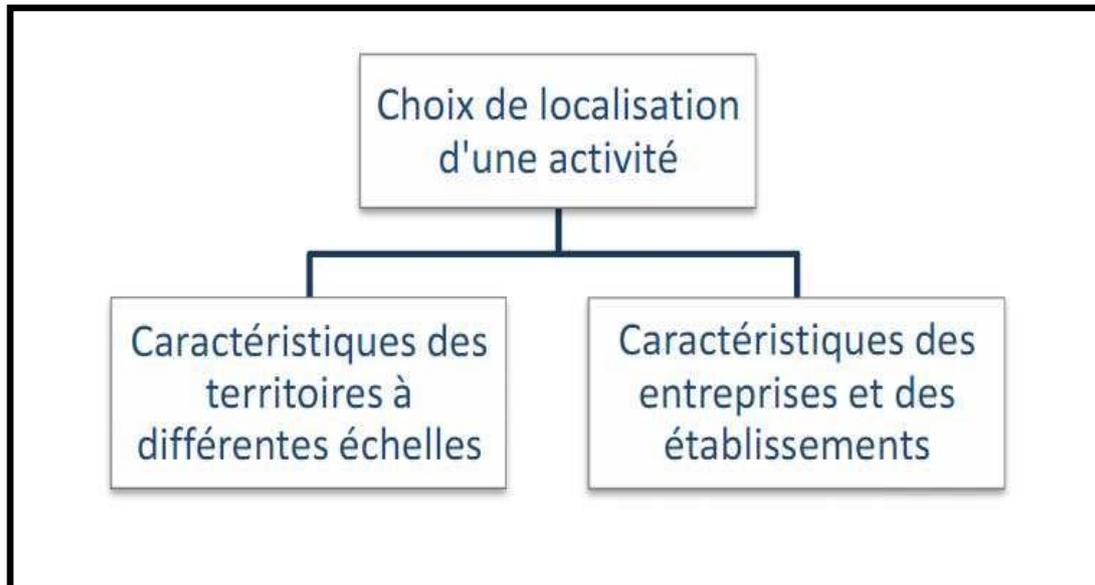
Source: <http://www.institut-numerique.org/section-ii-territoires-et-offre-de-facteurs-de-localisation->

Le **schéma 1** ci-dessus nous montre le fonctionnement du marché de localisation des activités économiques. Ainsi, les deux acteurs intervenants sur ce dernier qui sont les territoires qui jouent le rôle des offreurs des caractéristiques de localisation et les entreprises comme demandeurs de caractéristiques de localisations.

L'attractivité territoriale peut être conçue comme le résultat de la confrontation sur le marché de localisation des activités économiques, d'une demande de caractéristiques de localisation émanant des entreprises et d'une offre des caractéristiques territoriales émanant des territoires. *De la confrontation entre l'offre des territoires et la demande des entreprises résulte une concurrence entre les territoires pour l'accueil des entreprises. Ainsi, au sein du marché de localisation, chaque territoire développe une panoplie d'instrument pour attirer les investissements. Par contre, l'investisseur choisi, pour chaque projet, la localisation garantissant le*

meilleur rapport coûts/risques/avantages au regard des objectifs recherchés par l'entreprise.⁹

Schéma 2 : Les déterminants de localisation.



Source : *merenne-schoumaker, la localisation des industries, 1991, in aline bouvard, 2008. « les facteurs de localisation des activités économiques : application à l'aire urbaine de lyon ». mémoire de master 2 recherche transport, espace, réseaux. Université lumière lyon 2. p 24.*

2.3. Les facteurs ayant trait au profil de l'établissement

Les stratégies de localisation des industries lourdes ou de première transformation sont sensiblement différentes de celles des industries de haute technologie, Malgré plusieurs tentatives de généralisation, il faut constater que chaque cas est unique et demande un inventaire spécifique des besoins et des souhaits.

Les premières auront besoin d'espace, elles intégreront dans leur stratégie la limitation des coûts de transports, Les secondes s'attacheront à se situer à proximité d'une main d'œuvre qualifiée, des centres de recherches universitaires.

Dans ce sens, MERENNE-SCHOUMAKER identifie cinq (05) caractéristiques relatives au profit de l'établissement, à savoir :

- L'influence de la branche d'activité et de l'établissement et du cycle de vie du

⁹<http://www.institut-numerique.org/SECTION-II-TERRITOIRES-ET-OFFRE-DE-FACTEURS-DE-LOCALISATION-5201ED2192707>.

produit.

- La taille de l'entreprise.
- La fonction de l'établissement (dans quel secteur elle fonctionne ; tertiaire, secondaire ou premier).
- La nature de l'opération de localisation dont il résulte.
- Niveau de présence géographique des entreprises (firmes multinationales, firmes étrangères des pays limitrophes, firmes nationales à plusieurs sièges et les firmes locales)¹⁰

A. L'influence de la branche d'activité, de l'établissement et du cycle de vie du produit

La localisation des différents types d'activités répond à des critères spécifiques. Il est difficile d'établir des généralités sur la localisation des secteurs, à l'exception de quelques secteurs particuliers comme la sidérurgie. Les industries des biens de consommations se comportent plutôt comme les entreprises du secteur des services et du commerce. Les facteurs de localisation sont influencés par les besoins des entreprises liés au cycle de vie du produit, car les grandes agglomérations des pays développés regroupent des caractéristiques favorables au lancement de nouveaux produits. Alors que les espaces périphériques et plus particulièrement les pays développés, sont plus adaptés à la fabrication de « *produits à maturité* »⁶.

B. La taille de l'entreprise,

La taille de l'établissement a un impact sur les exigences en main-d'œuvre et en surface. En effet, plus que la taille de l'entreprise augmente, plus la quantité de sites d'implantation qui lui convient diminue. Car, d'une part, les vastes terrains bien situés sont relativement rares et d'autre part, le nombre de travailleurs disponibles et les moyens de communication doivent être suffisants dans la zone d'influence du site.

¹⁰(NICOLAS J- P et al, 2008) « La localisation des activités économiques au sein de l'Aire Urbaine de Lyon, Rapport n°6, P.23.
La phase de maturité est la phase du cycle de vie du produit où les ventes évoluent peu dans un univers concurrentiel.

C. La fonction de l'entreprise

Il existe des différences entre la localisation des activités du tertiaire industriel et des activités de production¹¹. Dont, Les activités du tertiaire industriel cherchent à se localiser à proximité des grands centres urbains et s'opposent souvent à l'exurbanisation. Les fonctions du tertiaire ont plus besoin d'un environnement urbain de qualité ; alors qu'à l'opposé, les activités de production, notamment celles qui exigent peu de personnel qualifié, se déplacent plus facilement et choisissent plus fréquemment les petites villes ou les espaces ruraux. La disponibilité, la réputation et le faible coût de la main d'œuvre sont plus attirants

D. La nature de l'opération délocalisation

La nature de l'opération de localisation, c'est-à-dire le type de situation qui conduit à la décision d'une nouvelle implantation de l'établissement.

Trois situations peuvent être envisagées : la création d'un établissement, l'extension d'une entreprise existante et le transfert d'une unité fonctionnant déjà.

Il existe des situations intermédiaires, par exemple, le transfert peut concerner l'ensemble de l'entreprise, seulement la production ou une activité bien déterminée.

Dans le cas d'une extension, les entreprises peuvent chercher à minimiser la distance entre l'ancien et le nouvel établissement, pour permettre l'arrivage des matières premières, l'écoulement des produits et les contacts entre les divisions.

Dans le cas d'un transfert, différents facteurs peuvent expliquer la limitation de la distance comme, la localisation de la clientèle, le lieu de résidence de la main-d'œuvre ou le cadre de vie.

¹¹MIRENNE-SCHOUMAKER, (1996),Op, Cit.

3. Le niveau de présence géographique des entreprises

« MERENNE-SCHOUMAKER (1991) distingue quatre niveaux de présence géographique, auxquels correspondent des comportements nettement différents »¹².

Les localisations des firmes sont différentes selon qu'elles soient des firmes multinationales, des firmes étrangères des pays limitrophes, des firmes nationales à plusieurs sièges ou des firmes locales.

Pour les firmes multinationales, la création d'une nouvelle unité se réalise à partir d'une technique déjà plus ou moins éprouvée et d'une certaine expérience, les FMN possèdent des stratégies et un savoir-faire très important et avancé dans ce domaine, Actrices majeurs de la mondialisation, notamment financière, les firmes multinationales sont constituées d'une « maison-mère » et de filiales implantées à l'étranger : la CNUCED définit une firme multinationale comme « une firme qui contrôle au moins une filiale basée à l'étranger ; est considérée comme une filiale une entreprise dont la maison-mère détient au moins 10 % du capital » (DE CHATEAUBRIANT V, 2013).

En effet, pour faire face aux contraintes de la mondialisation c'est-à-dire de la concurrence, les entreprises utilisent des stratégies de localisation, c'est-à-dire qu'elles délocalisent une partie de leurs productions : on entend par délocalisation « la fermeture d'une unité de production[d'un pays], suivie des aires ouvertes à l'étranger, en vue de réorienter sur le territoire national des biens produits à moindre coût et de continuer à fournir les marchés d'exportation à partir de cette nouvelle implantation »¹³, il s'agit donc d'un *déménagement de l'unité de production, via un investissement direct à l'étranger (IDE)*. Mais, la société traite avant tout avec les autorités nationales et est peu sensible aux traditions régionales. Alors que, les firmes étrangères des pays limitrophes, possèdent fréquemment un nombre restreint d'établissements. Comme elles rencontrent souvent des difficultés dans leur propre pays pour s'étendre, elles cherchent à se localiser non loin des frontières afin de limiter les déplacements entre leur nouvel établissement et la maison-mère. Cette nouvelle localisation doit leur permettre de résoudre des problèmes : de main-d'œuvre, terrain, financement, réglementation.

Les sociétés nationales disposent de plusieurs établissements répartis sur le

¹²LORENZ J.H. (2011), « Les entreprises dans la mondialisation », Cahiers français, N° 365.

¹³Source : LAGNEL. O ET RYCHEN. F, 1998. IN ; (<http://www.institut-numerique.org/section-ii-territoires-et-offre-de-facteurs-de-localisation-5201ed2192707>)

territoire. Le nombre, la localisation et la nature de leurs activités influencent la décision. Généralement, la nouvelle unité s'inscrit dans un programme d'ensemble où le facteur marché joue un rôle essentiel. Toutefois, certains transferts ou extensions peuvent avoir pour premier mobile la résolution d'un problème spécifique, notamment celui du recrutement de la main-d'œuvre.

Enfin, les sociétés régionales ou locales sont souvent des entreprises familiales disposant d'un seul établissement. La création d'une nouvelle unité (ou le transfert de la seule existante) constitue alors une véritable aventure. Ces firmes connaissent bien leur milieu et elles sont très sensibles aux aspects locaux. Elles entrent presque toujours en contact avec les autorités locales ou régionales qui peuvent ainsi avoir une influence importante.

3.1. Les facteurs qui caractérisent les territoires

Le choix d'une localisation se pose souvent à des niveaux spatiaux différents :

- ✓ Au niveau Macro « les grands espaces économiques (par exemple, l'UE) et les pays;
- ✓ Au niveau Micro « les régions, les localités et les terrains».

Les critères qui interviennent dans le choix d'un pays sont différents de ceux qui jouent au niveau local. « *Les travaux de STAFFORD (1974), montrent le rôle des échelles. Il livre les résultats d'une enquête où il est demandé aux entrepreneurs de classer l'importance des facteurs de localisation selon différentes échelles. Il apparaît qu'au niveau national, le marché, la productivité du travail et le niveau des salaires sont les déterminants dans le choix du pays.*

*En revanche, au niveau local, les contacts directs, la connaissance personnelle des lieux, les équipements locaux interviennent davantage ».*¹⁴Le tableau suivant montre les interactions entre entreprises et territoire au cours du processus de localisation.

Tableau N°01: Les interactions entre entreprise et territoire au cours du processus de localisation

Etapes du processus de localisation de l'entreprise	Actions conduites	Processus d'attraction
1. Projet d'investissement à l'étude	Prise en compte du pays ou de la région comme localisation potentielle	1. construction de l'image du territoire
2. Sélection des pays ou régions d'implantation	Contact entre l'entreprise et l'agence lors d'un séminaire Contact directe par un prospecteur de l'agence	2. Génération de l'investissement
3. Etablissement d'une short List sur la base de critère de localisation qualitative Evaluation/comparaison de la rentabilité de chaque site	Visite des sites retenus par l'entreprise ou proposé par l'agence Recueil de données socioéconomiques, administratives... Montage du dossier d'aides Financières	3. Service à l'investisseur (avant investissement)
4. Implantation	Formalités administratives, aides diverses à l'installation (recrutement, fournisseurs...)	Intervention du One-stop Shop
5. Entreprise en activité	Médiation de l'agence, entreprise et l'administration, aide à l'intégration dans le tissu économique local et national	4. Services à l'investisseur (assistance aux entreprises après implantation)
6. Extension du site	Appui du dossier auprès des administrations Obtention d'aides financières	

Source mémoire de master 2 recherche transport, espace, réseaux. Université lumière lyon 2. p 24.

3.2. La taille du marché

Le choix d'une nouvelle localisation est, en effet, souvent déterminé par la recherche d'un accès aisé au marché et par la volonté de conquérir de nouveaux marchés, ce dernier étant fréquemment le plus déterminant. Ainsi, l'installation de nombreuses firmes américaines en Europe pendant la période 1960-1974 s'explique principalement par ce facteur¹³, les motivations des implantations étant principalement le désir de pénétrer sur le marché européen, la volonté de sauvegarder les ventes ou de les augmenter et la possibilité d'atteindre, grâce à la position tremplin du Marché Commun, des marchés proches et traditionnellement liés aux pays européens, comme l'Europe de l'Est, l'Afrique ou le Moyen Orient. De même, la création de certaines usines de biens de consommation dans certains pays du Tiers Monde - notamment les pays semi-industrialisés - traduit la volonté des multinationales de s'ouvrir à de nouveaux marchés. Il existe différentes stratégies pour chercher à se positionner sur un marché étranger¹⁵.

- ✓ Soit de créer un établissement.
- ✓ Soit de racheter une entreprise existante.
- ✓ Soit de créer une coentreprise (joint-venture). Ce type d'entreprise est beaucoup utilisé pour partir à la conquête du marché chinois.
- ✓ Soit de passer un accord de commercialisation ou de licence avec une entreprise implantée sur le marché étranger.

3.3. Les avantages comparatifs (La réduction des coûts de production)

Les entreprises cherchent à minimiser les coûts de production par la recherche de territoires où il existe de bas salaires, d'avantages fiscaux et financiers et, en général, de tout élément susceptible de réduire les coûts. C'est un facteur important de délocalisation de certaines activités vers l'Europe du Sud et surtout le Tiers Monde.

¹⁵ ,23 <http://georepere.e-monsite.com/medias/files/chap..22.bis.facteurs.de.localisation.des.industries.pdf> . P.3

3.4. Le contexte politique, économique, social et culturel.

La répulsion ou l'attraction qu'exercent certains espaces économiques et surtout certains pays sur les investissements dépend aussi largement du contexte politique du pays ou de la région. Les capitaux fuient les nations où les dévaluations sont fréquentes et les investissements ne sont guère importants lorsqu'il y a risque de nationalisation ou contrôle trop accentué de la vie économique.

Le coût et la disponibilité en capital jouent aussi un rôle principalement à cet échelon de décision car les perspectives de profit sont liées aux conditions financières et fiscales des pays notamment : taux d'intérêt, réglementation des changes, régime en matière de rapatriement des capitaux et dividendes, systèmes de taxation, régime douanier, sécurité de placement, etc.

Par ailleurs, les mesures prises dans le cadre de la politique de développement économique régional peuvent exercer un certain attrait vis-à-vis des investissements étrangers. Les aides accordées par la plupart des pays européens ont sans nul doute influencé certaines implantations américaines dans la période 1960-1974.

D'autres mesures de politique nationale peuvent encore intervenir comme le volume des achats à des fins civiles et militaires, les aides à la recherche ou à l'innovation, la politique de réglementation en matière de sécurité ou d'hygiène, les réglementations en matière d'établissement, etc. En outre, l'accueil, l'information et la propagande orchestrée par les autorités nationales contribuent aussi à créer l'image de marque d'un pays, « *la répulsion ou l'attraction des investissements dans certains pays dépend aussi largement de la stabilité politique (absence de coup d'état récent), du type de régime (communiste, dictatorial, démocratique), de la situation financière et sociale du pays* ». ¹⁶

3.5. La situation géographique du pays :

C'est un facteur qui peut varier dans le temps, en fonction des progrès de la technique, des infrastructures ou de la conclusion de conventions et d'accords internationaux. La position relative d'un pays peut influencer la stratégie de localisation des entreprises, notamment la position par rapport aux principaux marchés, aux principaux axes de transports

¹⁶ <http://georepere.e-monsite.com/medias/files/chap..22.bis.facteurs.de.localisation.des.industries.pdf>

4. Les facteurs intervenant à l'échelle micro dans les choix de localisation des industries (au niveau des régions, des localités et des terrains)

Les facteurs ayant un rôle à cette échelle varient en fonction des stratégies des entreprises. Si c'est la recherche de ressources naturelles qui prévaut, alors la localisation sera fortement influencée par l'accès à ces ressources tandis que, si c'est la recherche d'efficacité, des éléments tels que la qualité et le coût de la main d'œuvre ou les réglementations sectorielles plus ou moins souples pourront entrer en jeu, « *Au niveau des régions, des localités et des terrains nous pouvons identifier trois grands groupes de facteurs : le cadre général, les facteurs de production et l'environnement économique, humain et politique* ». ¹⁷

4.1. Le cadre général

Les facteurs que nous allons aborder dans ce groupe sont : la situation géographique et l'importance du marché.

A. La situation géographique

La situation géographique est une notion relative, car elle désigne la position par rapport à d'autres lieux ou d'autres phénomènes localisés (marché, voies de communication, etc.). Ce facteur a un impact plus important au niveau régional ou local qu'au niveau national ou international. Car à cette échelle les éléments de polarisation des activités, des trafics, des populations et des différences qualitatives dans les répartitions ont plus d'importances (par exemple le rôle des ports maritimes ou des villes sont loin d'être identiques).

De plus, toutes les situations ne sont guère équivalentes, notamment en ce qui concerne les infrastructures et disponibles (certains dirigeants d'entreprises peuvent refuser de s'installer à certains endroits malgré les avantages financiers que leur offriraient des responsables publics).

¹⁷ BOUVAR A-D, (2008), « Les facteurs de localisation des activités économiques : application à l'aire urbaine de Lyon ». Mémoire pour le Master 2 Recherche Transport, Espace, Réseaux. Université Lumière Lyon 2, P.29

B. Le marché :

Contrairement au facteur précédent ce facteur joue un rôle moins important à l'échelle régionale et locale qu'à l'échelle nationale ou internationale vu la mondialisation des marchés.

Toutefois, certaines activités restent très liées à l'air de circulation de leurs produits : lors de coût de transport élevés (industries des besoins), quand le produit perd rapidement de sa valeur (presse quotidienne).

4.2. Les facteurs de production :

Comme facteurs de production qui peuvent influencer les décisions de localisation des industries on peut citer quatre facteurs ; le transport, les matières premières, les disponibilités en terrains et bâtiments et enfin les aspects quantitatif et qualitatif de la main d'œuvre.

A. Le transport :

L'un des facteurs les plus importants pour les entreprises de l'industrie est le transport (proximité aux axes structurants, les avantages logistiques et l'accessibilité). Les coûts de transport varient selon les types d'activités. « *Pour l'industrie, la localisation des usines est dépendante des coûts du transport, si la part des coûts directs de transport dans le prix de revient des produits dépasse 5%*¹⁸. C'est pour cela qu'un grand nombre d'entreprises industrielles ont pour objectif de minimiser les coûts liés aux transports.

Les entreprises sont de plus en plus exigeantes aux niveaux des infrastructures et de l'organisation des déplacements de leurs marchandises et du personnel.

Les firmes désirent être bien desservies, pour cela, elles doivent choisir entre plusieurs modes de transport.

En générale, les industries privilégient la route et l'autoroute comme mode de transport, car les infrastructures autoroutières sont très accessibles. A l'opposé, l'utilisation du chemin de fer a diminué sauf pour les industries lourdes.

Les nouvelles zones d'activités ont une localisation proche des autoroutes, ports et aéroports. Mais cette proximité n'implique pas nécessairement son utilisation, ces zones offrent des avantages en matière de terrains comme des vastes surfaces à des prix

¹⁸MIRENNE-SCHOUMAKER, (1996), Op, Cit.

intéressants, l'écart avec la population et peu de problèmes de voisinages. Enfin, les télécommunications ont aussi accru leur poids dans les décisions de localisation, en freinant les implantations là où de longs délais sont nécessaires à l'obtention des lignes téléphoniques et en les favorisant là où les réseaux sont abondants et de qualité.

B. Les matières premières, l'eau et l'énergie

L'influence de ces trois éléments varie très nettement d'une activité à l'autre. En général, la localisation des matières premières et des disponibilités énergies est restreinte ces dernières années en raison des mutations techniques¹⁹ :

- Mutation au sein des fabrications, par exemple la diminution des quantités de matières premières et le développement du recyclage ;
- Augmentation du nombre de matière intervenant au sein même des fabrications (chaque matière n'intervenant parfois qu'en quantité restreinte et se trouvant fréquemment à un endroit différent des autres) il y a dès lors compétition et même souvent annulation entre les différentes influences.

Le rôle de l'eau a pris plus d'importance avec l'augmentation des besoins et de la raréfaction des réserves. C'est pour cela, que les grands consommateurs d'eau s'implantent dans des lieux riches en cette ressource (pour le refroidissement, les centrales électriques, la sidérurgie et le montage automobile). Le problème de l'eau est également qualitatif, car elle doit être d'une certaine qualité notamment dans le secteur alimentaire.

C. Les disponibilités en terrains et bâtiments :

L'évolution récente des activités économiques est caractérisée par des exigences croissantes en espace portant à la fois sur les quantités et les qualités. Les entreprises recherchent des terrains équipés au prix peu élevé situés dans un environnement de qualités. D'où le succès des parcs industriels.

¹⁹MIRENNE-SCHOUMAKER, (1996), Op, Cit.

Des bâtiments disponibles peuvent aussi être un facteur puissant de localisation à condition qu'il s'agisse d'immeubles récents et/ou en bon état facilement réutilisables. La multiplication des parcs industriels et le développement de l'immobilier industriel modifient la procédure de choix d'une localisation.

En général, la formule locative intéresse deux types d'entreprises : celles qui veulent tester un marché ou une localisation et celles qui ne peuvent ou ne veulent pas investir dans l'immobilier.

Les zones d'activités ont un impact sur l'organisation des territoires, elles sont définies comme « *un ensemble de terrains acquis et regroupés par un maître d'ouvrage, généralement public, parfois privé, et préalablement équipés pour faciliter l'installation, le fonctionnement et le développement d'établissements à caractère économique* »²⁰.

D. Les aspects quantitatifs et qualitatifs de la main-d'œuvre

Pour la plupart des industriels, la main-d'œuvre est l'un des principaux facteurs de localisation. « *Quatre aspects différents de la main-d'œuvre peuvent intervenir : les disponibilités, la qualification, la réputation et le coût* ». ¹⁹

La *disponibilité* joue un rôle au niveau des grandes entreprises. Dans les autres cas les difficultés de recrutement sont fréquemment restreintes. La disponibilité de la main-d'œuvre a également un aspect qualitatif en termes d'âge et de sexe par exemple certaines entreprises cherchent à recruter du personnel jeune.

Du point de vue de la *qualification*, les entreprises ont des exigences au niveau de la formation requise, certaines entreprises rejettent les zones rurales ou au contraire elles recherchent des zones où la qualification de la population est moins poussée.

La *réputation* de la main-d'œuvre comprend des éléments qualitatifs comme la régularité (absentéisme), la rapidité (de formation dans le travail), l'efficacité, la stabilité etc.

Mais il est difficile d'apprécier ces caractères correctement, l'appréciation de la main-d'œuvre sur ces points s'appuie parfois sur des images stéréotypées ou des affirmations anciennes et peuvent devenir totalement fausses.

²⁰NICOLAS J-P et AL, (2008), Op, Cit.

Quant au coût de la main-d'œuvre, c'est aussi un critère important même s'il faut le pondérer par la productivité (production opérée en une période de temps).

En fait, des bas salaires ne présentent pas que des avantages et, en outre, il faut se méfier de comparaisons hâtives entre régions et pays ne prenant pas en compte tous les aspects des coûts (charges patronales, gratifications, interventions dans les déplacements, le logement, etc.).

Conclusion :

Grâce aux travaux de Weber, on peut désormais comprendre les différentes raisons qui incitent les localisations des unités industrielles en termes de minimisation des coûts de transport. Ainsi la proximité apparaît comme l'élément central de la localisation industrielle.

La proximité d'une entreprise autour des facteurs de production est nécessaire dans le processus d'optimisation de sa production et cela est possible, pas seulement en termes de minimisation, mais aussi dans un contexte de maximisation de son profit.

Les prolongements du modèle de Weber au travers des travaux de Lösch sur la maximisation du profit permettent de comprendre ce phénomène..

**Chapitre II : Analyse
des effets
d'agglomération sur
l'activité économique**

Introduction :

Nous allons analyser dans ce chapitre les effets d'agglomérations sur les activités économiques concernant une multitude d'approches théoriques et des typologies présentes dans la littérature. En fait, chaque nomenclature établie privilégie une explication particulière et donne une organisation spécifique à un territoire donné.

Après avoir présenté les facteurs d'émergence d'agglomérations industrielles, nous intéressons aux effets et avantages liés à l'agglomération industrielle.

1. Emergence des formes d'agglomération industrielle.

L'émergence et l'évolution des agglomérations spatiales des activités productives a été généralement expliquée par une approche circulaire. L'agglomération spatiale est expliquée par des économies d'agglomération, elles-mêmes expliquées par l'agglomération spatiale. Ce qui pose un problème fondamental de définition de l'agglomération industrielle, de connaissance des facteurs favorisant son émergence ainsi qu'une interrogation sur ses différentes dimensions.

1.1. Les dimensions de l'agglomération industrielle :

Une distinction courante est faite entre une dimension économique de l'agglomération industrielle et une dimension géographique. La première correspond aux différentes relations économiques que lient les entreprises entre elles : relation de coopération, chaîne de valeur... Quant à la seconde dimension, elle se réfère aux relations spatiales entre les firmes c'est-à-dire à la proximité spatiale.

Une autre différenciation, plus intéressante à notre sujet, est faite entre quatre dimensions de l'agglomération spatiale des firmes qui sont :

- **Une dimension horizontale:** Cette dimension correspond aux firmes qui se trouvent au même niveau dans la chaîne de valeur. Autrement dit, elle se réfère aux entreprises qui produisent le même type de produits et qui sont donc en concurrence²¹. Ainsi, la concurrence acharnée entre les entreprises de l'agglomération industrielle les incite à innover et à différencier leur produit afin d'améliorer leur performance, ce qui contribue à la spécialisation du cluster. En effet, en se localisant les unes à proximité des autres, les firmes bénéficient d'avantages tel que : la connaissance des conditions de production des concurrents (coût et qualité des facteurs de production)...Ceci constitue une base de comparaison entre les concurrents sans avoir obligatoirement de relations entre eux.

- **Une dimension verticale:** Cette dimension de l'agglomération industrielle correspond à une Colocalisation de firmes reliées entre elles le long d'une chaîne de valeur. En d'autres termes, cette dimension verticale se caractérise par des relations de clients – fournisseurs et de producteurs –utilisateur²². Ainsi, la présence d'une industrie spécialisée dans un endroit incite les fournisseurs à se localiser à proximité pour servir ce vaste marché et bénéficier des économies d'échelles et de réduction des coûts de transactions, cela permet de tisser un dense réseau de relations entre les firmes de l'agglomération industrielle.

- **Une dimension institutionnelle :** Cette troisième dimension est caractérisée par la formation d'institutions de diverses natures à l'intérieur de l'agglomération industrielle tels que des règles, des normes, des conventions, des coutumes et habitudes, qu'elles soient formelles ou informelles, explicites ou implicites.

- **Une dimension externe:** Cette dimension met en lumière la nécessité de rester en contact avec l'environnement externe (le global ou l'international) afin de rechercher des stimulants pour l'innovation et la différenciation productive et de ne pas se focaliser sur le local quoique nécessaire pour puiser dans les ressources culturelles et professionnelles.²³. Vu l'importance cruciale de cette dimension, un nouveau concept, dit la Globalisation, est mis en avant pour inscrire les stratégies des firmes dans un

²¹BATHELT.H et al., *Cluster and Knowledge: Local buzz, Global pipelines and The process of Knowledge creation*, Progress in Human Geography 28, 1(2004), p.36.

²²BATHELT.H et al, op.cit., p.36-37.

²³GAROFOLI .G., *Economic Development, Organization of production and Territory*, Revue d'Economie Industrielle- n°64, 2^e trimestre1993, p .23.

environnement qui postule l'importance du local et du global au même titre

En outre, pour rendre compte de l'évolution des agglomérations industrielles, il faut bien ajouter aux quatre dimensions précédentes, une nouvelle dimension pas de moindre importance, qui rend compte de leur caractère dynamique et évolutif à travers le temps. On parle alors de la *dimension dynamique* de l'agglomération industrielle.

1.2. Les facteurs d'émergence des agglomérations industrielles :

L'émergence des agglomérations industrielles peut être expliquée par trois principaux facteurs à savoir les facteurs classiques de localisation, l'histoire (dépendance du passé) et la fondation de nouvelles firmes. Ces facteurs ne reflètent pas seulement les conditions initiales d'émergence d'une concentration spatiale d'une industrie mais également les déterminants de son développement futur.

Les facteurs classiques de localisation sont les avantages dits de « première nature » qui correspondent aux caractéristiques exogènes des différents sites de localisation (pays, région,...) tels que le type de climat, les sources de matières premières, la proximité des voies de communication exerçant une influence positive ou négative sur les entreprises locales.²⁴Désormais, La dotation factorielle d'une région permet d'attirer des entreprises sensibles à ces facteurs et d'expliquer certains choix de localisation en particulier pour les entreprises les utilisant intensément. Cela signifie qu'il y a bien d'autres entreprises qui ne sont pas sensibles à ces types d'avantages ou le sont avec un degré moindre. C'est le cas, par exemple, des entreprises opérant dans les secteurs de la nouvelle économie.

En effet, ces caractéristiques de « première nature » jouent un rôle important dans l'explication des choix de localisation et par conséquent constituent un des déterminants de la concentration spatiale des activités, mais elles sont dans l'incapacité de rendre compte du développement de certaines localisations que rien ne disposait à l'être (qui n'ont pas d'avantages initiaux significatifs).se réfère également aux économies d'agglomération attribuées aux interactions des agents économiques comme des avantages de « seconde nature » plus complexe que les précédents.

Un autre facteur explicatif de l'agglomération industrielle est l'introduction d'une certaine sorte de « chance » ou de « hasard » dans la localisation initiale d'entreprises similaires dans une région. On parle aussi d'un « accident historique » comme élément déclencheur d'un processus de regroupement des firmes pour former une

²⁴BALDWIN Richard E., Industry location: the causes, Swedish Economic Policy Review 12 (2005), p.14.

agglomération.²⁵ Selon KRUGMAN, l'accident historique n'est pas important en lui-même mais son intérêt réside dans la connaissance du processus cumulatif engendré et qui donne à cet accident une portée large et de longue durée. De multiples exemples peuvent illustrer cet état de fait. Parmi les plus célèbres, la Silicon valley qui est créée suite à l'initiative de Fred Terman de l'université de Stanford.

En outre, dans la « théorie de l'industrialisation géographique » de STORPER et WALKER (1989), « la chance » dans la localisation des entreprises est étudiée en posant l'hypothèse de l'ouverture d'une « fenêtre d'opportunité de localisation ». Cela permet aux entreprises de la nouvelle industrie de choisir librement leur localisation.

Après une période de temps nécessaire à son installation, la fenêtre se referme et les entreprises commencent à développer leurs propres facteurs de localisation. Ce qui reflète l'unicité des cas réels de regroupement des industries selon les circonstances historiques tel que souligné par KARLSSON (2007)

La création d'entreprises est un troisième facteur qui joue un rôle crucial dans l'émergence des structures d'agglomération. Les entrepreneurs, par leurs décisions de création de nouvelles entreprises généralement de taille réduite, impulsent une dynamique locale de formation d'agglomération industrielle qui se renforce à travers le temps. La création d'entreprise est un phénomène de portée locale car les entrepreneurs sont attachés à leur milieu en raison des relations déjà établies qu'elles soient sociales ou économiques d'où ils puisent leurs ressources. Le comportement des créateurs d'entreprises est alors caractérisé par l'inertie et l'immobilisme.²⁶

Effectivement, les entrepreneurs se basent sur la connaissance de leur environnement et les connexions au niveau local pour établir leur business sur une niche selon leurs intérêts et expériences personnelles, et il est rare qu'ils changent de localisation. Ainsi, l'agglomération d'activités productives est stimulée par la présence de plus en plus croissante d'entrepreneurs et d'institutions de soutien, qui génère des économies d'agglomération du fait de leur présence sur une aire géographique restreinte et déclenche l'effet boule de neige de l'agglomération.

2. Organisation des formes locales d'agglomération industrielle.

Cette section a pour vocation d'analyser la diversité des formes locales d'organisation

²⁵P. KRUGMAN, *Geography and Trade*, the MIT Press, 1991, p.61.

²⁶FELDMAN M P. and FRANCIS J L. Homegrown solution: Fostering cluster formation, *Economic Development Quarterly*, Vol. 18 No. 2, 2004, p.132.

productive en essayant de présenter des tentatives de catégorisation des structures d'agglomération. En effet, de nombreux auteurs ont fait des efforts de classification et de typologie pour mettre un peu de lumière dans la diversité impressionnante des concepts désignant les phénomènes de concentration spatiale des activités productives, et nous allons présenter ici quatre typologies très générales qui peuvent loger tous les cas de la littérature.

2.1. La typologie de MARKUSEN :

La typologie d'Ann MARKUSEN est une tentative de synthèse de la diversité des structures d'agglomération d'entreprises. Elle consiste en une présentation de quatre formes spatialisées des districts industriels selon deux critères:

- Les relations entretenues entre fournisseurs et clients (degré de coopération et de hiérarchie entre les firmes).
- L'arbitrage entre interactions locales et à distance.

Le résultat est une nomenclature peu restrictive et qui englobe plusieurs cas de figures, énumérées ci-dessous:

A. Le District Industriel Marshallien : Le district industriel Marshallien se caractérise par une division du travail accrue entre les petites firmes très spécialisées et liées entre elles par des relations de complémentarité, de coopération et de concurrence. La proximité entre les fournisseurs et les clients favorise la mise en réseau de ces derniers et les relations extra- locales sont quasi- inexistantes. La Troisième Italie est un exemple typique de ce cas de figure.

B. Les Districts « Moyeu - et - Rayon » ou « Hub –and- Spoke District » : Les districts « moyeu- et- rayon », traduits aussi par « district rayonnant », regroupent une ou plusieurs grandes entreprises spécialisées qui représentent le moyeu ou le centre de la roue, entourée par les fournisseurs représentant les rayons. Dans ce type de district, les relations interindustrielles sont en fonction de la firme dominante (le donneur d'ordre) plutôt que la constitution d'un réseau de petites firmes comme dans le cas précédent. Ce sont donc des relations de type hiérarchique. Les relations à distance sont garanties à travers les relations de coopération que lient les grandes entreprises entre elles.

C. Les Plateformes Satellites : Ce troisième type de district est constitué de succursales de grandes entreprises multinationales ou de filiales d'entreprises nationales qui se concentrent généralement à l'écart des grandes agglomérations et

il n'existe que peu de relations et des synergies entre les entreprises du district.

Deux raisons principales peuvent expliquer la formation de cette configuration spatiale, un faible coût de la main d'œuvre et, la proximité de centres de recherches et d'universités permettent un regroupement autour des fonctions de R&D. Les relations entre les firmes se résument en des relations de concurrence. Elles partagent uniquement les mêmes structures d'accueil.

D. Districts à ancrage public ou Districts d'Etat : Ils regroupent des activités étatiques telle que les bases militaires, les laboratoires d'armements, les universités... Cette configuration est dépendante des institutions publiques et entretient peu de relation avec son environnement immédiat.

De cette typologie, il ressort que des forces multiples animent ces districts. Les plus importantes, selon l'auteur, sont les relations internes mais surtout les relations extra-locales qui sont un peu négligées par les chercheurs.

A côté, nous trouvons d'autres forces, pas de moindre importance, telles que les stratégies des grandes entreprises et les priorités gouvernementales.

Un cinquième type qualifié de « cœur technologique » est identifié dans la littérature comme complément de cette typologie.

En effet, dans les secteurs de haute technologie, les échanges ne se font pas uniquement sur une base locale entre les entreprises et les laboratoires de recherche mais les dépassent pour atteindre un univers plus lointain selon les besoins surtout en ce qui concerne le marché de travail. Cela confère aux échanges peu d'identité locale.

2.2. Typologie de MAILLAT :

Dans le sillage des travaux du GREMI sur les milieux innovateurs et toujours dans une perspective évolutionniste, viennent les contributions de Dennis MAILLAT dans un esprit de synthèse ou apportant de nouveaux éléments. Dans ce cadre, s'inscrit la proposition de la notion de *systèmes territoriaux de production* ainsi qu'une typologie des milieux.

Premièrement, l'auteur a offert une typologie des milieux selon deux caractéristiques ou critères qui sont, une logique d'interaction et une logique d'apprentissage. En combinant ces deux critères, l'auteur a distingué quatre types de milieux :

- **Pas de milieu et peu d'interaction:** Dans ce cas de figure, il y aurait une faible interaction ainsi qu'une faible capacité d'apprentissage des milieux et donc, les processus d'innovation deviennent rares. Ce type de milieu correspond aux territoires où sont implantées des entreprises de grandes tailles représentées par leurs succursales ou unités de production.
- **Innovation sans milieu:** Dans ce deuxième cas, les milieux se caractérisent par un faible niveau d'interaction et un degré élevé d'apprentissage qui engendrent des innovations importantes. Les technopoles sont un exemple typique de ces territoires où l'innovation est très importante mais peu supportée par les milieux.
- **Milieu potentiellement innovateur:** Il se caractérise par une forte interaction tandis que l'apprentissage est faible. Ce type de milieu correspond aux districts industriels Marshalliens qui renferment un potentiel élevé d'innovation du fait des interactions importantes entre les petites entreprises du district et cela malgré leur faible niveau d'apprentissage.
- **Milieu innovateur:** Enfin, ce cas représente à la fois une interaction et un apprentissage très élevés qui donnent lieu à un milieu où l'innovation est très importante. Ce sont les milieux innovateurs.

En qualifiant chaque territoire observé selon le degré d'interaction et le niveau d'apprentissage, ceci pourrait servir comme outil pour faire progresser les territoires dans la trajectoire des milieux innovateurs, en impulsant les interactions et les apprentissages entre les firmes implantées sur un territoire précis.

Deuxièmement, c'est le système territorial de production qui est avancé pour qualifier de territorial les systèmes de production qui : « ... *constituent des espaces de relations*

entre la technologie, les marchés, le capital productif, les savoirs faire, la culture technique et les représentations»²⁷. La dimension territoriale des systèmes de production est fonction de la nature, de l'intensité et de l'organisation des relations d'échanges.

Deux logiques principales sont à la base de la distinction des diverses formes d'organisation possibles des systèmes de production :

- La logique fonctionnelle selon laquelle les entreprises sont organisées de manière hiérarchique verticale et, les différentes fonctions sont dispersées. Le territoire n'a pas de rôle à jouer dans ce type d'organisation, et est un support passif.
- La logique territoriale où le territoire joue un rôle important pour les entreprises qui s'organisent en réseau de manière horizontale et nouent des relations d'échanges entre elles, qu'elles soient de nature coopérative ou concurrentielle.

Ainsi, MAILLAT parvient à une typologie des systèmes territoriaux de production qui consiste en quatre cas identifiés selon le critère de la présence de relation d'échange et celui d'organisation horizontale de la production:

1. Organisation horizontale et absence de relations d'échange dans la région :

Dans ce premier cas, les entreprises localisées dans la région sont organisées de manière horizontale sans présence de relations inter- firmes. La logique de leur localisation est basée sur les facteurs classiques de localisation.

2. Organisation verticale et absence de relations d'échange dans la région :

Ce cas correspond à la localisation d'une grande entreprise entièrement intégrée dans une région. Autrement dit, elle internalise toutes les fonctions allant de la production à la distribution. Par conséquent, ce type d'entreprise vit en autarcie dans sa région d'implantation et elle n'a aucune forme d'échange avec les autres entreprises.

²⁷D. MAILLAT et L. KEBIR, *Learning regions et systèmes territoriaux de production*, Revue d'Economie Régionale et Urbaine n°3 1999, p.440.

3. Organisation verticale et présence de relations d'échange dans la région :

Contrairement au cas précédent, il y a certes présence d'une grande entreprise mais elle n'est pas entièrement intégrée. Ainsi, elle entretient des relations d'échanges avec d'autres firmes de la région (clients, fournisseurs et sous-traitants) ainsi qu'avec les organismes de recherches publics ou privés.

4. Organisation horizontale et présence de relations d'échange dans la région :

Le système territorial de production représenté par ce dernier cas est composé de plusieurs petites firmes indépendantes les unes des autres et opérant dans une même filière ou partie de filière de production. Elles entretiennent des relations permanentes de coopération et de concurrence qui garantissent la cohérence du système ainsi que sa souplesse.

Notons que les quatre situations précédentes sont présentes dans la réalité de manière chevauchée. De plus, le passage d'un cas à un autre est possible non pas d'une manière automatique mais par l'impulsion des acteurs publics. Cette typologie est donc dynamique.

2.3. Typologie des clusters :

Vu la prolifération des approches étudiant les clusters industriels, il est devenu nécessaire de les catégoriser. En effet, ces approches ont fait l'objet d'une classification en trois grandes perspectives analytiques : les clusters comme agglomération pure, comme complexes industriels, et enfin comme réseaux sociaux.²⁸

Le modèle de l'agglomération pure correspond à une simple localisation d'une *masse critique* de firmes les unes à proximité des autres, ayant des besoins communs. La proximité géographique permet aux entreprises de tirer avantage de cette localisation du fait de la formation d'une échelle suffisante pour générer des économies externes et la facilité et la rapidité dans l'échange d'informations.²⁹ De ce fait, ce modèle est basé sur l'analyse de MARSHALL en termes de district industriel et d'économies externes de localisation. Les clusters de ce type ne connaissent pas des formes de coopération entre les acteurs autres que celles dans leur intérêt. Ainsi, les relations inter-firmes sont des relations de court terme et de nature opportuniste et instable.³⁰

²⁸ GORDON, I. R., and P. MC CANN (2000), Industrial clusters: Complexes, Agglomeration and/ or Social Networks? Urban Studies, 37(3), 513-533.

²⁹ MORGAN, J. Q., the role of Regional Industry Clusters in Urban Economic Development: An Analysis of Process and Performance, 2004, p.82.

³⁰ GORDON, I. R., and P. MC CANN (2000), op.cit , p.517.

Le modèle des complexes industriels correspond au modèle étudié par les classiques (WEBER) et se réfère aux relations verticales d'achats / ventes entre les firmes. Contrairement au type précédent, le modèle des complexes industriels se caractérise par des relations stables et de long terme entre les firmes du cluster. Ces relations amont et aval sont concentrées géographiquement. Elles sont basées sur les flux des biens et services nécessaires à la production d'un produit qui se font selon la logique de marché. Ainsi, la proximité des firmes dans ce modèle permet de réduire leur coût de transactions. Selon ce modèle, les firmes faisant partie du cluster sont uniquement celles qui sont dans une chaîne de valeur particulière et l'entrée n'est pas libre. En outre, elles n'opèrent que dans leur propre intérêt et non dans l'intérêt du développement économique local.³¹

Le modèle des réseaux sociaux a pour point commun avec le modèle des complexes industriels l'existence des interdépendances ou relations inter firmes mais qui sont d'une autre nature. En effet, ici les relations sont de nature horizontale et ne dépendent pas d'une logique marchande. La coopération entre firmes est fréquente sur des sujets variés tels que la résolution de problèmes communs, l'acquisition de nouvelles connaissances et autres.³² Ces relations de coopération sont favorisées par la confiance réciproque entre les firmes du cluster due à l'absence d'opportunisme et le partage d'une histoire commune. La proximité spatiale contribue à renforcer ces relations de confiance dans ce modèle de réseau social mais elle n'est pas suffisante pour avoir accès au réseau.³³

Dans la réalité, chaque cluster identifié comme tel est dominé par un de ces trois types présentés ci-dessus, mais cela n'exclut pas la présence des caractéristiques des trois modèles dans un même cluster. Autrement dit, ces trois types de cluster ne sont pas mutuellement exclusifs.

³¹ MORGAN J.Q, op. cit., p.88-89.

³² MORGAN J.Q, op. cit, p.81

³³ GORDON I.R. & MC CANN, Clusters, Innovation and Regional Development: An Analysis of Current Theories and Evidence, in, C. KARLSSON et al., *Industrial Clusters and Inter firm Networks*, Hardback Elgar, 2005, p.46.

3. Les avantages liés à l'agglomération des activités.

Dans cette section, nous traitons les avantages de l'agglomération industrielle en abordant les économies d'agglomérations et les externalités spatiales. Ces dernières sont subdivisées en quatre catégories en l'occurrence les externalités pécuniaires, technologiques, informationnelles et de réseaux.

3.1. Les économies externes d'agglomération :

Les avantages que retirent les firmes de leur localisation au sein d'une agglomération des activités économiques sont appelés économies d'agglomération. Elles ont été l'objet d'étude de nombreux auteurs qui remonte aux travaux de Marshall, Ohlin et Hoover et continuent encore actuellement d'alimenter le débat autour de leur définition, identification et classification.

D'une manière générale, « Les économies d'agglomérations sont des économies (baisses de coûts –au sens large- pour les entreprises) liées au fait qu'un grand nombre d'acteurs économiques sont agglomérés dans un espace restreint ». ³⁴ Parmi les diverses explications possibles des économies externes d'agglomération à travers la littérature, celles fournies par Alfred MARSHALL sont les plus citées. Son explication se base sur trois sources d'économies externes à savoir le marché de travail, les inputs / outputs spécialisés et les externalités technologiques localisées.

Contrairement à MARSHALL, OHLIN s'est intéressé à la manière dont une firme est affectée par la co-localisation avec d'autres firmes et il a identifié trois catégories d'économies d'agglomérations

PARR (2002) offre une bonne description de ces dernières et présente une classification qui dépasse et inclue celle de OHLIN en considérant aussi bien les économies d'agglomération basées sur des économies internes que celles basées sur des économies externes, et cela selon trois perspectives qui sont l'échelle, l'envergure (scope) et la complexité

Selon PARR, "agglomeration economies are () cost savings to the firm which result from the concentration of production at a given location either on the part of the individual

³⁴SHEARMUR. R et M. POLESE, Revue de la littérature. Economies d'agglomérations et liens inter-

entreprises dans un cadre métropolitain : le cas du Québec, INRS- Urbanisation, Culture et Société, Septembre 2003, p.6.

firm or by firm in general"³⁵. Il distingue alors six types d'économies d'agglomération:

Tableau N° 02 : Classification des économies d'agglomération selon PARR (2002).

Dimensions	Spatially constrained internal economies	Spatially constrained external Economies
Scale	Economies of horizontal integration	Localisation économies
Scope	Economies of lateral integration	Urbanisation économies
Complexity	Economies of vertical integration	Activity- complexe économies

Source: PARR (2002)

Les économies internes opèrent à l'intérieur de chaque firme prise individuellement (contrôlées par les firmes) et sont subdivisées en trois catégories :

Les économies internes d'intégration horizontale ou économie internes d'échelle

Les économies d'intégration latérale ou économies internes d'envergure

Les économies d'intégration verticale ou économies internes de complexité. Notons que ces économies internes à la firme qu'elles soient horizontales, latérales ou verticales n'impliquent pas la concentration spatiale des activités économiques. Néanmoins, il existe bien des exceptions.

Les économies externes opèrent à l'extérieur de la firme. Cette dernière n'a aucun pouvoir de contrôle sur elles. Elles résultent de la présence et/ou de l'action collective des autres firmes. Elles sont subdivisées également en trois catégories. Les *économies externes d'échelle* correspondent aux *économies de localisation* à la marshallienne entraînant la concentration de firmes appartenant à la même industrie.³⁶

Les *économies externes d'envergure* correspondent aux *économies d'urbanisation* et reflètent la concentration de firmes différentes et sans relations entre elles.³⁷ Ces économies d'urbanisations sont externes à la firme et sont internes à la concentration urbaine. Elles sont fonction de l'envergure ou de la diversité de la concentration.

³⁵PARR John. B, Agglomeration Economies: Ambiguities and confusions, Environment and Planning A2002, volume34, p.718.

³⁶*Ibid.*p.719.

³⁷PARR John. B,op.cit. p.719.

Les *économies externes de complexité* qui correspondent aux économies des activités complexes (activity-complex economies) entraînent la concentration de firmes de secteurs différents entretenant des liens de type amont et aval. Ce dernier type d'économies externes d'agglomération provient des flux d'informations efficaces et de la capacité de coordination avec les autres firmes.³⁸

3.2. Les externalités spatiales :

Les externalités peuvent être définies comme les gains ou les pertes qui résultent de l'interdépendance des décisions individuelles des agents économiques. Nous distinguons alors les externalités positives lorsque les décisions ou les actions d'un agent affectent positivement les décisions ou les actions d'autres agents et, les externalités négatives lorsque les décisions ou les actions d'un agent affectent négativement les décisions et les actions des autres. Présentant les plus illustrées dans la théorie.

Dans les travaux fondateurs d'Alfred MARSHALL, il n'y a pas de distinction claire entre les externalités pécuniaires et les externalités technologiques. Néanmoins, ces travaux ont été la base d'appui du modèle intégrant les rendements croissants dans la production, formulé par KRUGMAN (1991) en soulignant l'importance des facteurs autres que les externalités technologiques dans l'explication des agglomérations, en l'occurrence, les externalités pécuniaires dont l'origine est plus claire et plus facile à identifier. En effet, grâce à la modélisation mathématique, KRUGMAN a pu démontrer comment les liaisons entre offre et demande d'un produit et la baisse des coûts de transport créent des externalités pécuniaires qui favorisent la concentration de l'activité industrielle et l'inégale répartition des revenus et des populations. Ainsi, les externalités pécuniaires apparaissent des interactions économiques par l'intermédiaire des mécanismes de marché (le système des prix). Parmi les sources d'économies externes à la marshallienne, les externalités pécuniaires sont celles relatives au marché de travail et aux biens intermédiaires. C'est la logique de marché qui détermine les décisions de localisations des entreprises et engendrent des agglomérations là où la demande est la plus forte.

³⁸*Ibid.*p.719

Contrairement aux externalités pécuniaires, les externalités de connaissances sont difficiles à modéliser, d'où leur écartement de l'analyse de KRUGMAN (1991). En fait, elles sont généralement assimilées à une boîte noire et traitent des effets d'interactions qui se produisent en dehors des marchés et affectent directement les consommateurs et les producteurs. Ainsi,

La création et la diffusion des connaissances sont la source de la performance des firmes et de leur compétitivité.

4. Dynamique et modalités du développement régional :

La diversité des formes locales d'organisation productive a connu des explications multiples selon les approches mais nous avons assisté ces dernières années à une convergence des explications autour de la notion de proximité. Dès lors, les analyses en termes de proximités permettent d'élargir les déterminants de l'agglomération industrielle au delà des seules interactions de marché d'une part et de la seule distance physique d'autre part. L'approche par la proximité a connu son apogée à partir des années 90 avec les travaux d'un groupe de chercheurs français réfléchissant sur les dynamiques de proximités. L'hypothèse centrale de cette école est la possibilité de distinguer plusieurs types de proximités ainsi que leur recouvrement.

La proximité comporte deux dimensions essentielles, l'une géographique et l'autre organisée (construite par les acteurs).³⁹ Tandis que la proximité géographique est liée à l'espace, la proximité organisée recèle deux types : une proximité organisationnelle (le fait d'appartenir à, ou de construire une organisation commune dans laquelle se déroule la coordination des acteurs) et une proximité institutionnelle (le fait de partager une culture, un langage, des valeurs, des normes et des règles.)⁴⁰.

Nous allons présenter en premier lieu ces trois formes de proximités. Ensuite, nous allons utiliser cette approche par les proximités dans l'étude des processus de construction et de développement des territoires.

³⁹ BOSCHMA RON A. *Proximity and Innovation: A Critical Assessment*, Regional Studies, Vol. 39.1, pp. 61–74, February 2005, p.63.

⁴⁰ C.DUPUY et A.BURMEISTER, *Entreprises et territoires. Les nouveaux enjeux de la proximité*, La Documentation Française, Paris, 2003, p.11.

4.1. La pluralité de la notion de proximité :

La proximité géographique est le type de proximité qui représente le sens le plus intuitif et indique le positionnement des agents dans un cadre spatial bien précis. La proximité géographique « *fait référence à l'ensemble des liens qui peuvent exister entre les agents économiques du fait de la distance qui les sépare sur l'espace géographique* »⁴¹. Néanmoins, il faut la distinguer de la proximité physique qui représente le résultat de contraintes « naturelles ».

Suivant la distinction faite par NORTH (1993, cité in KIRAT et LUNG 1999) entre institutions et organisations où ces dernières sont vues comme un groupe d'agents qui pratiquent une activité finalisée, la proximité organisationnelle sert de lien entre les différents agents participant à cette activité finalisée. Elle « *fait référence à une proximité dans les méthodes qui fondent l'activité principale de l'agent économique considéré* »⁴². Elle traduit des interactions entre les acteurs et, qui peut être déployée tant à l'intérieur des organisations (firmes, établissement) qu'à l'extérieur des organisations c'est-à-dire au niveau inter organisationnel.

En résumé, ces trois formes de proximités, en l'occurrence géographique, organisationnelle et institutionnelle sont interprétées d'une manière récapitulative par GARNIER (2004) : « *La première est l'instance des coûts, des temps, des infrastructures et des relations sociales inscrites dans la matérialité de l'espace. La deuxième est l'instance de la structuration durable et finalisée des relations instaurées à l'occasion de l'activité productive. La troisième est l'instance de l'adhésion aux règles et coutumes, aux modes de comportements aux représentations, aux imaginaires collectifs et aux projets* ». La jonction de ces différentes déclinaisons de proximité donne un aspect spécifique au tissu socio économique, en soulignant l'importance des interrelations localisées entre les différents agents (entreprises, acteurs publics,...).

L'approche en termes de proximités a le mérite de caractériser la nature du système de production, le type de ressources (génériques ou spécifiques) et les modes de développement économique induits.

⁴¹G. COLLETIS et F. RYCHEN, *Entreprises et territoire : proximités et développement local*, in. Économie de proximité, Bernard PECQUEUR et Jean-Benoît ZIMMERMANN (dir.), Lavoisier, Paris, p.220

⁴²*Ibid.* p.220.

4.2. Modalités du développement local :

Le développement local est l'affaire d'une myriade d'acteurs appartenant à un même espace et qui se coordonnent, chacun dans sa sphère respective (productive, économique, sociale et politique), dans le cadre d'un projet de développement. Il convient donc de considérer le territoire des entreprises ainsi que celui des acteurs publics pour pouvoir analyser les relations firmes –territoires ainsi que les relations territoire- firmes dans leur ensemble. En se basant sur la typologie des proximités, présentée ci-dessus, trois processus ou trajectoires de développement local sont dégagés par le courant de l'économie de proximité⁴³. Ces trois processus de développement des territoires sont : l'agglomération, la spécialisation et la spécification qui traduisent une dynamique industrielle qui se conjugue avec « *une dynamique territoriale résultant tantôt de la cohérence d'un tissu économique et des actions des différentes composantes, tantôt de l'appartenance à un territoire dont les limites ont une signification forte pour les institutions qui exercent leurs prérogatives sur ce territoire.* »⁴⁴

Le processus d'agglomération repose sur une proximité de type géographique. Il correspond à une concentration spatiale de divers types d'activités économiques et de population de personnes, engendrant des économies externes d'agglomération qui se traduisent en termes d'externalités pécuniaires et d'économies d'urbanisation. Ces dernières sont au bénéfice de tous les acteurs présents sur le territoire ,l'agglomération peut être le résultat de politique publique en matière d'aménagement des zones d'activité ou d'octroi d'incitation financières à la localisation, comme elle peut être le résultat de l'essaimage des entreprises et donc d'une logique privée. L'évolution du processus d'agglomération est tributaire de l'arbitrage entre avantages (effets externes) et inconvénients (pollution, nuisance) de la concentration industrielle.

Le processus de spécialisation repose sur une combinaison de deux types de proximité : géographique et organisationnelle. Il correspond à une concentration spatiale d'activités similaires ou complémentaires en termes d'activités ou de produits. La coordination entre les agents économiques est fondée sur une proximité organisationnelle forte du fait des interdépendances entre les activités spécialisées et permet de créer une sorte de « bien public ». La spécialisation du tissu économique local est d'origine publique

⁴³Bernard PECQUEUR et Jean-Benoît ZIMMERMANN (Dir.), *Economie de Proximités*, Lavoisier, Paris, 2004.

⁴⁴Gabriel COLLETIS et F. RYCHEN, *op.cit.*, p.222.

(création de pôle d'excellence autour d'une activité ou un produit) ou privée (présence d'une entreprise leader).

4.3. Evolution des modalités du développement local

De la présentation précédente des processus de développement local, il peut paraître que la spécification est le processus le plus pertinent pour le territoire. Mais cela n'est pas le cas, car une dynamique territoriale est amorcée à partir du passage d'un mode à un autre selon l'histoire de chaque territoire. Ainsi, le temps intervient d'une manière importante pour caractériser le territoire par un mode particulier de développement en un moment donné. Par conséquent, il n'y a pas de mode meilleur que d'autres mais des va et vient entre ces trois types de processus qui dessinent une trajectoire de développement des territoires qui se construisent (et éventuellement se déconstruisent).

Le type de proximité présent et la diversité des acteurs impliqués à travers leur coordination:

4.4. De l'agglomération à la spécialisation :

Cette trajectoire de développement du territoire retrace le passage de l'agglomération d'activités variées vers la spécialisation en attirant des activités similaires ou complémentaires en termes d'activités, de marchés ou de produits. Cette impulsion peut provenir de la volonté des acteurs publics formulée dans les politiques d'attractivité des territoires. La spécialisation du territoire peut être aussi le fait d'une révélation d'une ressource ou actif spécifiques qui attirent des firmes sensibles à cette ressource.

4.5. De la spécialisation à la spécification :

Cette trajectoire de développement du territoire de la spécialisation, présentant un risque de dépendance vis-à-vis d'une activité dominante, à la spécification qui garantit le redéploiement des ressources, peut être atteinte par la diversification maîtrisée des activités.

Cette maîtrise passe par la volonté des acteurs à se coordonner dans le cadre de structures spécifiques (réseau,) pour garantir la flexibilité du territoire.

4.6. De l'agglomération à la spécification :

Cette trajectoire de développement de l'agglomération à la spécification se caractérise par une diversification des activités dans les deux processus de développement. Néanmoins, il existe une différence majeure entre les deux.

L'existence d'une densité institutionnelle forte dans le processus de spécification permet d'exploiter les complémentarités pouvant exister entre les activités diversifiées.

C'est la proximité institutionnelle qui est le garant de la valorisation des activités, du redéploiement des ressources spécifiques et de la flexibilité des choix individuels.

Chacun des processus de développement, vu précédemment, possède ses avantages et ses limites.

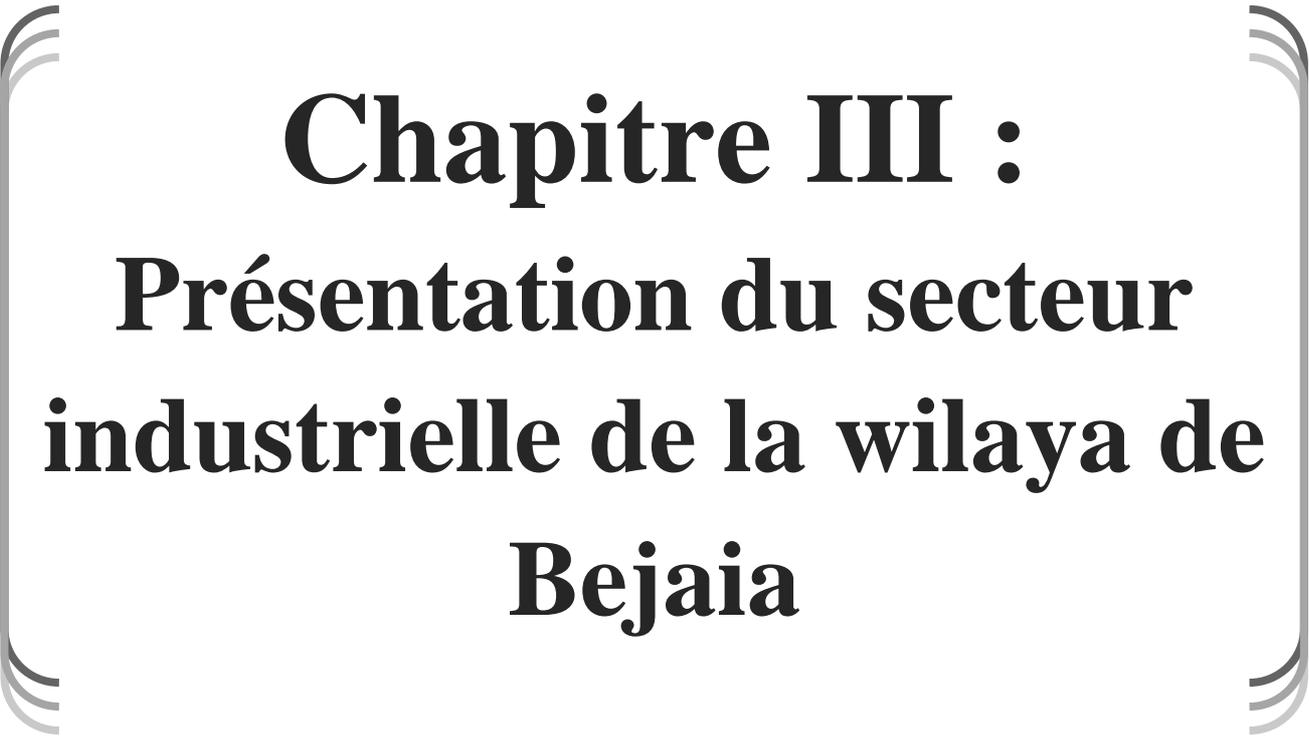
Ainsi, il n'y a pas d'idéal type en matière de trajectoire de développement. L'introduction du temps dans l'analyse en termes de proximités est indispensable pour traduire les dynamiques et trajectoires de développement des territoires considérés.

Conclusion

Le phénomène de regroupement spatial des activités productives et leur inégale répartition selon les différentes échelles spatiales ont attiré l'attention de chercheurs de disciplines variées.

A l'instar de la diversité des approches théoriques concernant l'agglomération spatiale des activités constatée lors du chapitre précédent, les explications données à l'émergence et à l'évolution des formes locales d'organisation productives sont aussi diverses.

Cette diversité trouve une illustration parfaite dans la multitude des typologies présentées et qui prônent la défense du local comme échelle pertinente de l'organisation des activités sans pour autant négliger l'environnement global d'où les entreprises puisent leurs ressources. Par conséquent, l'agglomération des industries est un phénomène multidimensionnel qui traduit l'interaction entre plusieurs sphères à travers le comportement des acteurs dans le cadre d'un projet de développement.



Chapitre III :
Présentation du secteur
industrielle de la wilaya de
Bejaia

Introduction :

La wilaya de BEJAIA dispose de plusieurs zones d'activité. Leur localisation et répartition c'est fait le long dans axes importants de la wilaya. Nous trouvons les zones les plus un importante au chef-lieu de la wilaya, dans la commune de EL KSEUR et dans la commune D'AKBOU. Cette dernière est considérée comme un véritable poumon sur le plan économique et social.

Dans ce chapitre nous allons procéder en premier lieu, à la présentation de la région d'étude de la wilaya de Bejaia et de la commune D'AKBOU) ainsi que leurs infrastructures de base et quelques données sur le développement socio-économique Tous ces points feront l'objet de la première section de ce chapitre. Nous allons présenter aussi la future zone industrielle de BOUDJELIL.

1. Présentation de la wilaya de Bejaia

1.1. La situation géographique et administrative

La wilaya de Bejaia est située au nord-est de l'Algérie, sur le littoral méditerranéen avec une façade maritime de 120km, et une superficie totale de 3223.5 km².

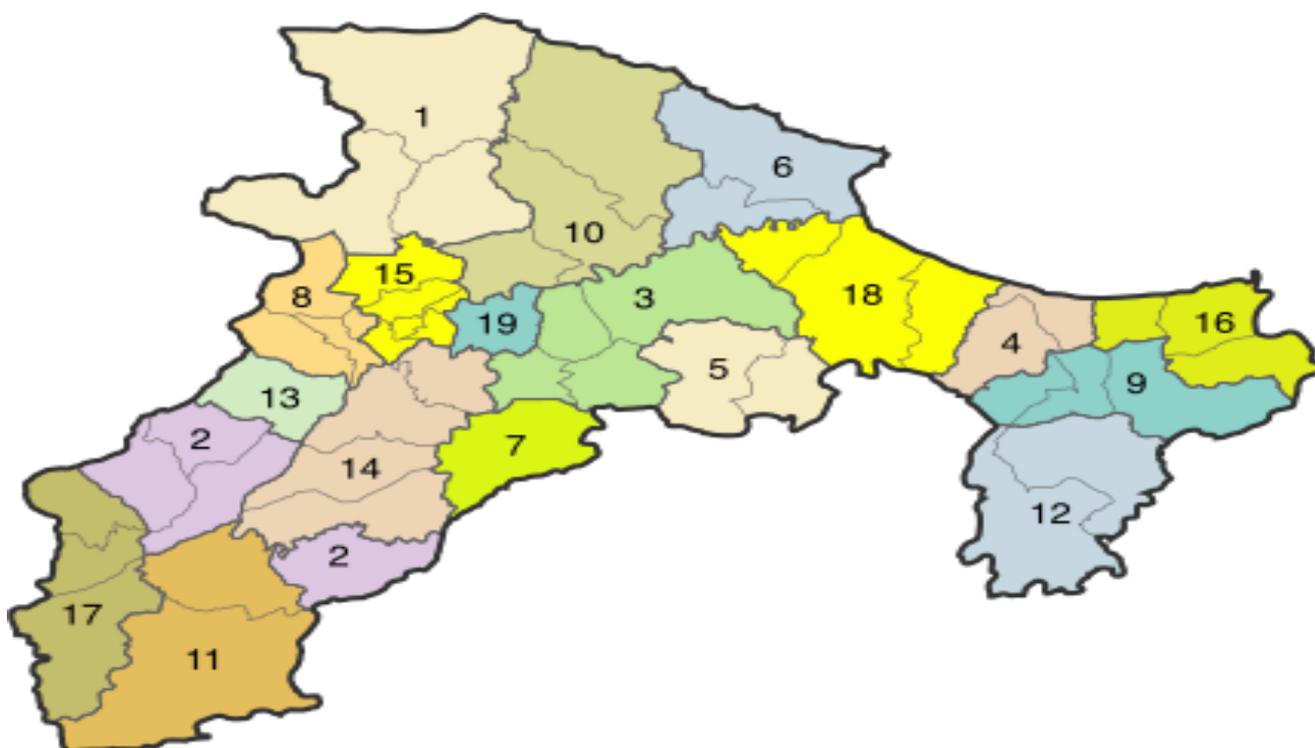
Elle est limitée par⁴⁵ :

- La mer Méditerranée au nord
- La wilaya de Jijel à l'est
- Les wilayas de Tizi-Ouzou et BOUIRA à l'ouest
- Les wilayas de Bordj Bou Arreridj et Sétif au sud.

⁴⁵DPSB (direction de programmation de suivi budgétaire) de la wilaya de Bejaia) « annuaire statistique 2015 »

Le territoire de la wilaya de Bejaia est marqué par la prépondérance des reliefs montagneux (75% soit $\frac{3}{4}$ de la superficie totale de la wilaya), occupé par la vallée de la Soummam et les plaines situées près du littoral.

Figure N° 1 : La carte géographique de la wilaya de Bejaia.



1. Adekar • 2. Akbou • 3. Amizour • 4. Aokas • 5. Barbacha • 6. Béjaïa • 7. Beni Maouche • 8. Chemini • 9. Darguina • 10. El Kseur • 11. Ighil Ali • 12. Kherrata • 13. Ouzellaguen • 14. Seddouk • 15. Sidi-Aïch • 16. Souk El Ténine • 17. Tazmalt • 18. Tichy • 19. Timezrit.

Source : site de la wilaya de Bejaia (<http://www.bejaia.dz/données-géographique.htm>).

1.2. Les activités économiques dans la wilaya de Bejaia

La wilaya de Bejaia connaît un mouvement économique important dans les différentes branches d'activités, du fait qu'elle se situe parmi les premiers en ce qui concerne la création de des entreprises à l'échelle nationale ; nous allons citer les différentes branches d'activités occupées au niveau de cette wilaya⁴⁶.

⁴⁶HAMADACHE Amara, « Quelle sont les ressources de financement des PME algériennes : problèmes et évaluation ? Cas des PME de la commune D'AKBOU, HIMI-Bejaia (groupe INSIM), 2017, p 65.

A. L'agriculture

La wilaya de Bejaia dispose d'une surface agricole utile de 130 348 ha, La superficie Agricole totale (SAT) est de 164 794 ha soit 51,12 % de la superficie totale de la Wilaya.

Superficie agricole utile (SAU) est de 130 348 Ha soit 79,1% de la SAT ; dont

6 003 Ha irrigués soit 4,61 % de la SAU qui est répartie comme suit:

- Cultures permanentes : 70 672Ha (dont 97,73 % en arbres fruitiers).
- Terres labourables : 59 676Ha.
- Pacages et parcours est de 30859Ha.

La surface agricole se subdivise en deux grands groupes :

- l'agriculture de plaine
- l'agriculture de montagne

La première se développe sur les surfaces longeant la Soummam et qui concerne au premier degré les cultures arboricoles, suivies de terres labourables pour les céréales, l'aliment de bétail et la culture légumière.

L'agriculture de montagne concerne essentiellement les activités moins dépendantes de l'irrigation : oliviers, figuiers répartis en petite parcelles : jardins potagers et élevage (bovin, ovin, caprin, avicole, et apicole).

B. L'industrie

L'industrie de la wilaya de Bejaia connaît ces dernières années une ascension remarquable au niveau national, avec un tissu industriel diversifié et d'une densité forte. Le secteur public qui était très dominant, commençait à se rétrécir devant un secteur privé qui a pu prendre forme en une période de temps relativement courte.

La wilaya de Bejaia arrive même à concurrencer les grandes métropoles (Alger, Oran, Annaba, etc.) en matière d'attraction des investisseurs nationaux et étrangers. Sa densité industrielle est plutôt dominée par les industries agro-alimentaires avec un taux avoisinant 50% du nombre de PME/PMI du total du secteur industriel.

Ces entreprises se répartissent inégalement sur le territoire de la wilaya. La plus grande part se localise dans les grands centres urbains. En outre, les plus importantes entre elles se trouvent dans les parcs d'activité, c'est-à-dire dans les zones industrielles et les zones d'activités spécialement aménagées. Actuellement les trois zones industrielles (Bejaia, EL-KSEUR et AKBOU) ainsi que certaines zones d'activité (TAHARACHT-AKBOU, EL-KSEUR) regroupent presque la totalité des moyennes et grandes industries.

Tableau N° 03 : Evolution annuelle de l'industrie.

Secteur	Année 2011	Année 2012	Année 2013	Année 2014	Année 2015
Industrie	37	63	59	72	85

Source : DPSB de la wilaya de Bejaia, 2015.

C. Les activités tertiaires

La wilaya de Bejaia contient 13.464 unités, employant 45.628 personnes. Le secteur agro-alimentaire compte à lui seul 487 unités⁴⁷. A cet effet, le développement du secteur tertiaire a été encouragé par les différents dispositifs de lutte contre le chômage, tel que l'ANSEJ qui a financé un grand nombre de projets.

D. L'emploi

D'après la DPSB, la population active à la fin de l'année 2015 est estimée à 383650 personnes (représentent 40% de la population total de la wilaya), la population active occupée est de 337615 individus. Et donc le taux de chômage est estimé à 12%.

⁴⁷DPSB (Direction de Programmation de Suivi Budgétaire) de la wilaya de Bejaia, « Annuaire statistique 2013».

Tableau N°04: Estimation de l'emploi.

Désignation	Population active	Taux d'activité	Population active occupée	Taux de chômage
Données arrêtées au 31/12/2015	383650	40%	337615	12%

Source : DPSB W. De Bejaia, 2015

E. Statut juridique

D'après la DPSB le nombre de projets est de 521 la fin de 2015, le nombre d'emplois est de 4655.

Tableau N°05 : Répartition des investissements par secteur juridique.

Secteur juridique	Entreprise individuelle	eurl	sarl	snc	spa	total
Nombre de projets	379	35	79	26	2	521
%	72.74	6.72	15.16	4.99	0.38	100
Nombre d'emplois	1580	671	2128	265	11	4655
%	33.94	14.41	45.71	5.70	0.24	100

Source : DPSB de la wilaya de Bejaia, 2015

F. Les infrastructures de base

➤ Réseau routier :

Le réseau routier de la wilaya est très dense et se compose de⁴⁸ :

- Routes nationales : 444 Kms dont 20 Kms non revêtus.
- Chemins de wilaya : 659 Kms dont 11 Kms non revêtus.
- Chemins communaux : 3179 Kms dont 926,49 Kms non revêtus.

⁴⁸ DPSB (direction de programmation de suivi budgétaire) de la wilaya de bejaia) « annuaire statistique 2015 »

L'infrastructure ferroviaire, dispose d'une longue voie de 90 Km (Bejaia-Béni Mansour) et de 09 gares et 04 haltes au niveau des principaux centres urbains de la vallée de la Soummam. Ce réseau pourrait jouer un rôle important dans l'économie de la région qui incite une relance de l'activité des zones industrielles.

➤ **Le port de Bejaia :**

La wilaya de Bejaia contient un port important qui est composé de trois bassins d'une superficie de 156 Ha, d'un terre-plein de 50 Ha et de 2 730 ml de quais cernés par 05 jetées.

Le port de Bejaia constitue un atout stratégique pour toute la région aussi bien pour le transport de marchandises que celui des voyageurs.

➤ **Aéroport de Bejaia :**

Les réseaux aéroportuaires relient Bejaia au Sud algérien, à Alger et à l'Europe avec des vols réguliers. L'aéroport de Bejaia se compose d'une piste de 108 000 m² (2 400 ml x45ml), d'une aérogare de 250 passagers par jour en moyenne, et une aire de stationnement de 24 576 m².

1.3. Présentation de la commune D'AKBOU

La commune D'AKBOU se situe dans la vallée de la Soummam sur les flancs de la chaîne de montagne du Djurdjura à une altitude de 280 m (la ville D'AKBOU). Second pôle économique et urbain de la wilaya de Bejaia, elle est située dans le Nord-ouest de la wilaya de Bejaia, à environ 70 km du chef lieu de la wilaya et à près de 200 km à l'Est de la capitale. Avec une superficie de 52.18km² ;

1.3.1. Présentation générale :

A. Localisation :

AKBOU est située dans la vallée de la Soummam, en petite Kabylie. Elle est délimitée au nord par OUZELLAGUEN, à l'est par la rivière de la Soummam, qui la sépare de la commune d'AMALOU, au sud-est par l'oued Sahel, appelé localement « Assif Abbas », qui la sépare de la commune de AIT R'ZINE, au sud par la commune de TAZMALT, à l'ouest par la municipalité de IGHARAM et au nord-ouest par la commune de CHELLATA.

La commune D'AKBOU dispose d'un réseau routier constitué principalement de la route nationale N°26 qui la relie avec l'espace wilaya, régional et national (relie le nord et l'est d'Algérie). Elle est traversée aussi par le chemin de wilaya 14 comme accès routier qui assure sa liaison avec les autres communes, en plus du passage de la voie ferrée (Bejaia-Alger).

B. Relief :

Du point de vue physique, le territoire est fortement accidenté, en effet :

- Les communes d'IGHRAM et de CHALLATA sont des régions à 100% montagneuses, avec des sols à composantes variantes et des pentes fortes car situées sur la chaîne de montagne qui traverse le nord de notre pays.
- La commune de TAMOKRA à les mêmes caractéristiques que les communes d'IGHRAM et CHELLATA, à la différence cette fois-ci qu'elle est située sur la chaîne de montagne qui sépare le nord du pays au Sahara.
- La commune D'AKBOU bien qu'elle soit aussi traversée par des contreforts, (Sidi Ali notamment à la limite avec CHELLATA) comprend un vaste partiel de la plaine de la vallée de la Soummam, qu'est une région à forte potentialité agricole⁴⁹

C. Démographie :

AKBOU est la deuxième daïra la plus peuplée de la Wilaya de Bejaia après la daïra de Bejaia, et également la deuxième agglomération avec 83 505 habitants, selon le recensement général de la population et de l'habitat de 2015, la population de la commune D'AKBOU est évaluée à 52 746 habitants en 2007 contre 56000 en 2015 :

Tableau N°06 : Evolution démographique.

Année	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015
Population	52746	53350	53965	54299	54603	54947	55297	55645	56000

Source : Etabli par nous même à partir des données de la DPSB, 2015.

⁴⁹ABDELLI Aissa, « Essai sur le développement local de la daïra D'AKBOU », page 1

D. Economie

AKBOU joue un grand rôle économique dans la région de par la densité de son tissu industriel, sa réputation qui a largement dépassé les frontières nationales, s'est construite autour d'une ZAC de 50 dynamiques entreprises qui s'étend sur près de 50ha. En perpétuelle extension à cadence accélérée, cette Silicone Vally version locale est en voie de s'enrichir d'un terrain de 80ha qui la fera passer au stade de zone industrielle tout en lui permettant de répondre le désir de s'y installer. Le dynamisme de cette enclave économique a fait oublier qu'AKBOU dispose déjà d'une zone industrielle avec de grandes entreprises étatiques comme ALCOVEL, MAC-SOUM et SONARIC ou privées comme Danone Djurdjura⁵⁰.

E. L'emploi

L'activité économique dans la commune D'AKBOU s'élargit de plus en plus en créant un nombre important d'emplois.

➤ Population active

Nous n'avons pas pu avoir des statistiques récentes sur la population active, cependant nous disposons de quelques données du RGPH 2008. La population active de la commune D'AKBOU est de 26048 personnes soit 8.51 % de celle de la wilaya, le taux d'activité est de 42.5% inférieure à celui de la wilaya de 0.8%.

➤ Population occupée

La population occupée dans la commune D'AKBOU, on trouve celle affiliée à la CNAS dans la daïra D'AKBOU aux 26/03/2017 qui est de 56000 personnes dont 31388 assurés actifs et 24612 assurés inactifs. Donc la population occupée représente 49.11% de la population totale, ce qui représente un taux élève qui s'explique par la dynamique économique de la commune.

⁵⁰ Annuaire statistique de la wilaya de Bejaia

1.3.2. Présentation de la zone d'activité TAHARACHT.

La zone TAHARACHT est d'une grande importance dans le développement économique de la commune d'AKBOU. Elle contient 50 dynamiques entreprises qui occupent plus 50 hectares. La zone industrielle TAHARACHT représente 95% des entrées fiscales de la commune D'AKBOU, rendant celle-ci parmi les 20 communes les plus riches d'Algérie⁵¹.

A. Historique :

La ZAC (Zone d'Activité Commerciale) TAHARACHT a été créée par l'agence foncière D'AKBOU en qualité de promoteur en 1993 sur une superficie initiale de 24 HA et en 1998 elle a bénéficiée d'une extension de 22 HA. Ensuite elle a été transférée à la SGI (Société de Gestion Immobilière) sous la coupe du SGP SOGEZIC en date du 29 mars 2012 par le ministère de l'industrie.

La SGP SOGEZIC a établi un mandat de gestion à la BEJIM SPA (société de gestion immobilière des zones industrielles) en date du 02 avril 2013 sous référence N° 121/DIR/2012.

B. Monographie de la zone:

La ZAC se situe au chef-lieu de la daïra d'Akbou et à 60 Km du chef-lieu de la wilaya de Béjaia, elle est délimitée : Au nord : par la RN 26 ; Au sud : par la voie ferrée BENI MANSOUR/BEJAIA ; A l'est : par le CW N° 14 ; A l'ouest : Terre agricole. Sa superficie brute est estimée à 45 HA, la superficie cessible environ 32 HA, le nombre de lots est de 95 lots et le nombre d'opérateurs fonctionnels est de 45 opérateurs.

C. L'importance économique :

Cette zone qui compte que des investisseurs privés, a permis la création d'une dynamique nouvelle par une assise industrielle plus développée. Elle s'étale sur un tissu industriel relativement important, diversifié et d'une densité forte, qui contribue largement au développement local par la création d'emploi, la fourniture des biens sur le marché et l'augmentation des recettes fiscale de l'Etat. Aujourd'hui la zone TAHARACHT compte plus de 50 entreprises dans des activités différentes et le nombre ne cesse d'augmenter vu la création de nouvelles unités, l'agro- alimentaire domine avec environs 57% des entreprises.

⁵¹<http://www.liberte-algerie.com/actualite/danone-va-istaller-de-nouvelles-capacites-de-production-225610>

La plupart des entreprises implantées

Dans cette zone sont des PME, mais on trouve aussi de grandes unités telles que (LAITERIE SOUMMAM, SPA GENERAL EMBALLAGE) et même une multinationale (SPA DANONE DJURDJURA). Cette zone a permis la création de nombreux postes de travail en utilisant beaucoup de main d'œuvre directe et d'un niveau de qualification différents permettant à certains chômeurs, même sans aucune formation, d'être embauchés.

Figure N°02 : Image satellitaire de la zone industrielle TAHARACHT-AKBOU.



Source : <https://earth.google.com/web/>

2. Présentation de la commune de BOUDJELLIL :

La commune de BOUDJELLIL relève de la daïra de TAZMALT qui regroupe trois communes TAZMALT BENI MELIKECHE et BOUDJELLIL .Les deux premières se situent au nord par rapport à la RN 26, Par contre la commune de BOUDJELLIL est située sur la partie sud.

Figure N° 03 : Situation géographique de BOUDJELLIL.



Source : Google Map

Commune de plaines et de montagne et doté d’une superficie de 99.85 Km , et la commune de BOUDJELLIL se situe a la limite Sud-ouest de la wilaya de BEJAIA ;constituant la zone tampon entre trois wilayas à savoir BOUIRA ,BORDJ BOU ARRERIDJ et BEJAIA.

Elle se trouve sur un important axe de développement : Oued Sahel, un des principaux affluents de la Soummam et aussi à proximité d’un important réseau régional :RN 26 ,CW42 et surtout traversée par le chemin de fer , qui avec la gare de triage à l’échelle nationale constitue un atout non négligeable pour son développement .

Outre l’agglomération chef-lieu, elle englobe une agglomération urbaine secondaire constituée de Béni Mansour et de plusieurs villages.

Figure N°4 : localisation de la commune de BOUDJELILE



Source : <https://fr.wikipedia.org/wiki/Boudjellil>

2.1. Situation du parc industriel BOUDJELLIL :

Le futur parc industriel se situe au niveau Sud-est de la ville de Béni Mansour, véritable carrefour matérialisant l'intersection de la wilaya de Bejaia avec l'axe routier Est/Ouest. Béni Mansour est un terrain plat, mais un peu accidenté avec des cours d'eau qui se situent au niveau du Sud et à l'Ouest du parc industriel et ils sont écoulés en hiver, mais ils sont secs en été, il avait des avantages comme la voie ferrée qui traverse le parc à la limite du côté Ouest, et il y'a aussi le gazoduc et oléoduc du côté nord. A proximité de notre zone, il y'a deux Oueds, Oued Sahel au Nord et Oued Merighe à l'Ouest, car on peut les utiliser comme source d'eau.

Les limites du site

- Au Nord-ouest : gazoduc et Oléoduc.
- Au Sud-ouest : la voie Ferrée.
- A l'Est : des oliviers
- Au Sud : des terrains non effectués à l'agriculture.

2.2. L'accès de liaison et de jonctions avec les réseaux routières, autoritaires ferroviaires :

- Les infrastructures de liaisons :

Les infrastructures routières de la commune de BOUDJELLIL sont représentées et hiérarchisées comme suit:(voire l'annexe N°04)

- La route nationale N°5 : Reliant la Wilaya de BOUIRA de SETIF, en traversant le territoire de BOUDJELLIL de côte ouest.
- La route national N° 26 Reliant la Wilaya de Bejaia et de BOUIRA, en traversant le territoire de Daïra de TAZMALT de côte Nord de la commune de BOUDJELLIL
- La RN106 Reliant la RN26 et la Wilaya de Bordj Bou Arreridj est traversée par la Daïra de TAZMALT de côte est de la commune de BOUDJLLIL
- LaRN15 : Reliant la Wilaya de BOUIRA et de TIZI OUZOU, en traversant le territoire de la Daïra de TAZMALT de côte Nord-Ouest de la commune de BOUDJELLIL

- Le CW42A : Ce chemin travers l'espace communale dans la partie centrale, qui relie entre 2 routes nationales, RN106 et à l'Est et la RN05 à l'Ouest
- La voie ferrée : est travers la commune de BOUDJELIL est en ouest dans la partie Nord, du Nord au Sud dans la partie ouest.

En outre, le territoire de la commune est desservi par plusieurs pistes carrossables en reliant les différentes en qualités de la zone éparse.

- Les grands axes :
 - Axe routier le plus proche au futur parc industriel et le CW42A qui relie entre la route Rn106 et la RN05, se situe à une distance de 600m à la limite de la zone.
 - La voie ferroviaire se situe à la limite ouest du futur parc industriel qui va jouer un rôle important dans le transport industriel.
 - La future pénétrante de BEJAIA qui va assurer le raccordement de l'autoroute Est-Ouest avec la ville de BEJAIA d'une part et le raccordement avec le futur parc industriel par l'échangeurs de la RN05 qui va relier avec le CW42A est à proximité du parc à peu près à une distance de 1700 m à vol d'oiseau

2.3. Climatologie et variation au plan local 52:

Le climat, comme celui de l'ensemble de la vallée de la Soummam, est de type méditerranéen à période estivale sèche appartenant à l'étage bioclimatique subhumide inférieur à la limite du semi-aride. L'influence de caractère maritime se manifeste donc dans le régime pluviométrique, les masses d'air venant de la mer se déchargeant progressivement de leur humidité en s'éloignant du littoral.

La commune de BOUDJLLIL a une pluviométrie moyenne de 300 à 400 mm de pluie par an, favorisant les essences résineuses telles que le pin d'Alpe et le chêne vert. Le climat de la région est caractérisé par deux saisons : une saison chaude allant du mois de Mai au mois de septembre et une saison froide nettement plus longue, allant du mois d'Octobre au mois d'Avril

⁵² Bureau d'études techniques et économique de la wilaya de Bejaia

2.4. Etude socio-économique :

A. Evolution de la population de la commune de BOUDJELIL :

La population de la commune de BOUDJELIL telle que dénombrée par le RGPH de 2008 est de 11486 habitants représentant 1,26% de la population total de la wilaya. En 2011, elle est estimée à 11830 habitants.

C'est une population fortement agglomérée, ou le taux d'agglomérée est de 85 ,7% en 2008, en croissance depuis 1977 où il était de 56% ; mais ce taux reste légèrement inférieur au taux moyen de la wilaya de 87% .

La densité dans la commune est de 115 habitants/km², nettement inférieur à la densité moyenne de la wilaya de 283.L'accroissement de la population de la commune de BOUDJELIL a toujours été inférieur comparativement à celui de la wilaya de Bejaia, celles-ci connaissent toutes les deux un déclin de leur taux au cours des trois(03) décennies encore plus accentué durant celle de 1998.

Le taux négatif explique la forte répulsion des communes de montagne particulièrement celle situé à la périphérie, une fuite de population vers les hautes plaines de la wilaya, vers les wilayas frontières (M'SILA, BORDJ BOU ARRERIDJ, BOUIRA) et vers le grand Alger et vers l'Oran.

Cette situation résulte du manque d'activités et d'insécurité des années 90 qui sévissait dans la région.

Tableau N°07 : Evolution démographique de 1977 à 2008 dans la commune de BOUDJELIL et dans la wilaya :

Commune	Pop 1977	Pop 1987	Pop 1998	Pop 2008	Taux d'accroissement			
					77/87	87/98	98/08	77/08
Boudjelil	8400	10341	12430	11486	2,09	1,65	-0,80	1,01
Wilaya	511600	700952	856844	912579	3,18	1,80	0,64	1,88

Source :DHW bejaia

B. Infrastructures :➤ **Réseau routier**

Le seul axe qui structure le territoire communal est le chemin de la wilaya (CW 42A) qui le relie à la RN 106 au Nord, à la RN 05 au Sud (vers la wilaya de Bordj Bou Arreridj) et à la RN 26 qui travers la commune au Nord sur deux kilomètres.

Tableau N°08 : Etat du réseau routier dans le périmètre d'étude.

Commune	Route Nationale	Chemin de wilaya	Chemise communaux			
			Revêtus	Etat mauvais	total	total
Boudjelil	2.00	15.00	36.00	2.00	38.00	55.00
	0.45 %	2.28%			1.44%	1.47%

Source : agence nationale d'intermédiation et de régulation foncier wilaya de BEJAIA

C. Agriculture⁵³ :

La sua ouvre une superficie importante les 52,2% de la superficie communale, légèrement inférieure a celle de la haute vallée de 66,2%. Mais nettement supérieure a celle de la wilaya de 40,4%.

C'est une région fortement agricole ou l'arboriculture représente plus de la moitié de la sau : 75,6% dans la commune de BOUDJELIL, 63,1% dans la haute de a vallée de la Soummam et 52,5% dans la wilaya.

La foret couvre aussi une superficie presque la moitié (41,6%) de la superficie totale communale, inferieure dans la haute vallée de 20,6% et dans la wilaya 38%.

⁵³Agence nationale d'intermédiation et de régulation foncière wilaya de BEJAIA

Tableau N° 09: Réparation générale des terres dans le périmètre d'étude

Dispersion	S.A.U	Pacages /Parcours	Terres improductives de l'exploitation	Superficies forestière	Terres improductives non affectées à l'agriculture	Superficie totale
Boudjelil	5 211	210	10	4 154	400	9 985
Haute Vallée de la Soummam	24 408	1 626	145	7 599	3 069	36 847
Wilaya	130 348	30 859	3 587	122 500	35 045	322 348

Source agence nationale d'intermédiation et de régulation foncier wilaya de BEJAIA

Tableau N°10 : Répartition de la SAU dans le périmètre d'étude (en ha)

Dispersion	S.A.U		Terres labourable			Cultures permanentes			
	Surface totale	Dont irrigué e	Culture herbacé e	Terre s au repos	total	Prairies naturelle s	vign e	Arbres fruitièr e	Total
Boudjelil	5209	70	76	1192	1268	0	0	3941	3941
Haute de la Soumma m	24406	1616	2280	6698	8978	5	13	15410	15428
Wilaya	130384	6500	14449	46186	60635	687	490	68536	69713

Source agence nationale d'intermédiation et de régulation foncier wilaya de BEJAIA

Tableau N°11 : L'occupation des sols par spécialité (en ha)

Dispersion	Céréale	Légumes secs	Fourrages	Agrumes	Maraichages	Vigne de table	Olivier	Figuier	Cultures industrielles	total
Boudjelil	28	8	155	8	62	0	3896	6	0	4155
Haute vallée de la Soummam	1096	38	1349	229	839	14	133398	1343	12	20685.5
Wilaya	5884	401	3565	2023	3601	518	50877	12456	149	79474

Source : agence nationale d'intermédiation et de régulation foncier wilaya de BEJAIA

L'olivier est la production la plus importante occupant les 73,7% du total des productions dans la commune de Boudjelil, les 73,5% des productions dans la haute vallée et les 64% du total des productions dans la wilaya. Le figuier est très peu représentatif dans la commune de Boudjelil 0,14% contre 9.3% dans la haute vallée et 15,5% dans la wilaya, de même que pour les céréales.

D. Industrie

Le tissu industriel au niveau de la commune de BOUDJELIL se caractérise par l'industrie de transformation de matériaux de construction.

Une unité de fabrication de panneaux sandwichs relevant du secteur public est installée au niveau de la localité de Béni Hamou dans la commune de BOUDJELIL.

Tableau N°12 : Caractéristiques de l'unité

Unité	Localisation	Produit
BATICOMPOS Panneaux sandwichs	BéniHamou : commune de BOUDJELIL	Panneaux sandwichs: 4 007 000 m ² /an ; Toles profilées:300 00 m ² ; Lames / plafond : 240 000 m ² .

Source agence nationale d'intermédiation et de régulation foncier wilaya de BEJAIA

A cela s'ajoute, les industries extractives d'agrégats et de gypse qui constituent les principales activités de la commune :

2.5. Identification et évaluation des impacts du parc industrielle

Cette section traite l'ensemble des impacts directs ou indirects, temporaires ou permanents du projet du parc industriel sur l'environnement physique, le climat, la diversité biologique et les activités socio-économiques.

L'analyse des impacts est répartie sur plusieurs phases dont les principales sont celles induites par la phase construction et celle générée par la phase exploitation.

Dans cette étude, l'étape du processus d'évaluation environnementale constitue un moment essentiel pour faire évaluer les phases de travaux, d'aménagement et d'exploitation du projet vers la solution de moindre impact.

A. Identification des impacts

Conformément à la réglementation algérienne (décret exécutif N°07-145 du 19 mai 2007 relatif aux études d'impact sur l'environnement), l'identification et l'évaluation des impacts se fait pour les composantes de chaque phase du projet.

L'identification des impacts inhérents à la réalisation du parc industriel est basée sur l'analyse des effets qui résultent des interactions entre le milieu touché et les équipements nécessaires à implanter ou les activités à réaliser. Cette analyse permet de relier les sources d'impact associées au projet et les composantes environnementales des différents milieux susceptibles d'être affectés.

Les sources d'impacts liées au projet regroupent l'ensemble des activités prévues, principalement, lors des périodes de construction et d'exploitation

B. Évaluation des impacts

Le processus d'évaluation des impacts permet d'analyser les activités du parc industriel et leur interaction avec l'environnement. Les impacts environnementaux identifier pour le projet sont évaluée, essentiellement, par l'appréciation de :

- L'intensité (I), qui traduit qualitativement et /ou quantitativement les dommages d'un impact potentiel sur les récepteurs environnementaux.
- L'étendue (E), qui représente l'espace dans lequel l'impact est ressenti.

- La durée (D) qui représente le temps nécessaire pour que les effets d'un impact se dissipent.

Cette approche méthodologique permet de porter un jugement global sur les effets anticipés pour une composante suite à une intervention sur le milieu.

Bien que les impacts du projet sur le milieu physique soient identifiés et évalués dans la mesure du possible, leur traitement diffère de celui accordé aux impacts sur les milieux biologique ou humain.

C. Intensité de l'impact :

L'intensité de l'impact exprime l'importance relative des conséquences attribuables à l'altération d'une composante. Elle intègre sa valeur environnementale par l'évaluation des paramètres éco systémique et sociaux. Elle tient compte, également, de l'ampleur des modifications apportées aux caractéristiques structurales et fonctionnelles de la composante (degré de perturbation).

La valeur éco systémique exprime l'importance relative d'une composante en fonction de son intérêt pour l'écosystème ou elle se trouve (rôle, représentativité, fréquentation, diversité ou rareté) et de ses qualités (dynamisme et potentialité) pour évaluer quantitativement et qualitativement l'impact de notre projet sur son environnement, lorsqu'on dispose pas, dans certains domaines de valeurs chiffrées, il est alors fait appel très couramment dans les études d'impact à des expressions comme :

- L'impact nul ou négligeable : impact faible pour que l'on puisse considérer que le projet n'a pas d'impact (respect absolu de réglementation, aucun rejet polluant, utilisation d'énergies alternatives, modifications marginales de l'écosystème et du paysage).
- Impact mineur : impact dont l'importance ne justifie pas de mesures environnementales et compensatoires (possible dépassement occasionnel et modéré de la réglementation, pollution, consommation moyenne d'eau et d'énergie, modifications de l'écosystème et du paysage).
- L'impact majeur : impact dont l'importance nécessite une mesure environnementale ou compensatoire (non respect de la réglementation, pollution importante et forte consommation d'eau et d'énergie, modifications de l'écosystème, atteinte au paysage).

D. Durée d'impact

L'impact est classé selon la durée dans l'une des quatre catégories définies comme suit :

- Impact a court terme : impact provoquant des dommages réversibles à court terme (1mois)
- Impact à moyen terme : impact provoquant des dommages réversibles à moyen terme (1an)
- Impact à long terme : impact provoquant des dommages réversibles à long terme (5ans) .

E. Type des impacts :**• Impact lie au transport :**

La circulation d'engins, de camions de livraison de véhicule de différentes entreprises, accroît sensiblement le trafic aux environs du chantier.

Les convois routiers, notamment les camions et les bétonnières emprunterons généralement la RN 106, la RN 5, La RN26, le CW 42 A pour se rendre au site. Pendant cette phase, on assistera a un trafic routier assez important. Ces gros engins posent des problèmes décombrement et de sécurité lors de l'entrée et la sortie sur le chantier.

Les zones proches du projet vont connaitre un accroissement des flux de circulation et compte tenu de la situation géographique, cette opération affectera les communes de BOUDJELIL, de Béni Mansour, D'IGHIL ALI, de TAZEMALT et D'Ait-R'ZIN .

Les impacts liés au transport affecteront le sol et l'air ambiant. Les nuisances seront liées essentiellement aux bruits et vibration, a des émanations de particules fines de poussière dans l'atmosphère. Des effets négatifs sont également liés aux désagréments visuels et aux perturbations des déplacements.

Ces nuisances dépendront essentiellement de l'état des véhicules, leurs charges, les conditions de circulation dans chaque zone, le profil et le revêtement de la voie traversée.

Ainsi, l'opération du transport génère une perturbation d'intensité modérée. L'étendue de l'impact est régionale et à cours terme.

- **Impact socioéconomique :**

Les travaux de réalisation de projet mobiliseront une main d'œuvre assez importante pour les opérations de dégagement, de nivellement des bandes de travail et de construction. Il en est de même pour le déchargement des fournitures, l'évacuation des déchets issus du chantier et, enfin la remise en état des lieux a la fin des travaux. L'embauche des travailleurs locaux sera privilégiée.

De plus, le projet présente d'autres avantages socio-économiques qui sont tributaires de prestations d'ingénierie : achats de biens et services sur place... D'ou la création d'un marché pour les produits locaux.

D'autre part, il est à signaler le passage d'un gazoduc qui travers le site ainsi que les lignes électriques de moyenne tension TM qui sillonnent le site. On notera, également, l'existence de la voie ferrée Bejaia Alger qui limite le parc industriel au Sud.

L'impact socio économique est d'intensité mineure dont l'étendue est locale et la durée de moyen terme.

Conclusion :

Dans ce chapitre nous avons présenté une monographie du secteur industriel dans la wilaya de Bejaia. Nous avons porte un intérêt particulier à la zone d'activité de TAHARACHT AKBOU , et aussi en a présente un aperçu sur la future zone industrielle de BOUDJELIL avec une brève évaluation d'impact.

Cette zone pourra donner un nouveau souffle au développement de la région et sera certainement d'un apport considérable pour le tissu industriel de la wilaya de Bejaia.

Dans le chapitre suivant nous présenterons les résultats d'une enquête que nous avons réalisé dans la zone d'activité de TAHARACHT afin d'évaluer les effets d'agglomération de cette zone.

**Chapitre VI : Analyse
des effets de localisation
de la zone d'activité
TAHRACHTH**

Introduction :

Dans ce chapitre nous allons analyser les effets d'agglomération de la zone d'activité de TAHARACHET.

A cet effet nous présenterons la démarche, le questionnaire et l'échantillon de d'étude et nous terminons le chapitre par la présentation des résultats de notre enquête de terrains auprès de quelques entreprises de la zone TAHRACHTH.

1. Démarche méthodologique d'enquête

1.1. Objectif de l'enquête

Notre enquête a pour objectif de recueillir les informations concernant les dirigeants des entreprises. Il s'agit de répondre à certaines de nos interrogations qui concerne l'entreprise (sa création, son domaine et son effectif, sa relation avec le développement de la commune, les difficultés et les problèmes rencontrés. En terme d'accès au financement, sa relation avec l'administration...etc.) À savoir la création de zone industrielle et effets d'agglomération.

Pour répondre aux questions posées, nous avons mené une enquête durant le mois de juillet 2019, où nous avons visité les entreprises qui ont acceptés de nous recevoir pour déposer le questionnaire et lui expliquer notre objet de recherche. La remise des questionnaires a été faite par nous- mêmes

1.2. Le contenu du questionnaire

Nous avons élaboré un questionnaire de 10 questions (ouverte et fermé) réparties en trois axes qu'on va présenter comme suit:

Axe 1 : Fiche signalétique de l'entreprise : Cet axe vise à faire ressortir les caractéristiques générales des entreprises enquêtées telles que nom de l'établissement, l'adresse, le secteur d'activité, la date de création de l'entreprise, sa raison sociale, sa forme juridique...etc.

Axe 2 : Développement spatiale de l'entreprise :

A. Création de l'entreprise Cette partie s'intéresse aux motivations de la création d'entreprises, les raisons de choix de secteur d'activité s'intéresse aux entrepreneurs (leurs origine, niveau de formation) et les motivations à l'origine de la création de leurs entreprises.

B. Localisation de l'entreprise cette partie porte sur le choix de localisation des entreprises enquêtées et porte sur : les raisons de choix de localisation, les facteurs sectoriels qui sont à l'origine d'implantation l'existence des facteurs déterminants le choix de localisation, la contribution des entreprises de la zone à l'amélioration de niveau de vie et enfin, les apports des entreprises en terme dudéveloppement.

C. Perception du lien entre le choix de localisation et le territoire concerné

1.3. Présentation de l'échantillon global :

Tableau N°13: Présentation de la taille de l'échantillon global de notre enquête.

Nombre de questionnaires	Références	Taux (%)
Nombre de questionnaires Récupérés	07	70%
Nombre de questionnaires non récupérés	03	30%
Nombre de questionnaires distribuées	10	100%

Source : Elaboré par nos soins à partir des données de l'enquête

Après avoir récupéré les questionnaires distribués, nous avons constaté que parmi les 10 questionnaires distribués, nous avons que 07 entreprises qui ont répondu soit 70 %, et le reste (3 entreprises), soit 30 % n'ont pas répondu pour plusieurs causes:

- Quelques entrepreneurs (ou responsables des entreprises) ont refusé de remplir le questionnaire par manque de temps ;
- Certains d'eux étaient soit en congé, soit en formation

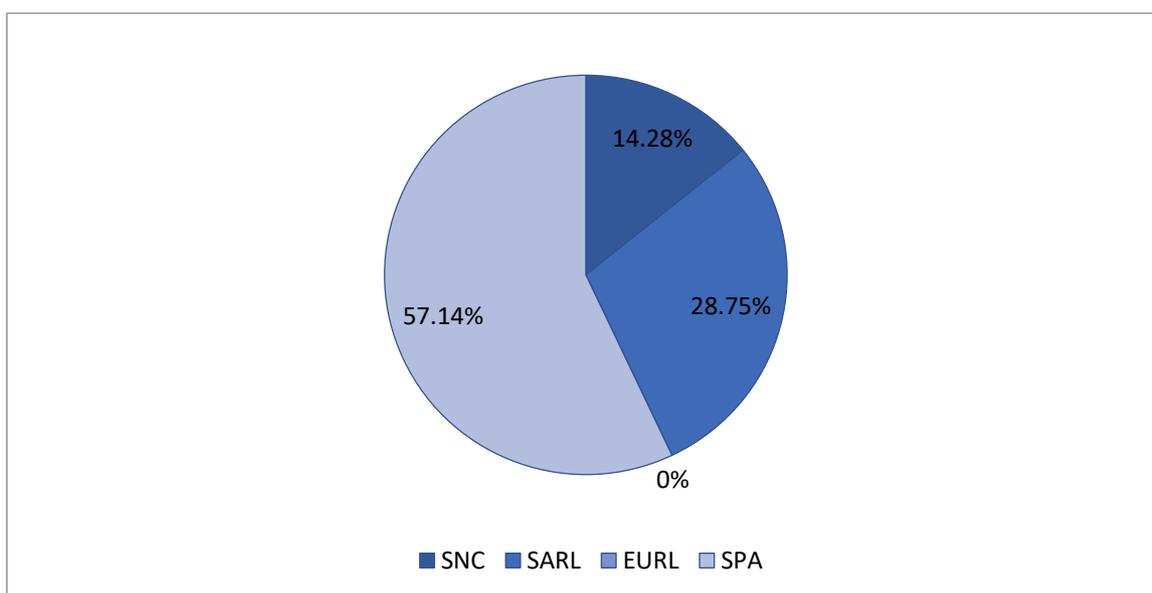
2. Résultats de l'enquête et analyse des résultats

Nous allons présenter les résultats de notre enquête de terrain où nous allons donner les caractéristiques générales de l'entreprise enquêtée qui ont répondu favorablement à nos questionnaires, puis nous procéderons à l'analyse et au traitement des données récupérées.

2.1. Fiche signalétique de l'entreprise :

A. Forme juridique.

Figure N° 05 : Répartition des entreprises selon la forme juridique.



Source : Elaboré par nos soins à partir des données de l'enquête.

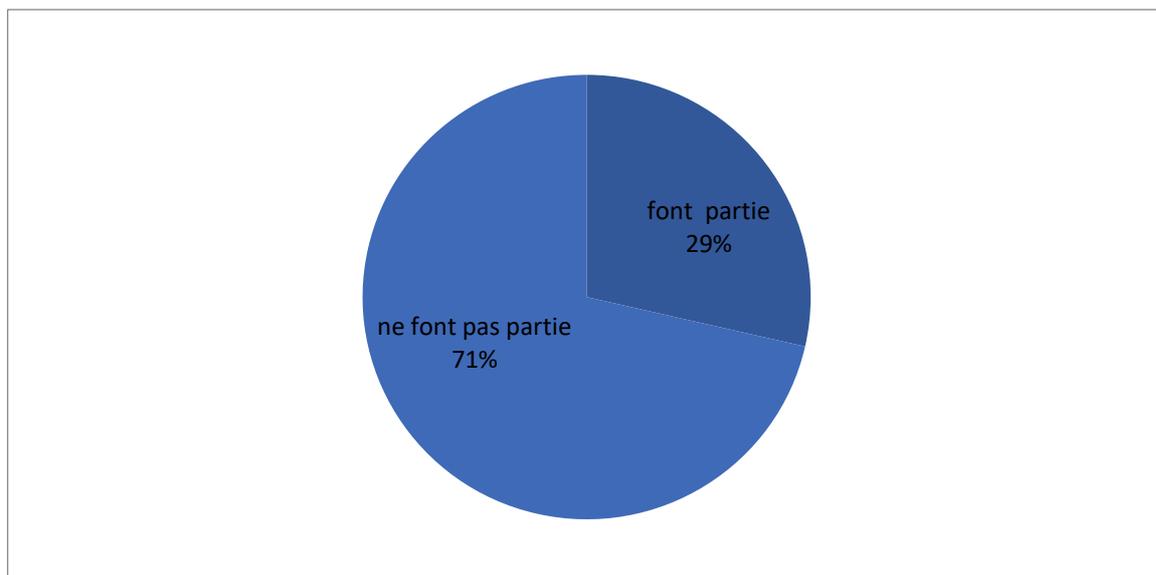
D'après le figure N°5, nous constatons que 57.14 % des entreprises enquêtées sont des Entreprises à société par action (SPA). La prédilection des PME pour cette forme d'entreprise s'explique par les avantages qu'offre la SPA aux entreprises à savoir :

- **Les associés définissent eux-mêmes le mode de fonctionnement de l'entreprise,**
- **Il peut y avoir plusieurs associés.**
- **Il est facile d'ouvrir le capital et donc d'attirer de nouveaux investisseurs.**

Il y'a aussi autre forme, nous recensons en deuxième place SARL avec un taux de 28.57%, puis les SNC avec un taux de 14.28% et enfin les EURL avec seulement 00%.

2.2. Les entreprises groupées

Figure N°06 : Répartition des entreprises qui font partie d'un groupe.



Source : *Elaboré par nos soins à partir des données de l'enquête.*

D'après ce secteur (figure N° 06) et la figure ci-dessus, nous constatons que 28.57% des entreprises enquêtées font parties d'un groupe, par contre, les autres (soit 71.43%) ne font pas parties d'un groupe. C'est-à-dire, elles sont indépendantes

2.3. Le capital social

Tableau N° 14 : Répartition des entreprises selon le capital social.

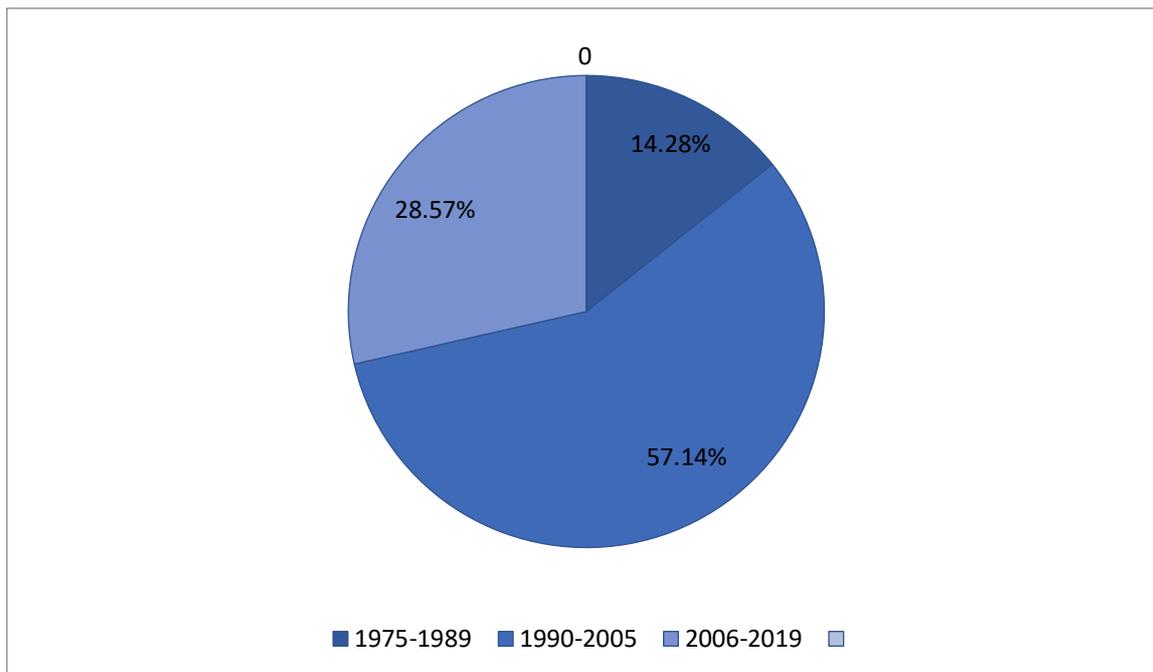
capital social	Nombre d'entreprises	Taux (%)
Inférieur à 1 milliard de dinars	05	71.42%
Supérieur à 1 milliard de dinars	01	14.28%
Supérieur à 10 milliard et de dinars	01	14.28%
TOTAL	07	100%

Source : *Elaboré par nos soins à partir des données de l'enquête.*

Selon les résultats de notre enquête, nous remarquons que la première place revient aux entreprises qui ont un capital social Inférieur à 1 milliard de dinars avec un taux de 71.42%, vient après les entreprises ayant un capital social Supérieur à 1 milliard de dinars et Supérieur à 10 milliard et de dinars avec un taux de 14.28%

2.4. L'année d'entrée en activité

Figure N° 07 : Répartition des entreprises selon l'année d'entrée en activité.



Source : *Elaboré par nos soins à partir des données de l'enquête.*

D'après les résultats , nous constatons que a partir des année 1975 -1989 le taux de création des entreprise c'est 14.28% , la majorité des entreprises ont commencé leurs activités à partir de l'année 1990 avec un taux de 57.14%, ça peut s'expliquer par le nouveau code des investissements qui a été adopté en 1993 sur la monnaie et le crédit avec les avantages accordés aux nouveaux investisseurs, en plus du rôle joué par les organismes d'aide à la création d'entreprises (les dispositifs publics : ANDI ET ANSEJ) nous remarquons que 28.57% des entreprises ont été créé dans les année 2006-2019

2.5. Secteur d'activité

Tableau N° 15 : Répartition des entreprises selon le Secteur d'activité.

Industries	Nombre	Taux (%)
Industrie Agro-alimentaire	02	28.57%
Industrie des Matériaux de construction, Céramique et Verre.	01	14.28%
Industrie Mécanique, Métallique et Métallurgique.	01	14.28%
Industrie Electricques et Electroniques.	00	00%
Industrie Chimique et caoutchouc.	00	0 0%
Industrie Textile et habillement.	00	00%
Industrie Cuire et chaussures.	00	00%
Bâtiments et Travaux Publique.	01	14.28%
Autre	02	28.57%
TOTAL	07	100%

Source : *Elaboré par nos soins à partir des données de l'enquête*

Suivant le tableau ci-dessus, nous déduisons que le secteur le plus dominant dans cette zone est bel et bien le secteur Agro-alimentaire avec un taux de 28.57% et aussi les autres secteurs (pratiquant autres activités entreprise de service et industrie du carton ondulé), aussi avec un taux de 25.57 %. Viennent ensuite, l'industrie des Matériaux de construction, Céramique et Verre et Le secteur l'Industrie Mécanique, Métallique et Métallurgique, Bâtiments et Travaux Publics avec 14.28%.

2.6. La répartition des entreprises selon la taille

Tableau N°16: Répartition des entreprises selon la taille

L'effectif	Nombre	Taux (%)
01 – 09	00	00%
10 – 49	01	14.28%
50 – 250	06	85.71%
TOTAL	07	100%

Source : Etablir par nous à partir de notre enquête de terrain

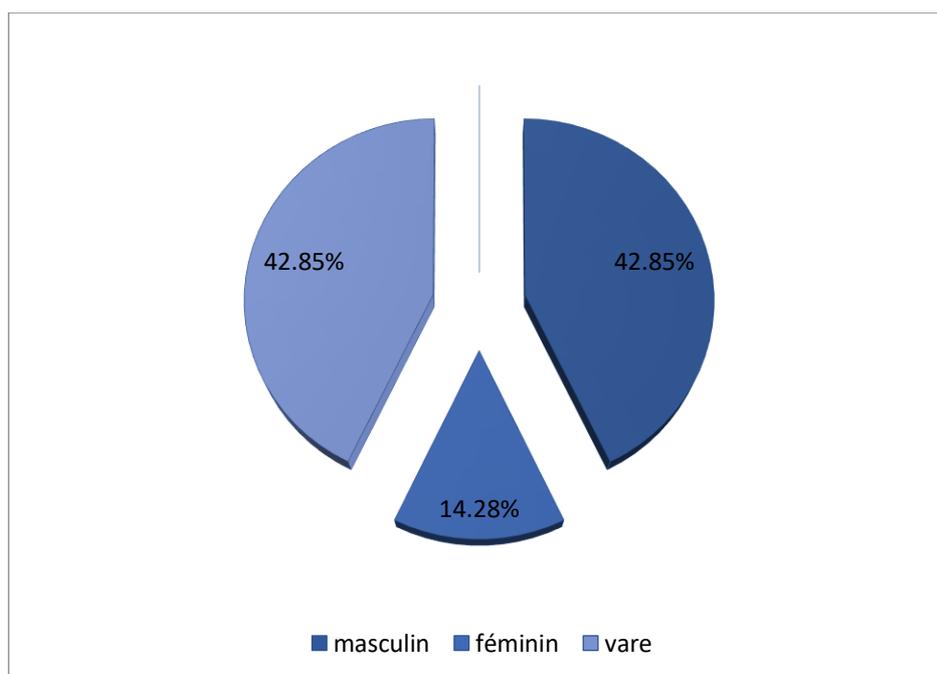
A partir de notre échantillon le nombre d'emplois, est réparti comme suit :

- Unités employant de 1 à 09 salariés, soit00%.
- 01 unité employant de 10 à 49 salariés, soit14.28%.
- Six unités employant de 50 à 250 salariés, soit85.71%.

Donc on a constaté que la plupart des entreprises de la ZAT sont des moyennes et grandes entreprises avec un taux de 85.71%.

2.7. La répartition des entreprises selon genre des employeurs dominant

Figure N°08 : La répartition des entreprises selon genre des employeurs dominant.



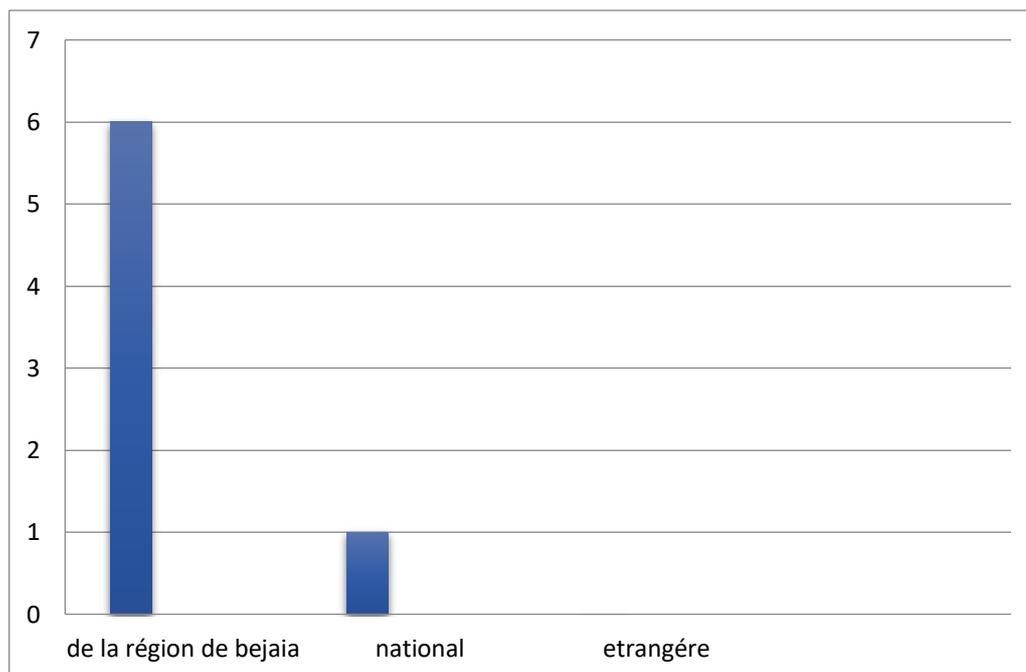
Source :Elaboré par nos soins à partir des données de l'enquête

Selon ces résultats, nous remarquons que le genre des employeurs dominants sont des hommes avec un taux de 42.85 % mais y'a aussi des entreprises qui ont répondu par les deux sexes soit 42.85%

A. Développement spatiale de l'entreprise

1. L'origine de créateur de l'entreprise

Figure N°09 : Répartition des entreprises selon l'origine du créateur.



Source : *Elaboré par nos soins à partir des données de l'enquête*

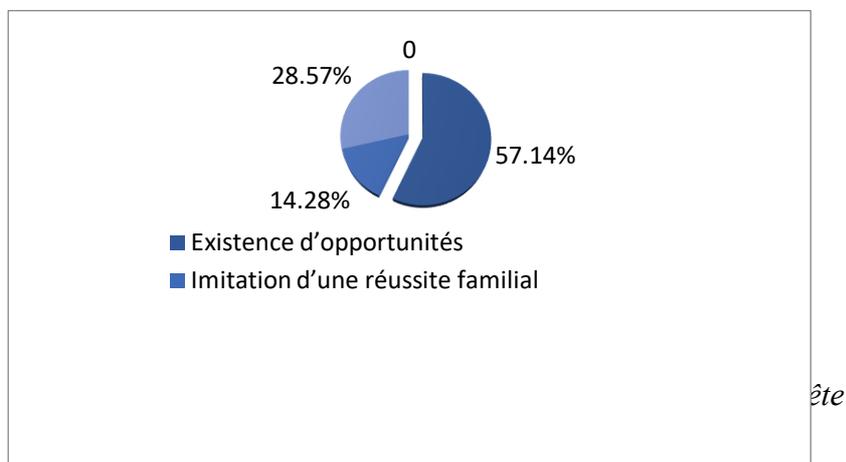
Suite aux résultats de notre enquête, nous avons réalisé que la majorité des créateurs des entreprises enquêtées sont d'origine de la wilaya de Bejaia avec un taux de 85.71 % ; ils préfèrent en effet implanter leurs entreprises à proximité de leurs domiciles familiaux. Cependant 14.28 % d'autres créateurs sont en implanté des entreprises hors de la wilaya de Bejaia.

Ce choix de localisation peut être aussi expliqué par :

- L'utilisation des liens familiaux comme lieu d'implantation de leurs entreprises;
- Participation des entrepreneurs au développement de leurs régions.

➤ **Les motifs qui sont à l'origine du créateur**

Figure N°10 : Répartition des entreprises selon les motifs qui sont à l'origine du créateur

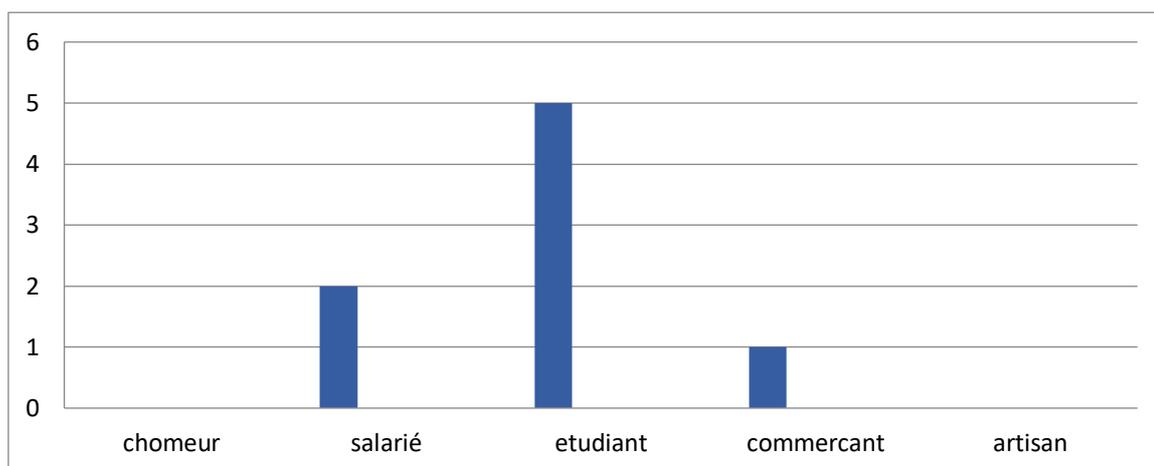


D'après les réponses des entreprises enquêtées est dus à l'existence d'opportunités avec 57.14%, suivie par Expérience professionnelle dans le secteur avec 28.57%, en suite des imitations d'une réussite familiale avec un taux de 14.28%.

➤ Les raisons qui vous ont poussé à choisir votre secteur d'activité actuel

D'après l'analyse de se questionnaire les entreprises son répondu comme il se suit :

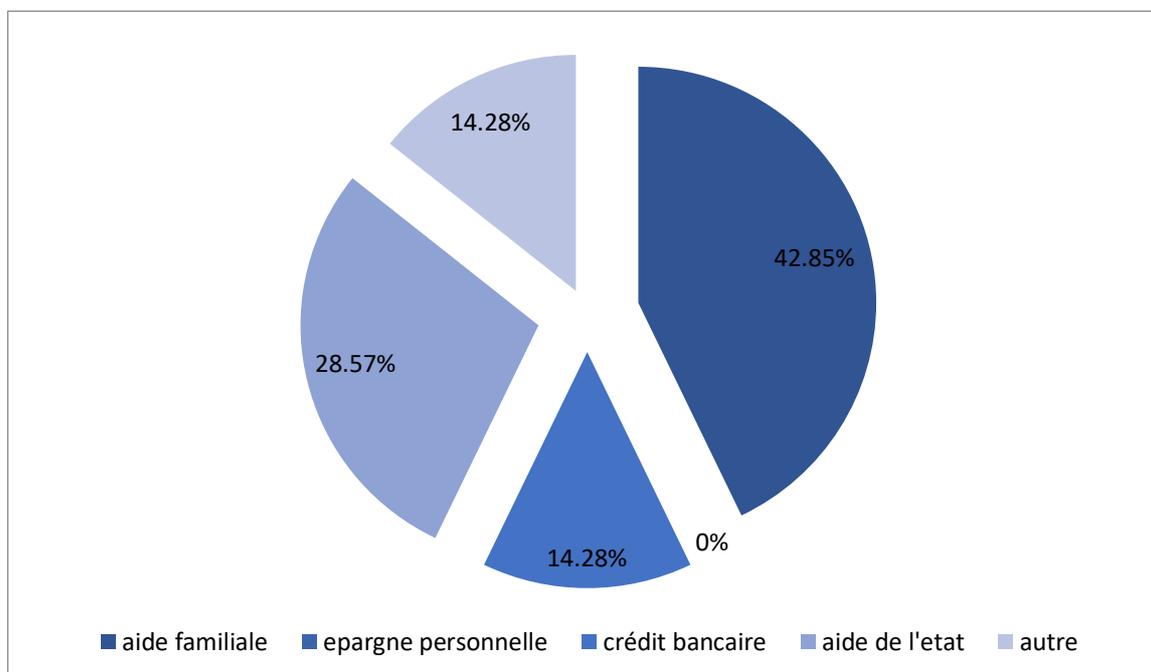
- Un nouveau secteur intéressant et qui permet de pénétrer le marché international
- Un point stratégique pour la livraison des produits aussi la facilité pour d'autre client pour ce ravitaillé.
- La satisfaction des clients par la qualité du service et la prise en confédération de leurs exigences
- La situation des entrepreneurs avant de créés leur entreprise

Figure N°10 : Situation de l'entrepreneur avant de créer leur entreprise.

Source : Elaboré par nos soins à partir des données de l'enquête

La majorité des entrepreneurs avant la création de leur entreprise étaient les étudiants avec un taux de 71.42%, suivie par les salariés avec un taux de 28.57%, par la suite les commerçants avec 14.28%

➤ Le financement des entreprises enquêtées

Figure N° 11 : Répartition des entreprises selon le financement

Source : Elaboré par nos soins à partir des données de l'enquête

La plupart des entrepreneurs ont financé la création de leur entreprise par l'Aide familiale avec 42.85% et l'Aide de l'Etat (ANSEJ, CNAC, ANDI,...) avec 28.57%, et les crédits bancaire et les autres financements (entreprise étatique) avec taux de 14.28% en ce qui concerne épargne personnelle on à 00%.

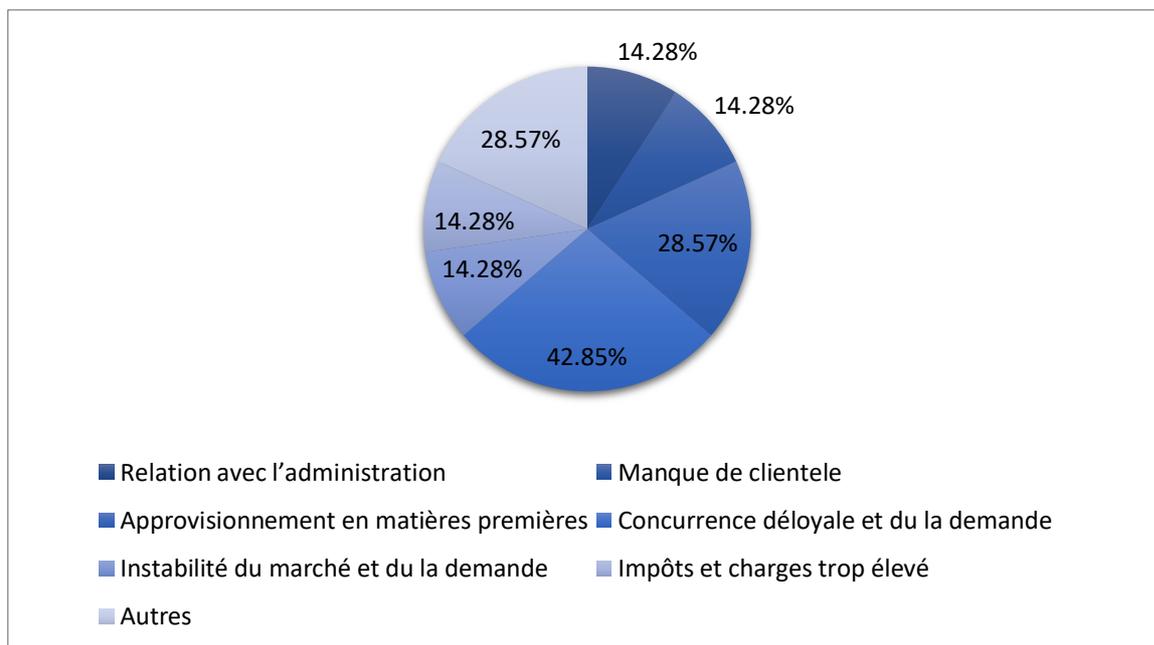
➤ **Les entreprises qui faut recours à l'avis des conseillers financier juridique**

Le recours à l'avis des conseillers juridiques et la rentabilité du projet d'investissement est effectué par 71.42% des entreprises alors que 28.57% n'ont pas demandé leurs services et ont créé leurs entreprises sans études préalables.

Et d'après le questionnaire nous permet de constater que les entreprises enquêtées font recours au financement bancaire avec un pourcentage de 71/24% des entreprises alors que 28.57% ne l'ont pas fait. La part du financement bancaire dans le financement total de l'investissement son réponse selon les résultats de l'enquête.

➤ **Les difficultés rencontrées actuelles**

Figure N°12 : Répartition des entreprises selon les difficultés rencontrées après la création



Source :Elaboré par nos soins à partir des données de l'enquête

Les difficultés les plus rencontrées par les entrepreneurs après la création de leur entreprise c'est dans la Concurrence déloyale et du la demande (42.85%), Vien l'approvisionnement en matières premières et les autre avec un taux de 28.57 % en suite les Impôts et charges trop élevé, et l'instabilité du marché et du la demande et manque de clientèle et la relation avec l'administration avec 14.28%.

➤ **Le choix des entrepreneurs d'investir dans ce secteur d'activité**

D'après les réponses des entrepreneurs enquêtés, ils ont choisis d'investir dans leur secteur par ce que :C'est un secteur qui rend service aux autres entreprises. Une activité nouvelle sur le marché national. Activité familiale. Ils ont trouvé que ce domaine est plus important et contribue au développement Régional et local. Pour pouvoir transporter leur produit et c'est un secteur rentable. Raison commercial et l'expérience acquise dans ce secteur par ses associés. Secteur porteur.

➤ **Selon les facteurs d'implantation**

Tableau N°17 : Répartition des entreprises selon les facteurs d'implantation

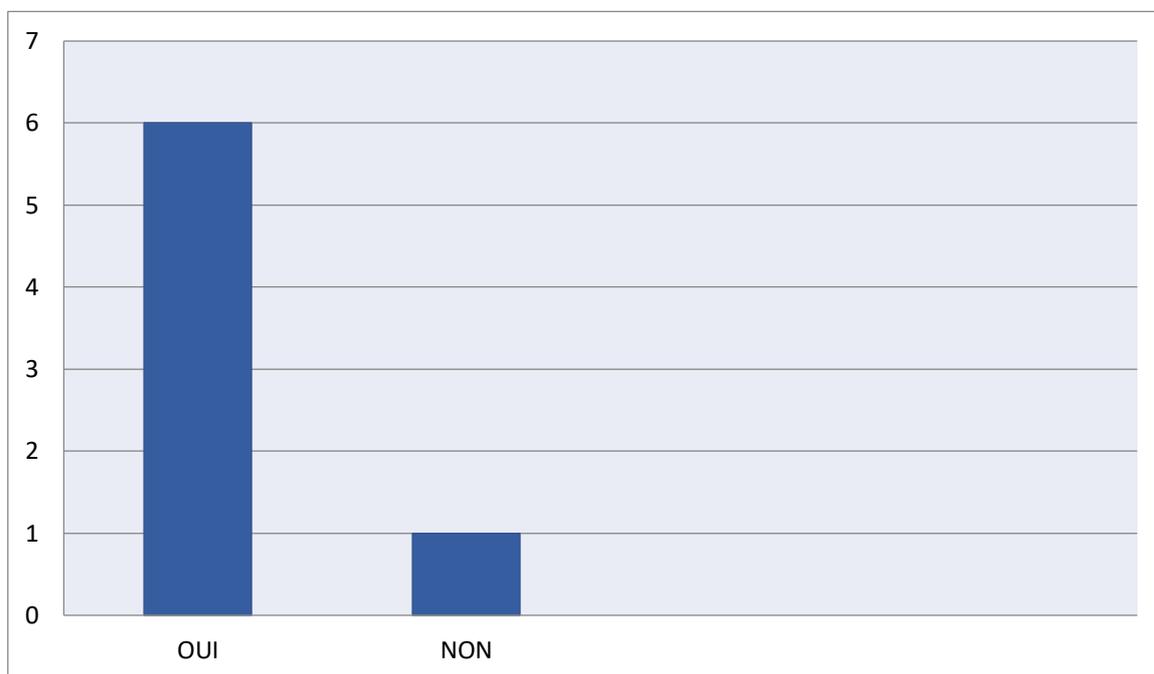
Désignation	nombre	%
Un nombre important des entreprises du même secteur	01	14.28%
Un nombre des entreprises dont le secteur est complémentaire	02	28.57%
Un nombre important d'entreprise fournisseuses	02	28.57%
Un nombre d'entreprise clients	04	57.14%
L'environnement juridique	01	14.28%
Autres	02	28.57%

Source : Etablir par nous à partir de notre enquête de terrain

La majorité des entrepreneurs dans la zone de TAHRACHTH sont implanté localise en raison Un nombre d'entreprise clientes avec un taux 57.14% après vient Un nombre des entreprises dont le secteur est complémentaire, Un nombre important d'entreprise fournisseuses, et autre ont préciser l'implantation par la situation géographique et réseau routier avec 28.57 % et en fin Un nombre important des entreprises du même secteur et aussi L'environnement juridique avec 14.28%

2.8. Entreprises selon la concurrence

Figure N° 13 : Répartition des entreprises selon la concurrence



Source : Elaboré par nos soins à partir des données de l'enquête

D'après les résultats de notre enquête nous remarquons qu'il y'a une forte concurrence dans cette zone, par ce que la plupart des entreprises exercent dans le même secteur d'activité (85.71%). et cela revient à ce que chaque entreprise essaie de faire écouler son produit facilement ainsi que l'existence d'une veille concurrentielle entre ces entreprises.

A. Localisation de l'entreprise

La zone d'activité de TAHRACHTH est parmi la zone les plus attractives de la wilaya de Bejaia et les entrepreneurs déclarent que l'implantation de leur activité a TAHRACHTH elle est motivée par plusieurs facteurs de localisation

1- Raisons de choix de localisation

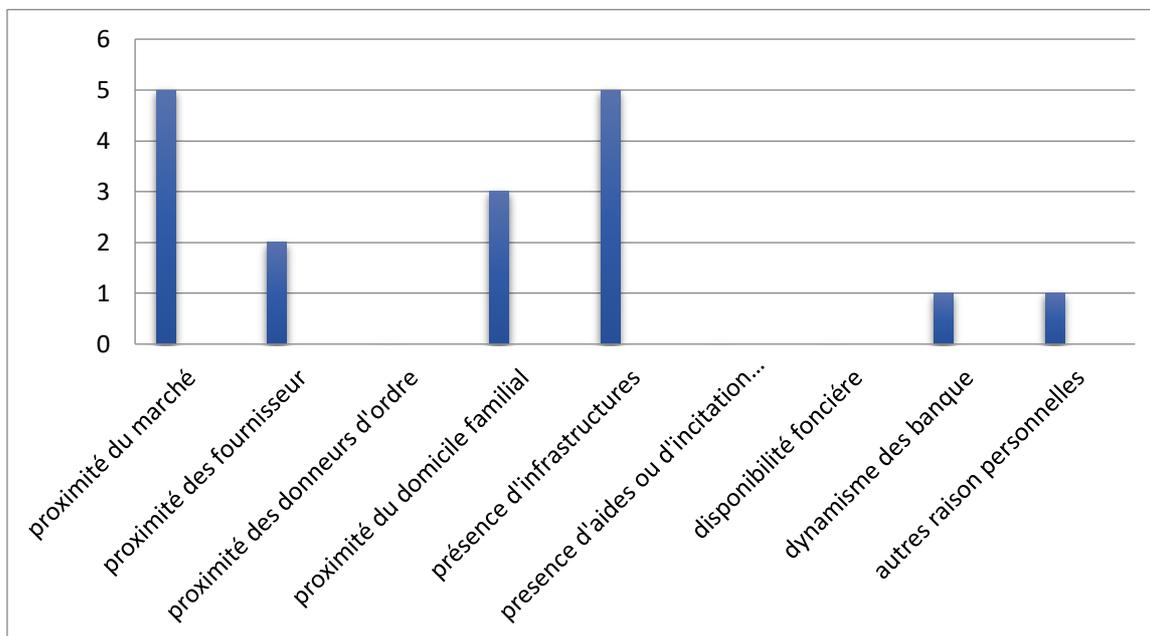


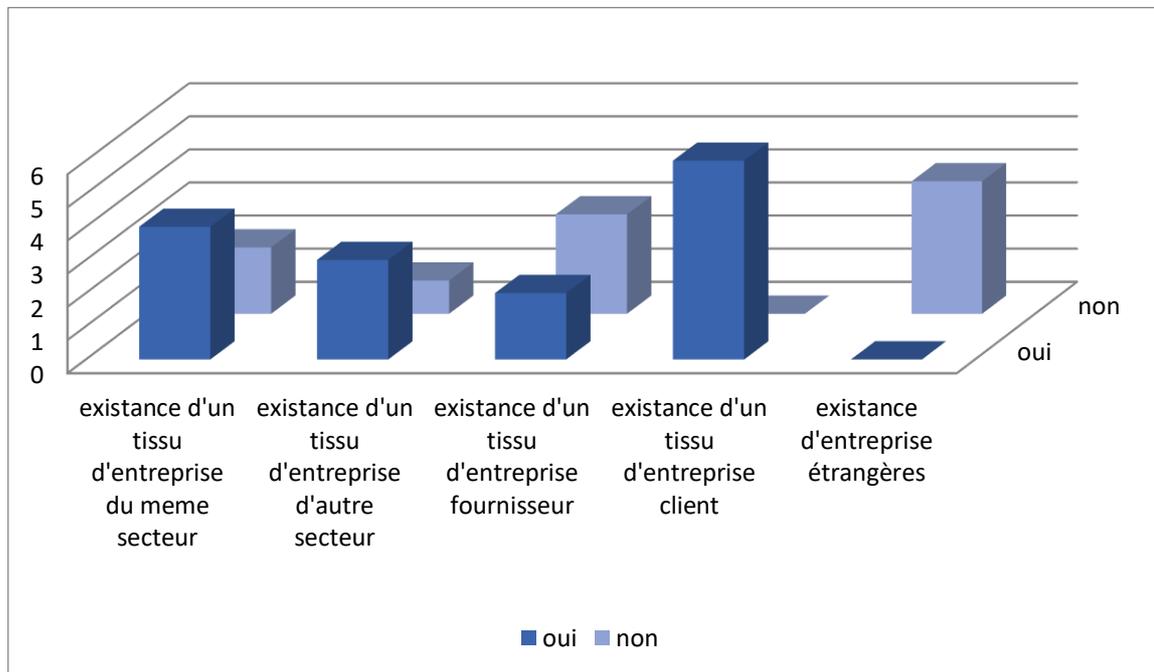
Figure N° 14 : Répartition des entreprises selon les raisons de choix de localisation.

Source : *Elaboré par nos soins à partir des données de l'enquête*

Selon les résultats obtenus, nous constatons que les raisons de choix de localisation des entreprises enquêtées nous trouvons en premier lieu la présence des infrastructures (réseaux routier, de communication, électricité gaz et d'eau) et proximité du marché pour 71.42% où les entrepreneurs veulent être plus proches de leurs clients afin de satisfaire leurs besoins et d'être plus performant que leurs concurrents, En second lieu on trouve la proximité du domicile familial avec un taux de 42.58% qui renvoie à une proximité géographique du lieu de travail est aussi importante dans l'inscription spatiale des entreprises dans cette zone d'activité, en suite on trouve aussi la proximité des fournisseurs 28.57% est la raison de leur localisation à TAHRACHTH c'est une relation client fournisseurs au niveau local. En dernier lieu, viennent, la dynamique des banques et d'autres raisons personnelles comme raisons de choix de localisation des entreprises enquêtées

2- Facteurs déterminant le choix de localisation.

Figure N° 15 : Répartition des entreprises selon l'existence des facteurs déterminant dans le choix de localisation



Source : *Elaboré par nos soins à partir des données de l'enquête*

Selon les résultats de notre enquête, le facteur de localisation le plus déterminant dans le choix d'installation des entreprises dans la zone TAHRACHTH est l'existence d'un tissu d'entreprise client (85.71% de notre effectif d'enquête). Ceci explique la préférence des entreprises à s'implanter au plus proche de leur marché afin de rester à proximité du client et maîtriser leurs coûts. En ce qui concerne l'existence de l'entreprise de même secteur, l'avis des entreprises est partagé, 57.14 % ont répondu par « oui » et les autres 28.57 % par « non ». et existence des entreprises fournisseurs il ya deux avis 28.57 % ont répondu par « oui » et les autres 42.85 % par « non » .

3- Importance des facteurs liés à la main d'œuvre dans la localisation des entreprises à TAHARACHT

Tableau N°18: Importance des facteurs liés à la main d'œuvre dans la localisation des entreprises à TAHARACHT.

Importance main d'œuvre d'œuvre	Nombre	Taux %
Existence main d'œuvre qualifiée	06	85.71%
Existence d'un savoir-faire local	05	71.42%
Existence d'une main d'œuvre bon Marché	04	57.14%
Diversité des compétences de la main d'œuvre	05	71.42%
Autres critères	01	14.28%

Source : élaboré à partir des résultats de l'enquête à TAHARACHT.

Dans se tableaux nous constatons que l'existence d'une main d'œuvre qualifiée et le facteur le plus important qui a guidé leur choix d'implantation à TAHARACHT avec un taux de 85.71% , Les entreprises enquêtées affichent également leur sensibilité à la diversité des compétences de la main d'œuvre 71.42% et existence d'un savoir faire local et aussi c'est les deux facteur de localisation des entreprise dans la zone

comme elles déclarent aussi l'importance de la main d'œuvre bon marché 57.14 et les autre critères avec un taux De 14.28% .

4- La zone d'activité TAHARACHT et la commune D'AKBOU sont-elles attractives pour l'investissement ?

Tableau N°19: Répartition des entreprises selon l'attractivité pour l'investissement.

Réponse possible	Nombre d'entreprises	Taux (%)
S OUI	07	100%
o NON	00	00%

u

rce : *Elaboré par nos soins à partir des données de l'enquête.*

A partir du tableau, nous constatons que la totalité des entreprises enquêtées (100 %) a affirmé l'attractivité de la zone d'activité TAHARACHT et la commune D'AKBOU à l'investissement. En effet, cette zone est plus proche du marché local et régional, d'un accès à la route nationale et à l'autoroute.

5- L'apport en termes de développement pour la région

Tableau N°20 : les apports en termes de développement

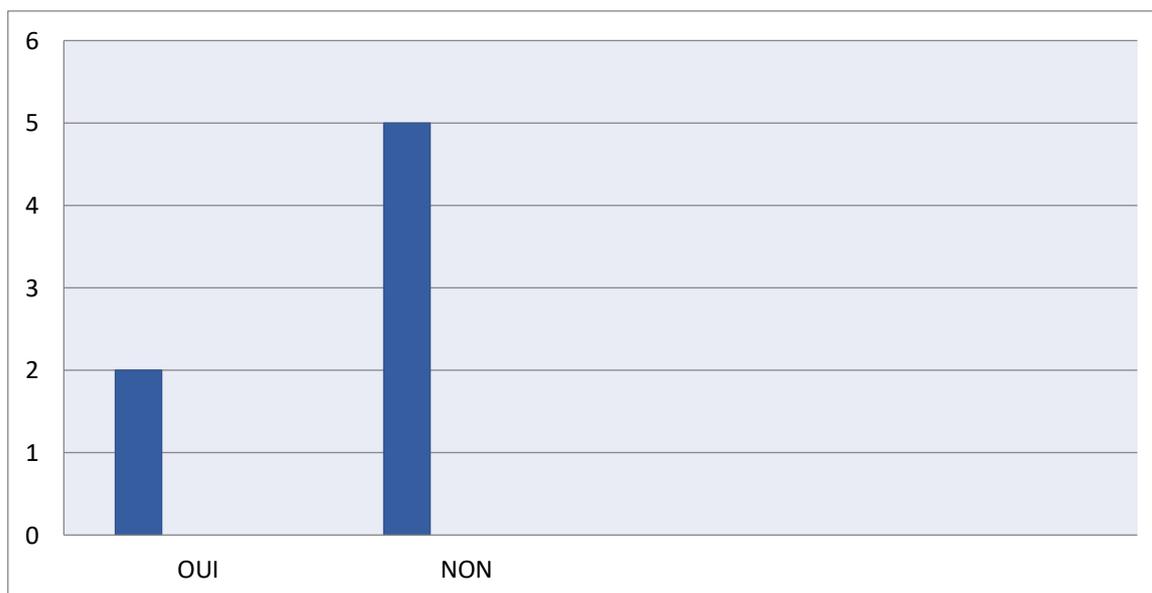
Désignation	Nombre	%
Création d'emploi et réduction du chômage	05	71.14%
Participation dans la création des infrastructures de base	01	14.28%
Diversification et innovation des produits	04	57.14%
Renouvellement du tissu économique et du marché	01	14.28%
Participation dans l'augmentation des impôts de l'état	03	42.85%
Autre	01	14.28%

Source : Etablir par nous à partir de notre enquête de terrain

D'après notre enquête au niveau de la commune D'AKBOU on trouve que 71.14% des entrepreneurs enquêtés contribuent à la création d'emploi et la réduction du chômage pour réseau de l'amélioration considérable des conditions de vie et de travail des populations locales, 57.14% des entreprises enquêtés contribuent au diversification et à l'innovation des produits à cause de la disponibilité de la main d'œuvre qualifiées et un bon marché, en suite la participation dans l'augmentation des impôts e l'état avec un taux de 42.85%,et le renouvellement du tissu économique et du marché et participation dans la création es infrastructures de bas respectivement avec un taux de 14.28%, cella création d'emploi et diversification et l'innovation des produits qui sont d'un nombre considérable et évoluent de plus en plus, attirent les employeurs à venir travailler dans zone e TAHRACHTH .

6- Les avantages bénéficiés de la part des collectivités locales.

Figure N°16 : Répartition des entreprises selon les avantages bénéficiés de la part des collectivités locales.

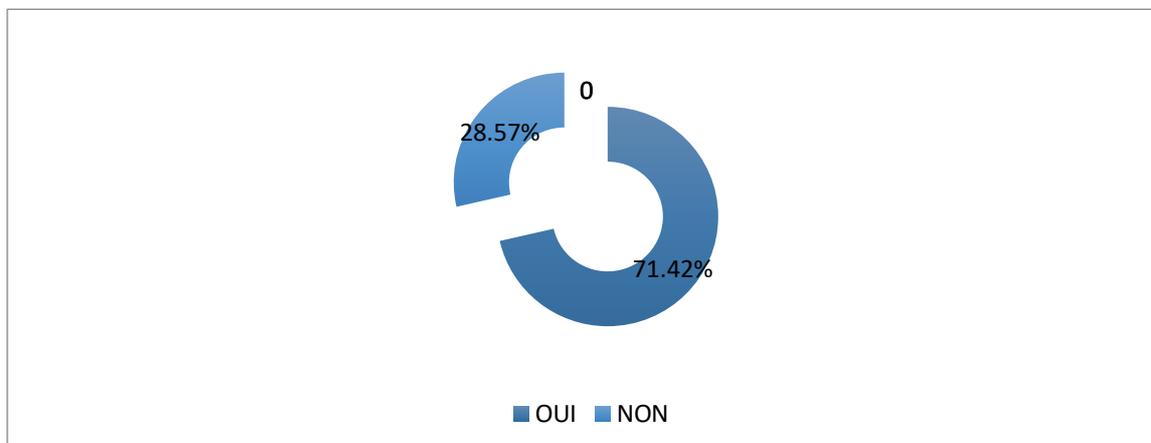


Source : *Elaboré par nos soins à partir des données de l'enquête*

La plupart des entreprises enquêtées ont affirmé n'avoir bénéficier d'aucun avantage venant des collectivités locales 71.42% à cause de la non perception de l'importance de leurs activités .Seulement 28.57% des entreprise ont bénéficié des avantages publics. Il s'agit dans ce cas de la distribution de projets locaux à des unités située au chef lieux de la commune.

7- Existence des partenariats avec les acteurs locaux.

Figure N°17: Répartition des entreprises selon existence des partenariats avec des acteurs locaux.



Source : *Elaboré par nos soins à partir des données de l'enquête*

Une faible partie des entreprises enquêtées 28.57% ont confirmé l'existence de partenariats avec les acteurs locaux ; ces entreprises utilisent la communication institutionnelle qui consiste à travailler avec des associations locales dans le but de promouvoir l'image et la valeur de leurs entreprises, quant à la grande partie qui reste 71.42%, elles n'ont pas de partenariats avec les acteurs locaux.

8- L'amélioration de niveau de vie

Tableau N°21répartition les entreprise selon L'amélioration de niveau de vie

Response possible	Nombre d'entreprises	Taux (%)
OUI	07	100%
NON	00	00%
Total	07	100%

Source : *Elaboré par nos soins à partir des données de l'enquête*

La plupart des entreprises enquêtées montrent que tout les entreprises enquêtées (100%) pensent que la concentration des entreprise dans cette zone a aidé à améliorer le niveau de vie il existe une certaine complémentarité entre les entreprise tel que disponibilité des matières premier au niveau de la zone ainsi que quelque client et minimiser le taux de chômage dans la région par la création de l'emploi et enrichir la région Par les impôts payé par les entreprise.

9- La contribution des entreprises au développement de la zone d'activité TAHARACHT

Tableau N°22 : Répartition des entreprises selon leurs contributions au développement de la zone d'activité TAHARACHT.

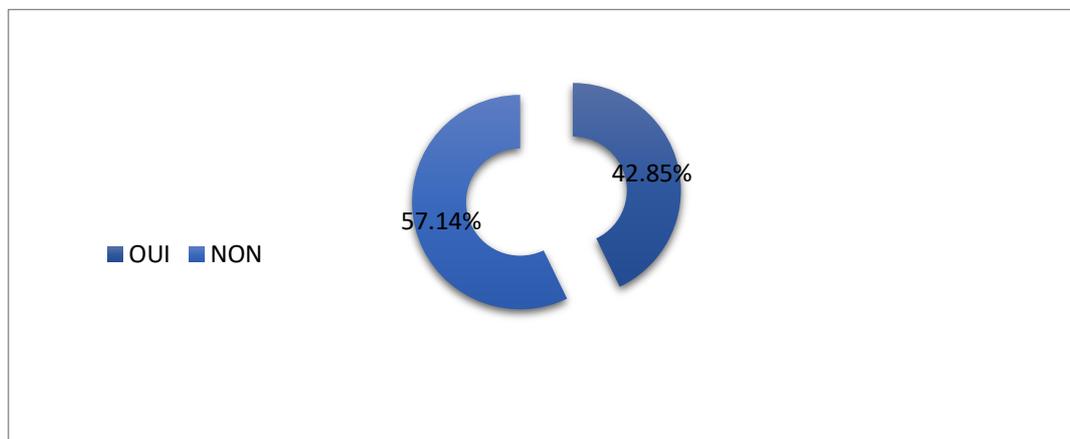
Réponse possible	Nombred'entreprises	Taux (%)
OUI	07	100%
NON	00	00%
Total	07	100%

Source :Elaboré par nos soins à partir des données de l'enquête.

Les résultats qui apparaissent ci-dessus nous montrent que tous les entreprises enquêtées (100%) pensent qu'elles contribuent au développement de la zone d'activité TAHARACHT. Elles attestent leur position par leurs apports considérables dans l'activité économique, par leur participation au développement des partenariats avec d'autres sociétés chaque entreprise a un apport a donner au développement de sa zone d'activité ainsi que création des poste d'emplois la diversification des produit et à la création d'emplois dans la région et démineur le taux de chômage, et à la satisfaction des besoins des habitants.

10- Êtes-vous intéressé pour implanter votre entreprise dans le futur zone industriel de BOUDJELIL.

Figure N°18 : répartitions des entreprises qui intéressé pour implanter leur entreprise dans le futur zone industriel de BOUDJELIL



Source : *Elaboré par nos soins à partir des données de l'enquête*

Notre enquête nous révèle que 57.14% des entreprises enquêtées sont intéressées pour implanter leurs entreprises dans la future zone industrielle de BOUDJELIL pour raison d'élargir leur activité et créer des postes d'emploi au niveau de la région et faciliter le ravitaillement et l'occupation d'une place stratégique (carrefour des trois wilayas SITIF, BUIRA, BEJAIA) et aussi l'intérêt de la voie ferrée qui passe au sud de la commune de BOUDJELIL est une grande importance nationale dans la localité de BENI MANSOUR, cette gare se trouve à l'intersection des lignes Alger-Constantin et Alger-Bejaia.

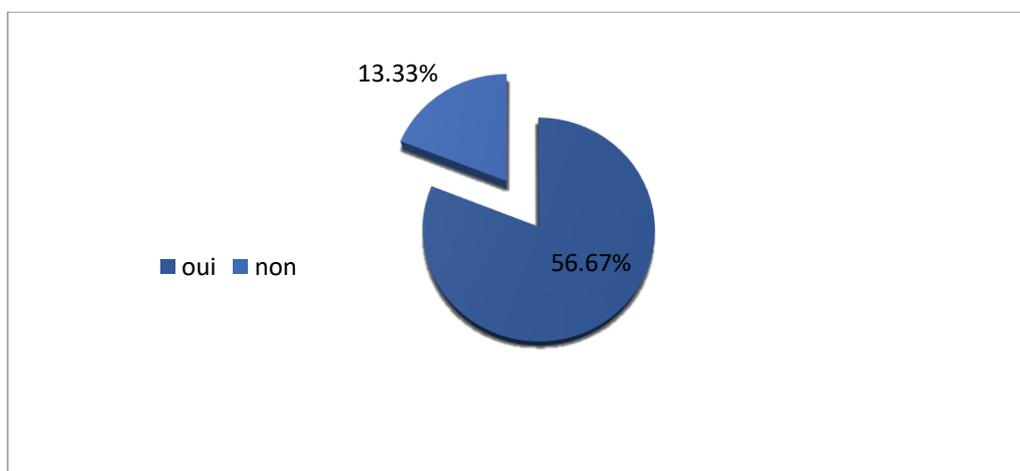
Elle contient une diversité d'infrastructure routière, ferroviaire, lignes électriques, sa jonction est assurée par le passage du CW42A qui traverse la voie ferrée Bejaia-Alger.

A- Lien entre le choix de localisation et le territoire concerné

Les théories précédemment étudiées nous ont permis d'analyser et de comprendre que les entreprises ne se localisent pas toujours pour minimiser leurs coûts ou maximiser leur profit. Leurs choix sont parfois guidés par la décision des autres entreprises. Ce type de choix ne précède pas d'une analyse de type coûts/profits ni dépenses/bénéfices. Les entreprises se localisent en observant le comportement de leur prédécesseur sur le territoire.

Dans cette partie, nous allons considérer la proximité avec les autres entreprises à un effet positif sur la productivité. Les différents choix établis peuvent être ainsi classés : Non /Oui

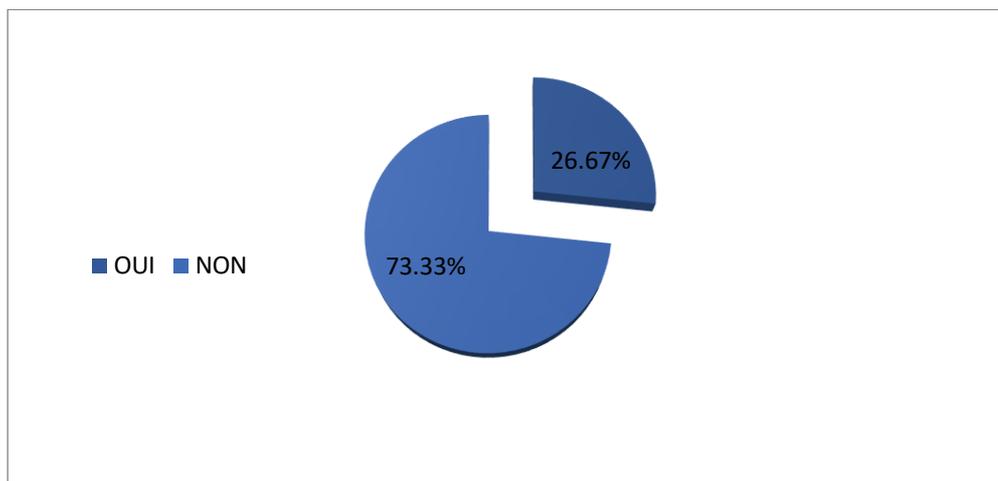
Figure N° 19 : Présentation des statistiques d'effet positif de la proximité des entreprises sur la productivité



Source : *Elaboré par nos soins à partir des données de l'enquête*

La figure N°19 nous permet d'apprécier la répartition des entreprises qui pensent oui ou non. Il en ressort que 56,67% d'entreprises pensent que la proximité avec d'autres entreprises pourrait avoir un effet positif sur leur productivité et par conséquent favoriser leur localisation. Par contre, seulement 13,33% pensent le contraire. Ce qui signifierait que l'économie d'agglomération peut être considérée comme source de localisation industrielle dans la zone industrielle D'AKBOU.

Figure N°20 : Statistique d'existence d'au moins une entreprise exerçant dans le même secteur d'activité avant l'installation de la nouvelle



Source : *Elaboré par nos soins à partir des données de l'enquête*

Nos constatons que les dirigeants d'entreprise pour lesquelles il n'existe pas actuellement au moins une entreprise exerçant dans le même secteur d'activités représentent un taux de (73,33%). Mais ces dirigeants ont tendance à considérer la proximité avec de nombreuses entreprises comme un facteur à effet positif sur la productivité de l'entreprise.

Nous pouvons signaler aussi, par rapport à la zone TAHARACHT que les premiers dirigeants d'entreprises qui se sont installés dans cette zone ce sont les « BATOUCHES » dans les années quatre-vingt-dix en commençant dans l'activité de l'agro-alimentaire (LAITERIE DJURDJURA), puis ils s'élargissent dans d'autres activités telle que les matériaux de construction et l'industrie du carton (spa général emballage) Bejaia –Alger.

Conclusion :

Dans ce chapitre nous avons exposé la démarche suivie pour réaliser notre enquête sur les effets de localisation des activités au niveau de la zone TAHRACHET.

L'enquête a concerné sept entreprises installées dans cette zone. Les résultats montrent que plusieurs facteurs interviennent dans les choix des entrepreneurs pour la localisation de leurs entreprises à l'instar de la forme juridique, la présence des infrastructures de base tel que le réseau routier, les fournisseurs de la matière première et la proximité des consommateurs.

Conclusion Générale

Conclusion Générale:

La problématique traitée dans ce mémoire est d'une importance capitale tant sur la plan théorique qu'empirique. Ainsi nous nous sommes interrogés sur les facteurs qui déterminent la localisation des activités dans la wilaya de BEJAIA a travers la réalisation d'une enquête au niveau de la zone de TAHARACHT. Pour réaliser de modeste travail ; nous avons opté pour une démarche mixte qui mis en exergue les apports théoriques de la localisation industrielle et les exigences empiriques.

Ainsi, après avoir présenté les déterminants des choix de localisation industrielle et les facteurs de localisation des activités économiques dans le premier chapitre, nous nous sommes focalisés dans le second chapitre sur l'analyse des effets d'agglomération sur l'activité économique.

A partir des théories présentées, nous pouvons retenir que les facteurs importants de la localisation sont le prix du foncier, la distance au centre (cout du transport) et l'accessibilité au marché et les économies d'agglomération qui sont des facteurs décisifs dans le choix de la localisation d'une activité économique.

La partie empirique de ce travail est consacré à une présentation du secteur industriel de la wilaya et aussi à la réalisation d'une enquête de terrain sur les déterminants de localisation des activités au niveau de la zone TAHARACHT-AKBOU.

Dans la présentation du secteur industriel dans la wilaya de BEJAIA , nous avons porté un intérêt particulier aux pôles industriels de la wilaya à savoir le chef lieu de la wilaya et la zone de TAHARACHT d'AKBOU. Nous avons aussi présente un aperçu sur la future zone industrielle de BOUDJELIL. Cette zone pourrait constituer un pole industriel important dans la wilaya de BEJAIA.

Les objectifs de notre travail et à travers enquête étaient d'identifier les déterminants de la localisation des entreprises industrielles dans la zone industrielle TAHARACHT-AKBOU. Cette enquête a concerné sept entreprises parmi les plus importantes dans la wilaya de BEJAIA.

Les résultats montrent que plusieurs facteurs interviennent dans les choix des entrepreneurs pour la localisation de leurs entreprises à l'instar de la forme juridique, la présence des infrastructures de base tel que le réseau routier, les fournisseurs de la matière première et la proximité des consommateurs.

Notons enfin que nous avons rencontré beaucoup de difficultés dans la réalisation de cette enquête et ce qui explique en partie le nombre réduits d'entreprises enquêtées.



Bibliographie

1. BATHELT.H et al., *Cluster and Knowledge: Local buzz, Global pipelines and The process of Knowledge creation*, Progress in Human Geography 28, 1(2004), p.36.
2. BATHELT.H et al, p.36-37.
3. GAROFOLI .G, *Economic Development, Organization of production and Territory*, Revue d'Economie Industrielle- n°64, 2° trimestre1993, p .23.
4. BALDWIN Richard E., *Industry location: the causes*, Swedish Economic Policy Review 12 (2005), p.14.
5. P. KRUGMAN, *Geography and Trade*, the MIT Press, 1991, p.61.
6. FELDMAN M P. and FRANCIS J L.*Homegrown solution: Fostering cluster formation*, Economic Development Quarterly, Vol. 18 No. 2, 2004, p.132.
7. D. MAILLAT et L. KEBIR, *Learning regions et systèmes territoriaux de production*, Revue d'Economie Régionale et Urbaine n°3 1999, p.440.
8. GORDON, I. R, and P. MC CANN (2000), *Industrial clusters: Complexes, Agglomeration and/ or Social Networks?* Urban Studies, 37(3), 513-533.
9. MORGAN, J .Q, *the role of Regional Industry Clusters in Urban Economic Development: An Analysis of Process and Performance*, 2004, p¹ GORDON, I. R, and P. MC CANN (2000), op.cit , p.517.
10. MORGAN J.Q, op. cit., p.88-89.
11. MORGAN J.Q, op. cit, p.81
12. GORDON I R. & MC CANN, *Clusters, Innovation and Regional Development: An Analysis of Current Theories and Evidence*, in, C. KARLSSON et al., *Industrial Clusters and Inter firm Networks*, Hardback Elgar,2005,p.46..82.
13. SHEARMUR. R et M. POLESE, *Revue de la littérature. Economies d'agglomérations et liens inter- entreprises dans un cadre métropolitain : le cas du Québec*, INRS- Urbanisation, Culture et Société, Septembre 2003, p.6.
14. PARR John. B, *Agglomeration Economies: Ambiguities and confusions*, Environment and Planning A2002, volume34, p.718.
15. PARR John. B,op.cit. p.719
16. BOSCHMA RON A. *Proximity and Innovation: A Critical Assessment* ,Regional Studies, Vol. 39.1, pp. 61–74, February 2005, p.63.
17. C.DUPUY et A.BURMEISTER, *Entreprises et territoires. Les nouveaux enjeux de la proximité*, La Documentation Française, Paris, 2003, p .11.
18. G. COLLETIS et F. RYCHEN, *Entreprises et territoire : proximités et développement local*, in. *Économie de proximité*, Bernard PECQUEUR et Jean-Benoît ZIMMERMANN, Lavoisier, Paris, p.220
19. Bernard PECQUEUR et Jean-Benoît ZIMMERMANN, *Economie de Proximités*, Lavoisier, Paris, 2004.
20. Gabriel COLLETIS et F. RYCHEN, op.cit., p.222.
21. DPSB (direction de programmation de suivi budgétaire) de la wilaya de Bejaia) « annuaire statistique 2015 »
22. HAMADACHE Amara, « *Quelle sont les ressources de financement des PME algériennes : problèmes et évaluation ? Cas des PME de la commune D'AKBOU, HIMI-Bejaia (groupe INSIM)*, 2017, p 65.

23. BOUVAR A-D, (2008), « Les facteurs de localisation des activités économiques : application à l'aire urbaine de Lyon ». Mémoire pour le Master 2 Recherche Transport, Espace, Réseaux. Université Lumière Lyon 2, P.29
24. DPSB (Direction de Programmation de Suivi Budgétaire) de la wilaya de Bejaia, « Annuaire statistique 2013».
25. ABDELLI Aissa, « Essai sur le développement local de la daïra D'AKBOU », page 1
26. Annuaire statistique de la wilaya de Bejaia
27. Bureau d'études techniques et économique de la wilaya de Bejaia
28. Agence nationale d'intermédiation et de régulation foncière wilaya de BEJAIA
29. Somik V. L. and S. Chakravorty, Industrial Location and Spatial Inequality: Theory and Evidence from India, *Review of Development Economics*, 9(1), 2005, P.P.47–68
30. Badri M.A, Dimension of industrial factors: Review and exploration, *Journal of Business and public affairs*, V1, (2), 2007
31. Somik V. L. and S. Chakravorty, Industrial Location and Spatial Inequality: Theory and Evidence from India, *Review of Development Economics*, 9(1), 2005, P.P.47–68
32. FUJITA, M., & THISSE, J.-F, *Economie géographique, problèmes anciens et nouvelles perspectives*, *Anales d'économie et de statistique* (n°45), 1997, P.P. 37-87. [2].New York: Printice Hall.
33. FUJITA, M., & THISSE, J.-F, *Économie des villes et de la localisation*, Bruxelles: De Boeck, 2003.
34. PREDOEHL, Andreas, The Theory of Location in Its Relation to General Economics, in *Journal of Political Economy*, 36, 1928, 371-90.
35. PONSARD, C, *Analyse économique spatiale*. Paris: PUF, 1988.
36. Etude théorique hayir mohamed 2009 planification géographique première édition
 - a. LORENZ J.H, (2011),

Sites internet :

- « Les entreprises dans la mondialisation », Cahiers français, N° 365 in <http://www.strategie.gouv.fr/IMG/pdf/DossierMondialisation8.pdf> ;
- Source : LAGNEL. O ET RYCHEN. F, 1998. IN ; (<http://www.institut-numerique.org/section-ii-territoires-et-offre-de-facteurs-de-localisation-5201ed2192707>)
- <http://geopere.e-monsite.com/medias/files/chap.22.bis.facteurs.de.localisation.des.industries.pdf>

Table des matières

Table des matières

INTRODUCTION GÈNÈRALE :	1
Chapitre I : Théorie De Localisation Des Activité Economique	3
Introduction :	4
1. Les différentes théories de localisation industrielles	4
1.1. La théorie de la localisation industrielle (Alfred Weber, 1909) :	4
1.2. La théorie d'analyse du marché (travaux de Lösch, 1940):	5
1.3. La théorie du gain maximum (Walter Izard, 1956) :	6
2. Les déterminants du choix de la localisation industrielle :	6
2.1. Les facteurs traditionnels de la localisation industrielle	6
2.2. Les facteurs modernes de localisation industrielle :	7
2.3. Les facteurs ayant traite au profil de l'établissement	9
3. Le niveau de présence géographique des entreprises	12
3.1. Les facteurs qui caractérisent les territoires	13
3.2. La taille du marché	15
3.3. Les avantages comparatifs (La réduction des coûts de production)	15
3.4. Le contexte politique, économique, social etculturel.	16
3.5. La situation géographique du pays :	16
4. Les facteurs intervenant à l'échelle micro dans les choix de localisation des industries (au niveau des régions, des localités et des terrains)	17
4.1. Le cadre général.....	17
4.2. Les facteurs de production :	18
Conclusion :	21
Chapitre II : Analyse des effets d'agglomération sur l'activité économique	22
Introduction :	23
1. Emergence des formes d'agglomération industrielle.	23
1.1. Les dimensions de l'agglomération industrielle :	23
1.2. Les facteurs d'émergence des agglomérations industrielles :	25
2. Organisation des formes locales d'agglomération industrielle.	26
2.1. La typologie de MARKUSEN :.....	27
2.2. Typologie de MAILLAT :.....	29
2.3. Typologie des clusters :	31
3. Les avantages liés à l'agglomération des activités.	33

3.1. Les économies externes d'agglomération :	33
3.2. Les externalités spatiales :	35
4. Dynamique et modalités du développement régional :	36
4.1. La pluralité de la notion de proximité :	37
4.2. Modalités du développement local :	38
4.3. Evolution des modalités du développement local	39
1.1. De l'agglomération à la spécialisation :	39
1.2. De la spécialisation à la spécification :	39
1.3. De l'agglomération à la spécification :	40
Conclusion	41
Chapitre III : Présentation du secteur industrielle de la wilaya de Bejaia	23
Introduction :	43
1. Présentation de la wilaya de Bejaia	43
1.1. La situation géographique et administrative	43
1.2. Les activités économiques dans la wilaya de Bejaia	44
1.3. Présentation de la commune D'AKBOU	48
1.3.1. Présentation générale :	48
1.3.2. Présentation de la zone d'activité TAHARACHT.	51
2. Présentation de la commune de BOUDJELLIL :	52
2.1. Situation du parc industriel BOUDJELLIL :	54
2.2. L'accès de liaison et de jonctions avec les réseaux routières, autoritaires ferroviaires	54
2.3. Climatologie et variation au plan local :	55
2.4. Etude socio-économique :	56
2.5. Identification et évaluation des impacts	60
Conclusion :	63
Chapitre VI : Analyse des effets de localisation de la zone d'activité TAHRACHTH	43
Introduction :	66
1. Démarche méthodologique d'enquête	66
1.1. Objectif de l'enquête	66
1.2. Le contenu du questionnaire	66
1.3. Présentation de l'échantillon global :	67
2. Résultats de l'enquête et analyse des résultats	68
2.1. Fiche signalétique de l'entreprise :	68
2.2. Les entreprises groupées	69

2.3. Le capital social	69
2.4. L'année d'entrée en activité	70
2.5. Secteur d'activité	71
2.6. La répartition des entreprises selon la taille	72
2.7. La répartition des entreprises selon genre des employeurs dominant	72
2.8. Entreprises selon la concurrence	78
Conclusion :	88
Conclusion Générale	90
Conclusion Générale :	91
Bibliographie	92
Table des matières	92
Annex	Error! Bookmark not defined.
Résumé	92

Annexes

Annexe 1

UNIVERSITE ABDERRAHMANEMIRA-BEJAIA

FACULTE DES SCIENCES ECONOMIQUES, DES SCIENCES DE
GESTION ET DES SCIENCES COMMERCIALES

QUESTIONNAIRE DE L'ENQUETE

Dans le but de réalisation d'un mémoire de fin d'étude option «**Entreprenariat**» nous vous prions de bien vouloir répondre à ce questionnaire dans le cadre de l'enquête sous le thème: **Création de zone industrielles et effets d'agglomération cas de la wilaya de Bejaia.**

Toutes les informations recueillies dans ce questionnaire seront traitées de manière confidentielle et utilisées à des fins scientifiques.

Nom et prénom des enquêteuses : **CHIHINE Lynda et TAALBI Ouafa**

Date (jour /mois/année) :

Personne contactée :

Fonction :

NB : Le présent questionnaire est adressé aux dirigeants des entreprises Enquêtés de la commune d'AKBOU.

A-fiche signalétique de l'entreprise :

01- Nom ou raison sociale :.....

02-Adresse :.....

03-Forme juridique :.....

04- Votre entreprise fait elle partie d 'un groupe?

Oui Non

Si OUI, veuillez indiquer la nationalité de la société-mère du groupe contrôlant votre entreprise

.....

05- Capital social en milliers de dinars:.....

06- Quel est la date de création de votre entreprise?.....

07- Année d'entrée en activité :.....

08- Surface occupée dans la zone en m².....

09- Indiquez le secteur d'activité de votre entreprise

1-Industrie agro-alimentaire		5- Industries Chimique et Caoutchouc	
2- Industrie des Matériaux de construction, Céramique et verre		6- Industries Textile et Habillement	
3- Industrie Mécanique, Métallique et Métallurgique		7- Industrie Cuire et Chaussures	
4- Industrie Electriques et Electroniques		8-Bâtiments et travaux publics	
9-Autres			

10- Avez-vous fait une formation qui correspond à votre secteur d'activité?

- Oui
- Non

11- Veuillez indiquer la taille de votre entreprise selon les catégories suivantes:

- Micro entreprise (1 à 9 salariés)
- Petite entreprise (10 à 49 salariés)
- Moyenne entreprise (50 à 250 salariés)

12- Quel est le genre des employeurs dans votre entreprise?

- Femmes
- Hommes

13- Veuillez indiquer, dans le tableau suivant, l'effectif permanent actuel de l'entreprise

Catégorie socioprofessionnelle	Effectif par sexe	
	Homme	Femme
Exécution		
Maitrise		
Cadres		
Total		

B -développement spatial e l'entreprise

a) Création de l'entreprise :

14- L'origine du créateur de l'entreprise est-il:

- De la région Bejaia
- Nationale (autre que la wilaya de Bejaia)
- Etrangère

15- Quels sont les motifs qui sont à l'origine de créateur de votre entreprise dans La wilaya de Bejaia:

- Opportunité d'affaire
- Imitation d'une réussite familiale
- Expérience professionnelle dans le secteur

16- Quelle sont les raisons qui vous ont poussé à choisir votre secteur d'activité actuel ?

.....
.....
.....
.....
.....
.....

17- Quel est votre situation avant d'entreprendre votre entreprise?

- Chômeur
- Salarié
- Etudiant
- Commerçant
- Artisan
- Autres, à préciser.....

18- Comment avez-vous financé la création de votre entreprise?

- Aide familiale
- Epargne personnelle
- Crédit bancaire
- Aide de l'Etat (ANSEJ, CNAC.....)
- Autres, à préciser.....

19- Pour concrétiser votre entreprise, avez-vous fait recours à l'avis des conseillers financier et juridique afin de tester la faisabilité et la rentabilité de votre projet ?

- Oui
- Non

20- Pour financer votre projet, avez-vous fait recours à un financement bancaire ?

- Oui
- Non

21- Si oui, veuillez indiquer le pourcentage de ce financement par rapport au montant total de votre investissement

.....
.....

22- Quelle sont les difficultés que vous rencontrez actuellement?

- Relation avec l'administration
- Manqué de clientèle
- Approvisionnement en matières premières
- Concurrence de ployable et l'informel
- Instabilité du marché et de la demande
- Impôts et charges trop élevés
- Autres, à préciser.....

23- Avez-vous réalisé une étude de marché avant de créer votre entreprise?

Oui Non

Si oui par quels moyens ?

– Propres

– Bureau d'études

– Autres , à préciser.....

24- Pour quoi avez –vous choisi d'investir dans ce secteur d'activité?

.....
.....
.....

25- Quels sont les facteurs sectoriels qui sont à l'origine de votre implantation dans la wilaya de Bejaia?

– Un nombre important des entreprises du même secteur

– Un nombre des entreprises dont le secteur est complémentaire

– Un nombre important d'entreprises fournisseuses

– Un nombre important d'entreprises clientes

– L'environnement juridique

– Autres, à préciser.....

26- Existe-elle une concurrence dans votre secteur d'activité?

Oui Non

b) -Localisation de l'entreprise :

27- Quelle est l'origine géographique du créateur de l'entreprise (le propriétaire)

- De la commune d'Akbou
- D'une commune voisine
- De la wilaya de Bejaia
- D'une autre wilaya, à préciser

28- quelles sont les raisons de votre choix de localisation à TAHARACHT?

- Proximité du marché
- Proximité des fournisseurs
- Proximité des donneurs d'ordre
- Proximité du domicile familial
- Présence d'infrastructures (réseaux routier, de communications d'électricité, de gaz, d'eau...
- Présence d'aides ou d'incitations locales à la localisation
- Disponibilité foncière
- Dynamisme des banques
- Autres raisons personnelles

29- L'existence des facteurs suivant est-il déterminant dans votre choix de localisation?

- | | Oui | Non |
|--|--------------------------|--------------------------|
| • Existence d'un tissu d'entreprises du même secteur | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| • Existence d'un tissu d'entreprises d'autre secteur | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| • Existence d'un tissu d'entreprises fournisseur | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| • Existence d'un tissu d'entreprises client | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| • Existence d'entreprises étrangères | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |

30- Avez –vous accordé une importance aux facteurs suivant, liés à la main d’œuvre dans votre choix de localisation ?

Oui Non

- Existence d’une main d’œuvre qualifiée
- Existence d’un savoir-faire local
- Existence d’une main d’œuvre bon marché
- diversité des compétences de la main d’œuvre
- autres critères

31- Considérez-vous que la zone d’activité de TAHARACHT et la commune d’Akbou sont attractives pour les investissements?

Oui Non

32- Précisez la localisation de vos partenaire du tertiaire supérieur (expert comptable, conseillers juridiques et financières, bureau de consulting) :

Oui Non

- de la même commune
- de la même wilaya
- d’autre wilaya en Algérie, à préciser
- de l’étranger, à préciser

33- Quels sont vos apports en termes de développement pour la région?

Notamment en termes de :

- a. Création d'emploi pour la récession ou la réduction du chômage
- b. Participation dans la création des informations de base
- c. Diversification et innovation des produits
- d. Renouveau du tissu économique et du marché
- e. Participation dans l'augmentation des impôts de l'Etat
- f. Autres

.....
.....
.....

34- Est-ce que vous bénéficiez de quelques avantages de la part des collectivités locales?

Oui Non

Si oui, pouvez-vous nous citer quelques exemples :

.....
.....
.....
.....

35- Avez-vous des partenariats avec les acteurs locaux

Oui Non

36- quels sont les obstacles qui freinent l'implantation des entreprises dans ce territoire à votre avis?

.....
.....
.....

37- Pensez-vous que la concentration des entreprises dans cette zone a aidé à améliorer le niveau de vie?

Oui

Non

Si oui, comment?

.....
.....
.....
.....
.....
.....

38- Est-ce que l'implantation de votre entreprise contribue au développement de la zone d'activité TAHARACHT?

Oui

Non

Si oui, comment ?

.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....

39- Est vous intéressé pour implanter votre entreprise dans la future zone industrielle de boudjelil

Oui

Non

Si oui pourquoi ?

.....
.....
.....
.....

.....
.....

c) Perception du lien entre le choix de localisation et le territoire concerné (effet d'adaptation)

40- Votre entreprise a-t-elle menée un **Audit Stratégique de Territoire** avant son implantation dans cette localité ?

Oui

non

41- Pensez-vous que la proximité avec de nombreuses entreprises peut avoir un effet positif sur la productivité de votre entreprise ?

Oui

non

42- Avant votre installation dans cette localité, existait-il au moins une entreprise exerçant dans le même secteur d'activités que la vôtre ?

Oui

non

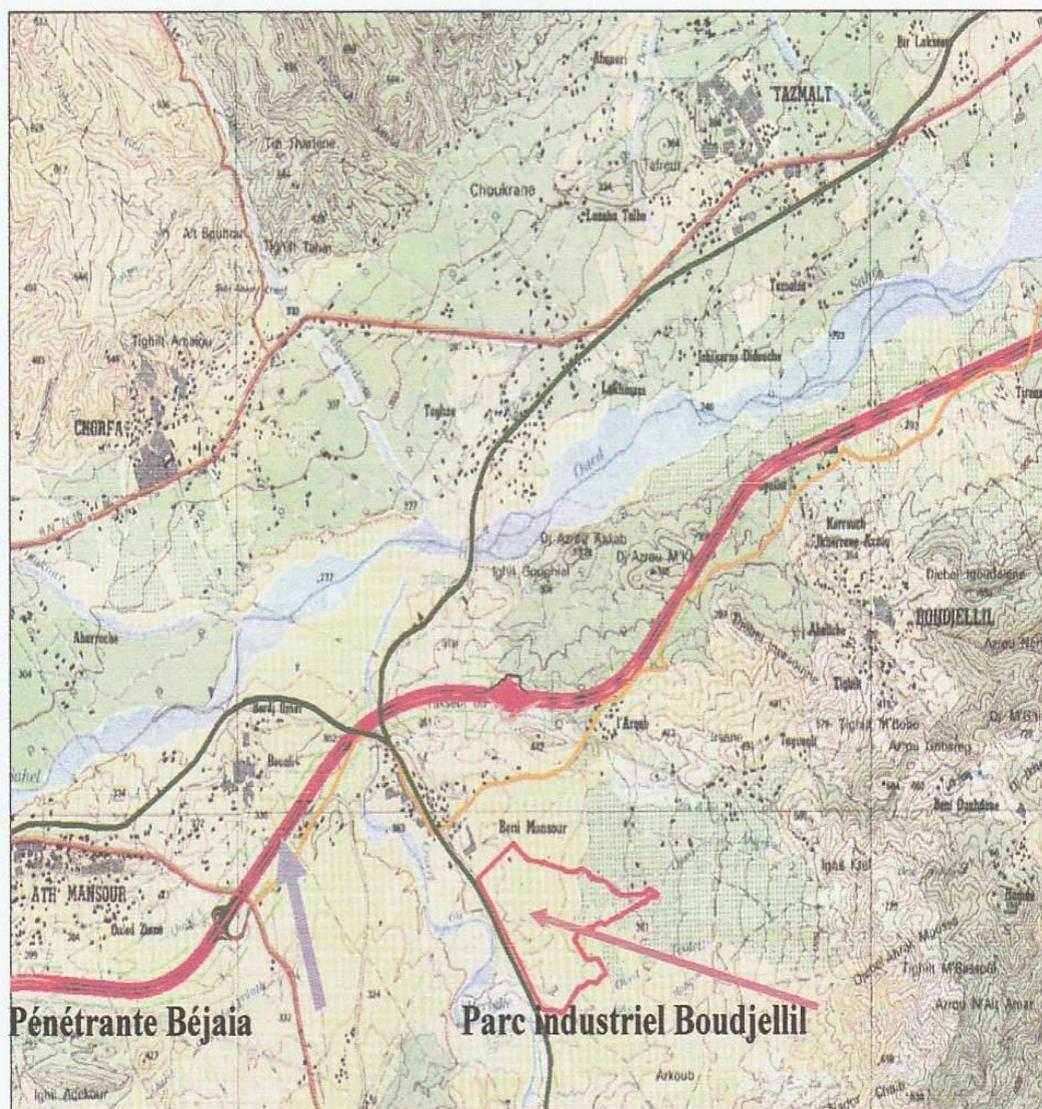
Si oui, à quel degré les stratégies et les technologies de production de ces entreprises déjà implantées dans la localité ont-elle

.....
.....
.....
.....
.....
.....

Nous remercions tous ceux qui ont contribué à nous aider et enrichir notre recherche, tout en répondant à nos questions

Annexe 3

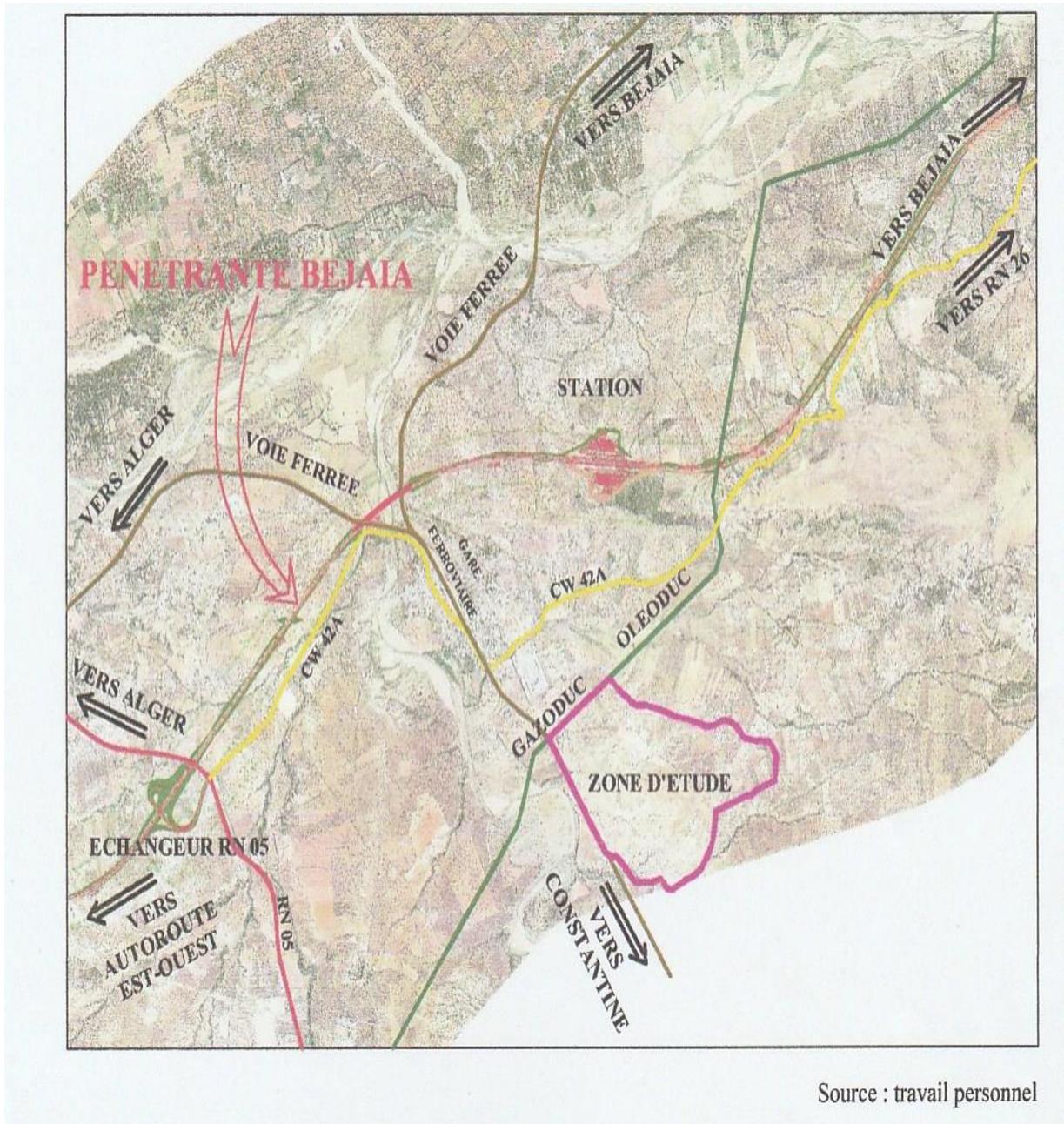
Couloir autoroute de la commune de BOUDJELLIL



Source :PDAU inter communal + travail personnel

Annexe 4

La carte d'accès de liaison et de jonction avec les réseaux routier autoroutiers, ferroviaires



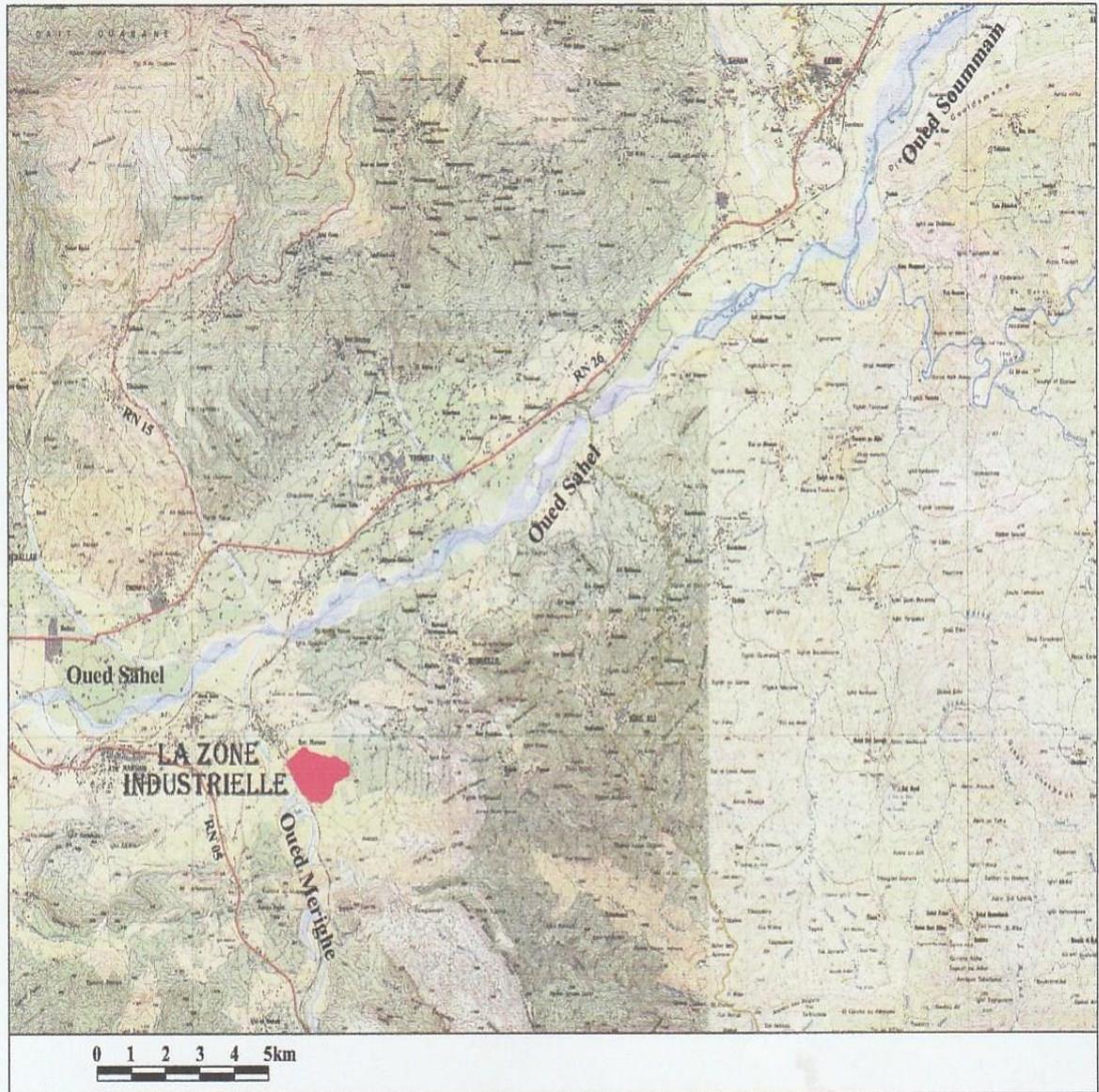
Annexe 5

Carte de situation du parc industriel BOUDJELLIL



Annexe 6

La carte d'hydrologie de la région de BOUDJELLIL



Source :PDAU intercommunal + travail personnel

Résumé

Résumé

L'étude que nous avons réalisée démontre les facteurs de localisation des Entreprises dans les zones d'activité TAHRACHTH dans la wilaya de BEJAIA.

Les principaux axes analysés lors de notre enquête, nous ont permis d'éclairer et d'attirer l'intention sur les différentes caractéristiques des entreprises localisées dans la zone, dans la wilaya de Bejaia, à savoir : les raisons de leur implantation et les relations entre entreprise et territoire.

Cette recherche a montré l'influence des entreprises sur la vitalité de la ville et l'amélioration du quotidien de la population locale.

Abstract

The study that we carried out demonstrates the localization factors of. Companies in TAHRACHTH business parks in BEJAIA wilaya.

The main axes analyzed during our survey allowed us to enlighten and attract the intention on the different characteristic of the companies located in the area, in the Wilaya of Bejaia, namely: the reasons for their implantation and the relationship between company and territory.

This research showed the influence of companies on the vitality of the city and the improvement of everyday life of the local population.

Mot-clé : Entreprise , agglomération , localisation , zone d'activité.